

Publications périodiques

Comptes annuels

First Abu Dhabi Bank - Paris

Dotation en capital 102.000.218,90 €

Succursale : 10, rue Magellan 75008 Paris

RCS PARIS B. 314 939 547

Succursale de la société de droit Abu dahabien

Siège social : Fab Building, Khalifa Business Park1 al Qurum,
po box 6316, Abu Dhabi, Emirates Arabes Unis

COMPTES CONCOLIDES AU 31 DECEMBRE 2017.

(En milliers d'euro.)

Bilan consolidé au 31 décembre 2017.

Actif	Note	2017 000 AED	2016 000 AED
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	7	138 111 054	24 776 717
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	8	19 320 764	899 524
Créances sur les banques et les établissements financiers	9	13 829 490	12 932 570
Opérations de prise en pension	10	21 346 974	5 449 019
Instruments financiers dérivés	38	11 399 432	1 953 003
Prêts et avances	11	330 465 888	134 650 001
Placements non détenus à des fins de transaction	12	88 457 710	28 413 499
Immeubles de placement	13	6 927 692	6 422 502
Biens et équipements	14	3 535 501	1 528 255
Incorporels	15	19 901 374	170 398
Autres actifs	16	15 672 416	6 784 453
Total de l'actif		668 968 295	223 979 941
Passif			
Dettes envers les banques et les établissements financiers	17	30 576 336	11 585 628
Opérations de mise en pension	18	37 674 016	13 109 155
Billets de trésorerie	19	24 124 097	10 016 916
Instruments financiers dérivés	38	14 941 331	2 835 008
Comptes et autres dépôts des clients	20	395 843 664	125 782 798
Emprunts à terme	21	42 145 718	18 294 545
Obligations subordonnées	22	420 381	-
Autres passifs	23	21 033 339	4 698 919
Total du passif		566 758 882	186 322 969
Capitaux propres			
Capital social	24	10 897 545	4 500 000
Primes d'émission		53 026 644	-
Actions propres		(42 433)	-
Réserves légale et spéciale		7 081 074	11 030 110
Autres réserves	24	962 736	725 064
« Capital notes » de catégorie 1	25	10 754 750	4 000 000
Plan d'options d'achat d'actions	26	256 265	-
Obligations convertibles – part en capitaux propres		108 265	-
Bénéfices non répartis		18 677 552	16 969 016
Total des capitaux propres attribuables aux actionnaires de la Banque		101 722 398	37 224 190
Participations ne donnant pas le contrôle		487 015	432 782
Total des capitaux propres		102 209 413	37 656 972
Total du passif et des capitaux propres		668 968 295	223 979 941

Les présents états financiers consolidés ont été approuvés par le Conseil d'administration, qui en a autorisé la publication le 29 janvier 2018, et signés pour son compte :

Président
Président-directeur général Groupe
Directeur financier Groupe

Les notes 1 à 46 font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

Compte de résultat consolidé au 31 décembre 2017.

	Note	2017 000 AED	2016 000 AED
Intérêt créditeur	27	16 331 787	8 513 560
Intérêt débiteur	28	(4 935 594)	(2 159 931)
Intérêt créditeur net		11 396 193	6 353 629
Honoraires et commissions créditeurs		4 026 061	2 111 097
Honoraires et commissions débiteurs		(1 128 206)	(308 102)
Honoraires et commissions créditeurs nets	29	2 897 855	1 802 995
Gain sur le taux de change net	30	928 188	222 656
Gain net sur les placements et les produits dérivés	31	686 131	402 735
Autres produits d'exploitation	32	472 090	778 828
		2 086 409	1 404 219
Produits d'exploitation		16 380 457	9 560 843
Frais généraux, dépenses administratives et autres charges d'exploitation	33	(4 901 496)	(1 976 183)
Bénéfice avant charge pour moins-value nette et impôt		11 478 961	7 584 660
Perte de valeur nette	34	(2 086 717)	(1 473 014)
Bénéfice avant impôt		9 392 244	6 111 646
Charge d'impôt à l'étranger	35	(224 989)	(41 846)
Bénéfice de l'exercice		9 167 255	6 069 800
Bénéfice attribuable aux :			
actionnaires de la Banque		9 132 648	6 026 226
participations ne donnant pas le contrôle		34 607	43 574
		9 167 255	6 069 800
Résultat de base par action (AED)	40	0,91	1,04
Résultat dilué par action (AED)	40	0,91	1,04

Etat consolidé du résultat global au 31 décembre 2017.

	2017 000 AED	2016 000 AED
Bénéfice de l'exercice	9 167 255	6 069 800
Autres éléments du résultat global		
Eléments reclassés ou susceptibles d'être ultérieurement reclassés en résultat dans le compte de résultat consolidé		
Ecart de change sur la conversion des opérations étrangères	44 878	(29 795)
Variation nette de la réserve de juste valeur pendant l'exercice	212 420	2 152
Eléments qui ne seront pas ultérieurement reclassés en résultat dans le compte de résultat consolidé		
Recalcul des engagements au titre des prestations définies	(7 102)	
Rémunération du Conseil d'administration	(49 000)	(51 000)
Autres éléments du résultat global de l'exercice	201 196	(78 643)
Total du résultat global de l'exercice	9 368 451	5 991 157
Résultat global attribuable aux :		
actionnaires de la Banque	9 314 218	5 958 814
participations ne donnant pas le contrôle	54 233	32 343
Total du résultat global de l'exercice	9 368 451	5 991 157

Etat consolidé des flux de trésorerie 31 décembre 2017

	Note	2017 000 AED	2016 000 AED
Flux de trésorerie issus des activités d'exploitation			
Bénéfice avant impôt		9 392 244	6 111 646
Corrections pour :			
Perte de valeur et amortissement	14,15	470 575	140 979
Gain sur la réévaluation des immeubles de placement	13	(179 916)	5 651
Gain sur la vente d'immeubles de placement		(35 715)	(550 682)
Gain sur la vente d'immobilisations		(2 214)	-
Dépréciation d'autres charges financières		843	20 852
Charges pour moins-value nettes	34	2 383 651	1 452 162

Intérêt couru		84 952	4 695
Correction pour conversion des devises		425 056	(86 110)
Plan d'options d'achat d'actions		20 466	-
		12 559 943	7 099 193
Changements dans :			
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat		(2 343 581)	(326 559)
Créances sur les banques centrales et les établissements financiers		(2 286 988)	(5 390 892)
Opérations de prise en pension		1 978 416	(3 121 470)
Prêts et avances		9 340 457	(4 884 772)
Autres actifs		29 166	955 767
Dettes envers les banques et les établissements financiers		(21 993 151)	1 776 169
Opérations de mise en pension		17 964 674	4 795 590
Comptes et autres dépôts des clients		(2 933 193)	2 612 404
Instruments financiers dérivés		645 189	(15 571)
Autres passifs		1 586 364	(1 342 530)
		14 547 288	2 157 329
Impôt sur le résultat étranger payé, net des recouvrements		(286 493)	(19 924)
Rémunération des administrateurs payée		(49 000)	(45 000)
Trésorerie nette issue des activités d'exploitation		14 211 795	2 092 405
Flux de trésorerie issus des activités d'investissement			
Achats nets de placements non détenus à des fins de transaction		(12 721 340)	(6 250 316)
Achats d'immeubles de placement		(553 203)	(798 856)
Produits de la cession d'immeubles de placement		263 644	3 253 726
Trésorerie et équivalents de trésorerie des filiales acquises		121 258 636	
Achats de biens et équipements, nets des cessions		(430 038)	(252 535)
Trésorerie nette issue des / (utilisée dans les) activités d'investissement		107 817 699	(4 047 981)
Flux de trésorerie issus des activités de financement			
Produits de l'émission d'actions en vertu du plan d'options d'achat d'actions	26	34 025	-
Dividende payé	24	(4 489 524)	(4 423 230)
Mouvement net des billets de trésorerie		2 130 547	7 182 108
Emission d'emprunts à terme	21	3 135 955	2 524 805
Remboursement des emprunts à terme		(11 433 020)	(1 524 834)
Remboursement des Sukuk		-	(2 387 450)
Paiement sur les « capital notes » de catégorie 1	25	(381 089)	(138 256)
Trésorerie nette (utilisée dans les) / issue des activités d'investissement		(11 003 106)	1 233 143
Augmentation / (diminution) net(te) de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		111 026 390	(722 433)
Trésorerie et équivalents de trésorerie au 1^{er} janvier		23 579 527	24 301 960
Trésorerie et équivalents de trésorerie au 31 décembre	36	134 605 917	23 579 527

Etat consolidé des changements dans les capitaux propres au 31 décembre 2017

	Capital social	Primes d'émission	Actions propres	Réserves légale et spéciale	Réserves générales	« Capital notes » de catégorie 1	Plan d'options d'achat d'actions	Réserves de juste valeur	Réserves de conversion des devises	Réserves de réévaluation	Obligations convertibles – part en capitaux propres	Bénéfices non répartis	Capitaux propres attribuables aux actionnaires du Groupe	Participation ne donnant pas le contrôle	Total
	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)	(000 AED)
Solde au 1 ^{er} janvier 2016	4 500 000	-	-	11 030 110	120 000	4 000 000	-	410 638	(69 763)	280 601	-	15 632 046	35 903 632	400 439	36 304 071
Bénéfice de l'exercice	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6 026 226	6 026 226	43 574	6 069 800
Autres éléments du résultat global de l'exercice	-	-	-	-	-	-	-	2 152	(18 564)	-	-	(51 000)	(67 412)	(11 231)	(78 643)
Opérations avec les propriétaires du Groupe															
Dividende au titre de l'exercice 2015	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(4 500 000)	(4 500 000)	-	(4 500 000)
Paiement sur les « capital notes » de catégorie 1 (note 25)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(138 256)	(138 256)	-	(138 256)

Solde au 31 décembre 2016	4 500 00	-	-	11 030 110	120 000	4 000 00	-	412 790	(88 327)	280 601	-	16 969 016	37 224 190	432 782	37 656 972
Solde au 1 ^{er} janvier 2017	4 500 00	-	-	11 030 110	120 000	4 000 00	-	412 790	(88 327)	280 601	-	16 969 016	37 224 190	432 782	37 656 972
Bénéfice de l'exercice	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	9 132 648	9 132 648	34 607	9 167 255
Autres éléments du résultat global de l'exercice	-	-	-	-	-	-	-	212 420	25 252	-	-	(56 102)	181 570	19 626	201 196
Opération de regroupement d'entreprises (note 42)	6 397 545	52 997 018	(46 832)	(5 775 566)	-	6 754 750	235 798	-	-	-	108 265	-	60 670 978	-	60 670 978
Harmonisation des principes comptables (note 43)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(659 283)	(659 283)	-	(659 283)
Transfert pendant l'exercice	-	-	-	1 826 530	-	-	-	-	-	-	-	(1 826 530)	-	-	-
Opérations avec les propriétaires du Groupe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Zakat	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(1 108)	(1 108)	-	(1 108)
Options d'achat d'actions levées (note 26)	-	29 626	4 399	-	-	-	-	-	-	-	-	-	34 025	-	34 025
Dividende au titre de l'exercice 2016	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(4 500 000)	(4 500 000)	-	(4 500 000)
Options octroyées au personnel	-	-	-	-	-	-	20 467	-	-	-	-	-	20 467	-	20 467
Paiement sur les « capital notes » de catégorie 1 (note 25)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(381 089)	(381 089)	-	(381 089)
Solde au 31 décembre 2017	10 897 545	53 026 644	(42 433)	7 081 074	120 000	10 754 750	256 265	625 210	(63 075)	280 601	108 265	18 677 552	101 722 398	487 015	102 209 413

Notes aux états financiers consolidés

1 Forme juridique et activités principales

Le 7 décembre 2016, les actionnaires de National Bank of Abu Dhabi PJSC (« NBAD ») et de First Gulf Bank PJSC (« FGB ») ont approuvé la fusion des deux banques en application de l'article 283(1) de la loi fédérale n° 2 de 2015 des EAU relative aux sociétés commerciales (la « Loi »). La fusion est intervenue via l'émission de 1,254 nouvelle action de NBAD pour 1 action de FGB à la clôture du 30 mars 2017, après quoi les actions FGB ont été radiées de la cote de la Bourse d'Abou Dhabi. Le 25 avril 2017, les actionnaires de NBAD ont approuvé le changement de nom de la banque regroupée en First Abu Dhabi Bank (la « Banque »), devant avoir son siège social à FAB Building, Khalifa Business Park 1 Al Qurum P.O. Box 6316 Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis). Cette opération est comptabilisée en acquisition inverse conformément à la norme *IFRS 3 - Regroupement d'entreprises* (voir note 42 pour en savoir plus). Dès lors, les chiffres comparatifs indiqués dans les états financiers sont ceux de FGB.

Les présents états financiers consolidés arrêtés au, et concernant l'exercice clos le, 31 décembre 2017 comprennent la Banque et ses filiales (ci-après, le « Groupe »). Le Groupe a pour activités principales les services de banque d'entreprise, de détail, privée et d'investissement, les services de gestion, les activités de banque islamique et les activités immobilières. Il exerce ses activités par le biais de ses succursales, filiales et bureaux de représentation locaux et étrangers situés aux Emirats Arabes Unis, à Bahreïn, au Brésil, aux Îles Caïmans, en Chine, en Egypte, en France, à Hong Kong, en Inde, en Jordanie, au Koweït, au Liban, en Libye, en Malaisie, à Oman, au Qatar, à Singapour, en Corée du Sud, au Soudan, en Suisse, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis d'Amérique.

Les activités de banque islamique du Groupe sont exercées dans le respect des principes de la Sharia émis par le Conseil de la Sharia.

Le Groupe est coté à la bourse d'Abou Dhabi (code : FAB).

Les états financiers consolidés du Groupe arrêtés au, et concernant l'exercice clos le, 31 décembre 2017 sont disponibles sur demande adressée au siège social du Groupe ou à <http://www.bankfab.com>.

2 Base de préparation

(a) Déclaration de conformité

Les présents états financiers consolidés ont été préparés sur la base de la continuité d'exploitation, conformément aux normes internationales d'information financière (IFRS) publiées par le Bureau international des normes comptables (IASB) et aux prescriptions du droit applicable dans les EAU.

Le 1^{er} avril 2015, une nouvelle loi, la loi fédérale n° 2 des EAU relative aux sociétés commerciales (la « Loi sur les sociétés des EAU de 2015 »), a été promulguée au 1^{er} juillet 2015. Le Groupe est en conformité avec les dispositions applicables de la Loi sur les sociétés des EAU de 2015 à la date de celles-ci.

Le Conseil d'administration a autorisé la publication des présents états financiers consolidés le 29 janvier 2018.

(b) Regroupements d'entreprises

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés au moyen de la méthode de l'acquisition. Le coût d'une acquisition est égal à la somme de la contrepartie transférée, calculée à la juste valeur à la date d'acquisition, et du montant de toutes participations ne donnant pas le contrôle dans l'entreprise acquise. Les coûts liés à l'acquisition sont inscrits en charge à mesure qu'ils sont exposés et sont inclus en dépenses administratives, sauf s'ils concernent l'émission de titres de créance ou de capitaux propres.

Lorsque le Groupe acquiert une entreprise, il évalue les actifs et passifs financiers pris en charge pour les classer et les comptabiliser de manière appropriée, conformément aux conditions contractuelles, aux circonstances économiques et aux conditions pertinentes à la date d'acquisition, y compris la séparation des dérivés incorporés dans les contrats hôtes par l'entreprise acquise.

Si le regroupement d'entreprises intervient par étapes, toute participation précédemment détenue est réévaluée à sa juste valeur à la date d'acquisition et tout(e) gain ou perte en résultant est comptabilisé(e) en résultat. Il(Elle) est ensuite pris(e) en compte dans l'écart d'acquisition (goodwill).

Toute contrepartie éventuelle à transférer par l'acquéreur sera comptabilisée à sa juste valeur à la date d'acquisition. La contrepartie éventuelle classée comme actif ou passif qui est un instrument financier et relève du périmètre de la norme IAS 39 « Instruments financiers : comptabilisation et évaluation » est évaluée à la juste valeur, les variations de la juste valeur étant comptabilisées, soit en résultat, soit en changement des autres éléments du résultat global. Si la contrepartie éventuelle ne relève pas du périmètre de l'IAS 39, elle est évaluée conformément aux normes appropriées. La contrepartie éventuelle classée en capitaux propres n'est pas réévaluée, et le règlement qui y fait suite est comptabilisé en capitaux propres.

L'écart d'acquisition est initialement évalué au coût, soit l'excédent du total de la contrepartie transférée et du montant comptabilisé au titre des participations ne donnant pas le contrôle, et de toute participation antérieure détenue, sur les actifs acquis et les passifs pris en charge identifiables nets. Si la juste valeur des actifs nets acquis est supérieure au total de la contrepartie transférée ou en cas d'excédent de la juste valeur des actifs nets acquis sur la contrepartie totale transférée, en ce cas le gain est comptabilisé en résultat.

Après comptabilisation initiale, l'écart d'acquisition est évalué au coût, diminué de toutes pertes de valeur accumulées. Aux fins de vérifier la perte de valeur, l'écart d'acquisition acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises est, à compter de la date d'acquisition, alloué à chacune des unités génératrices de trésorerie du Groupe qui devraient tirer avantage du regroupement, indépendamment du fait que d'autres actifs ou passifs de l'entreprise acquise soient affectés ou non à ces unités.

En cas de cession d'une partie des activités d'une unité génératrice de trésorerie à qui un écart d'acquisition a été affecté, l'écart d'acquisition associé aux activités cédées est inclus dans la valeur comptable de ces activités lors du calcul du gain ou de la perte sur la cession. On évalue l'écart d'acquisition cédé dans ces circonstances en fonction des valeurs relatives des activités cédées et des activités conservées par l'unité génératrice de trésorerie.

(c) Base d'évaluation

Les présents états financiers consolidés sont préparés sur la base des coûts historiques, hormis ce qui suit :

- les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat sont évalués à la juste valeur ;
- les instruments financiers dérivés sont évalués à la juste valeur ;
- les placements non détenus à des fins de transaction classés comme étant disponibles à la vente sont évalués à la juste valeur ;
- les actifs et passifs comptabilisés désignés comme éléments couverts dans des relations de couverture admissibles sont corrigés des variations de la juste valeur imputables aux risques couverts ; et
- les actifs non financiers acquis en règlement de prêts et avances sont évalués à leur juste valeur diminuée des coûts ou, si ce dernier montant est inférieur, à la valeur comptable des prêts et avances.

(d) Monnaie de travail et de présentation

Les présents états financiers consolidés sont présentés en dirhams des Emirats Arabes Unis (« AED »), la monnaie de travail du Groupe. Tous les montants sont arrondis au millier le plus proche, sauf indication contraire. Les éléments présentés dans les états financiers de chacune des filiales et succursales étrangères de la Banque sont évalués dans la monnaie de l'environnement économique prédominant dans lequel elles exercent leurs activités.

(e) Estimations et jugements

La préparation d'états financiers consolidés impose à la direction d'exercer des jugements, de recourir à des estimations et de retenir des hypothèses qui affectent l'application des principes comptables et les montants déclarés des actifs, des passifs, des produits et des charges. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

Les estimations et hypothèses sous-jacentes sont vérifiées en continu. Les modifications apportées aux estimations comptables sont comptabilisées de manière prospective.

La note 5 contient des informations à propos des domaines importants d'incertitude concernant les estimations utilisées et les jugements majeurs exercés dans l'application des principes comptables, dont l'incidence sur les montants comptabilisés dans les présents états financiers est la plus importante.

3 Principaux principes comptables

Les principes comptables appliqués par le Groupe dans les présents états financiers consolidés sont les mêmes que ceux appliqués par le Groupe dans ses états financiers consolidés arrêtés au, et concernant l'exercice clos le, 31 décembre 2016, hormis l'effet des changements apportés aux principes comptables décrit à la note 43 et l'adoption des modifications des normes et des nouvelles normes ci-dessous au 1^{er} janvier 2017.

Nouvelles normes et interprétations adoptées

- Modification d'IAS 12 « Impôt sur le résultat », concernant la comptabilisation d'actifs d'impôt différé au titre de pertes latentes.
- Modification d'IAS 7 « Etat des flux de trésorerie », posant comme principe qu'une entité doit fournir des informations permettant aux utilisateurs des états financiers d'évaluer les modifications intervenues dans les passifs inclus dans ses activités de financement.
- Améliorations annuelles (2014-2016) des normes IFRS. Modifications d'IFRS 12.

(a) Base de consolidation

(i) Filiales

La norme IFRS 10 régit la base de consolidation, et établit un modèle de contrôle unique qui s'applique à toutes les entités, y compris les entités ad hoc ou les entités structurées. La définition de contrôle est telle qu'un investisseur contrôle une entreprise détenue lorsqu'il est exposé aux, ou possède des droits sur, les rendements variables de l'entité en raison de son implication dans l'entité, et lorsqu'il a la capacité d'utiliser son pouvoir sur l'entité pour influencer sur le montant de ces rendements. Pour répondre à la définition du contrôle donnée à la norme IFRS 10, trois critères doivent tous être remplis :

- (a) l'investisseur détient le pouvoir sur l'entité ;
- (b) il est exposé aux, ou a des droits sur, les rendements variables en raison de son implication dans l'entité ; et
- (c) il a la capacité d'utiliser son pouvoir sur l'entité pour influencer sur le montant de ces rendements.

Les filiales sont des entités contrôlées par le Groupe. Le Groupe contrôle l'entité s'il remplit les critères énoncés ci-dessus. Le Groupe réévalue s'il possède ou non le contrôle lorsque des changements interviennent dans un ou plusieurs des éléments de contrôle, y compris les circonstances dans lesquelles des droits protectifs deviennent substantiels et amènent le Groupe à détenir un pouvoir sur une entité. Les états financiers des filiales sont inclus dans les présents états financiers consolidés entre la date à laquelle ce contrôle commence et la date à laquelle il cesse.

Les états financiers consolidés comprennent les états financiers du Groupe et ceux de ses filiales ci-dessous :

Raison sociale	Pays de constitution	Activités principales	% de participation 2017
NBAD Americas N.V. (anciennement Abu Dhabi International Bank N.V.)	Curaçao	Banque	100 %
NBAD Securities LLC	Emirats Arabes Unis	Courtage	100 %
Abu Dhabi National Leasing LLC	Emirats Arabes Unis	Crédit bail	100 %
Abu Dhabi National Properties PJSC	Emirats Arabes Unis	Gestion de biens	100 %
NBAD Private Bank (Suisse) SA	Suisse	Banque	100 %
Abu Dhabi National Islamic Finance Pvt. JSC	Emirats Arabes Unis	Finance Islamique	100 %

Ample China Holdings Limited	Hong Kong	Crédit bail	100 %
Abu Dhabi Brokerage Egypt	Egypte	Courtage	96 %
National Bank of Abu Dhabi Malaysia Berhad	Malaisie	Banque	100 %
NBAD Employee Share Options Limited	Emirats Arabes Unis	Titres et actions	100 %
SAS 10 Magellan	France	Crédit bail	100 %
NBAD Global Multi-Strategy Fund	Îles Caïmans	Gestion de fonds	100 %
National Bank of Abu Dhabi Representações Ltda	Brésil	Bureau de représentation	100 %
NBAD Financial Markets (Cayman) Limited	Îles Caïmans	Etablissement financier	100 %
Nawat Management Services	Emirats Arabes Unis	Services	100 %
Mismak Properties Co. LLC (Mismak)	Emirats Arabes Unis	Placements immobiliers	100 %
First Merchant International LLC	Emirats Arabes Unis	Placements immobiliers	100 %
FGB Sukuk Company Limited	Îles Caïmans	Entité ad hoc	100 %
FGB Sukuk Company II Limited	Îles Caïmans	Entité ad hoc	100 %
First Gulf Libyan Bank *	Libye	Services bancaires	50 %
FGB Global Markets Cayman Limited	Îles Caïmans	Etablissement financier	100 %
First Gulf Properties LLC	Emirats Arabes Unis	Gestion et courtage de biens immobiliers	100 %
Aseel Finance PJSC	Emirats Arabes Unis	Finance islamique	100 %
Dubai First PJSC	Emirats Arabes Unis	Finance de carte de crédit	100 %
First Gulf Information Technology LLC	Emirats Arabes Unis	Services informatiques	100 %

* Même si la Banque détient 50 % des actions en circulation de First Gulf Libyan Bank, le placement a été classé en filiale au motif que la Banque exerce le contrôle sur l'entité en disposant de la majorité des voix au conseil d'administration.

(ii) Entités structurées

Une entité structurée est établie par le Groupe dans le but d'exécuter une tâche spécifique. Les entités structurées sont conçues de telle sorte que leurs activités ne sont pas régies par le biais de droits de vote. En appréciant s'il agit en tant que mandant ou s'il détient un pouvoir sur les entités dans lesquelles il possède une participation, le Groupe considère divers facteurs, tels que l'objet et la conception de l'entité, sa capacité pratique de diriger les activités applicables de l'entité, la nature de sa relation avec l'entité et l'ampleur de son exposition à la variabilité des rendements de l'entité.

Le Groupe agit en tant que gestionnaire de fonds de plusieurs fonds d'investissement. Pour établir si le Groupe contrôle ce fonds d'investissement, il faut en principe évaluer en premier lieu les intérêts économiques globaux du Groupe dans le fonds. En évaluant le contrôle, le Groupe examine tous les faits et circonstances pour établir si, en tant que gestionnaire du fonds, il agit en tant que mandant ou mandataire. S'il est présumé agir en tant que mandant, le Groupe contrôle le fonds et le consolide. S'il est présumé agir en tant que mandataire, le Groupe le comptabilise en placements dans des fonds.

La participation du Groupe dans les fonds d'investissement dans lesquels il agit en tant que mandataire est indiquée ci-dessous ; ces fonds sont inclus en placements.

Type de l'entité structurée	Nature et objet	Participation détenue par le Groupe
Fonds d'investissement	Générer des honoraires de gestion d'actifs pour le compte d'investisseurs tiers.	Placements dans les unités émises par le fonds représentant 20 069 000 AED (2016 : néant).

(iii) Arrangements conjoints et placements dans les entités associées

Une entité associée est une entité sur laquelle le Groupe exerce une influence significative. On entend par influence significative le pouvoir de participer aux décisions de politique financière et opérationnelle de l'entité, mais non celui d'exercer un contrôle ou contrôle commun sur ces politiques. Les placements dans les entités associées sont comptabilisés selon la méthode de mise en équivalence.

Un arrangement conjoint est un arrangement entre le Groupe et d'autres parties en vertu duquel le Groupe, ainsi qu'une ou plusieurs parties, exerce un contrôle commun en vertu d'un accord contractuel. L'arrangement commun peut prendre la forme d'une opération commune ou d'une entreprise commune. Une opération commune est un arrangement commun dans le cadre duquel les parties qui possèdent le contrôle commun de l'arrangement ont des droits sur les actifs, et comptabilisent leur part respective dans ceux-ci, et ont des obligations pour les passifs liés à l'arrangement. Une entreprise commune est un arrangement commun dans le cadre duquel les parties qui possèdent le contrôle commun de l'arrangement ont des droits sur les actifs nets de l'arrangement ; elle est dès lors comptabilisée selon la méthode de mise en équivalence.

Selon la méthode de mise en équivalence, un placement dans une entité associée est initialement comptabilisé au coût, coûts de transaction y compris. Suite à la comptabilisation initiale, les états financiers consolidés comprennent la part du Groupe dans le résultat et les autres éléments du résultat global des entités comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence, jusqu'à la date à laquelle il cesse d'exercer une influence significative ou un contrôle commun. L'écart d'acquisition concernant l'entité associée est inclus dans la valeur comptable du

placement et n'est, ni amorti, ni soumis à un test de dépréciation. Le compte de résultat consolidé rend compte de la part du Groupe dans les résultats des opérations des entités associées. Tout changement intervenant dans les autres éléments du résultat global de ces entités est présenté en autres éléments du résultat global du Groupe. Par ailleurs, lorsqu'un changement a été comptabilisé directement dans les capitaux propres de l'entité associée, le Groupe comptabilise sa part de tous changements, s'il y a lieu, intervenant dans l'état consolidé des changements dans les capitaux propres.

Le total de la part du Groupe dans le résultat d'une entité associée est présenté dans le compte de résultat consolidé. Les états financiers de l'entité associée sont dressés pour la même période déclarative que le Groupe. Au besoin, des corrections sont apportées pour harmoniser les principes comptables avec ceux du Groupe.

Après application de la méthode de mise en équivalence, le Groupe établit s'il est nécessaire ou non de comptabiliser une perte de valeur sur son placement dans son entité associée. A chaque date d'arrêté des comptes, le Groupe établit si des signes objectifs indiquent que le placement dans l'entité associée a subi une perte de valeur. En ce cas, le Groupe établit le montant de la perte de valeur en calculant la différence entre le montant recouvrable de l'entité associée et sa valeur comptable, puis comptabilise la perte dans le compte de résultat.

(iv) Perte de contrôle

Lorsque le Groupe perd le contrôle d'une filiale, il sort du bilan les actifs et les passifs de cette filiale, toutes participations ne donnant pas le contrôle et les autres éléments de capitaux propres liés à cette filiale. Tout excédent ou déficit résultant de la perte de contrôle est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé. Si le Groupe conserve une participation dans l'ancienne filiale, cette participation est évaluée à la juste valeur après la perte de contrôle.

(v) Opérations éliminées en consolidation

La valeur comptable du placement du Groupe dans chaque filiale et les capitaux propres de chaque filiale sont éliminés en consolidation. Tous les soldes réciproques significatifs, opérations et produits et charges latents (hormis les gains ou pertes sur le taux de change) survenant d'opérations réciproques sont éliminés en consolidation. Les moins-values latentes sont éliminées de la même manière que les plus-values latentes, uniquement cependant dans la mesure où aucun signe n'indique une perte de valeur.

(b) Actifs et passifs financiers

(i) Comptabilisation

Le Groupe comptabilise initialement les prêts et avances, dépôts, titres de créance et obligations subordonnées à leur date de création. Tous les autres instruments financiers (y compris les achats et ventes normalisés d'actifs financiers) sont comptabilisés à la date d'opération, soit la date à laquelle le Groupe devient partie aux dispositions contractuelles de l'instrument.

Tous les achats et ventes « normalisés » d'actifs financiers sont comptabilisés à la date de règlement, autrement dit à la date à laquelle l'actif est remis à la contrepartie ou reçu de cette dernière. Les achats ou ventes « normalisés » d'actifs financiers sont ceux qui imposent la remise de l'actif dans le délai généralement fixé par règlement ou convention sur le marché.

(ii) Le Groupe classe ses actifs financiers dans l'une des catégories ci-dessous :

(a) Juste valeur par le biais du compte de résultat

(i) Désignation à la juste valeur par le biais du compte de résultat

Le Groupe désigne ses actifs et passifs financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat lorsque, soit :

- les actifs ou les passifs sont administrés, évalués et déclarés en interne sur la base de la juste valeur, soit
- la désignation élimine ou réduit sensiblement une non-concordance comptable qui, à défaut, en découlerait.

(ii) Détenus à des fins de transaction

Les actifs disponibles à la vente sont les actifs que le Groupe acquiert dans le but de les vendre à brève échéance, ou qu'il détient dans un portefeuille géré collectivement aux fins d'en retirer un bénéfice à brève échéance.

Les actifs à la juste valeur par le biais du compte de résultat ne sont pas reclassés après leur comptabilisation initiale.

(b) Prêts et produits à recevoir

Les prêts et produits à recevoir incluent les disponibilités et avoirs auprès des banques centrales, les créances sur les banques et les établissements financiers, les créances de location-financement, les opérations de prise en pension et les prêts et avances. Il s'agit d'actifs financiers non dérivés à paiements fixes ou déterminables, non cotés sur un marché actif et que le Groupe ne prévoit pas de vendre immédiatement ou à brève échéance.

(c) Détenus jusqu'à leur échéance

Les placements détenus jusqu'à leur échéance sont des actifs non dérivés à paiements fixes ou déterminables que le Groupe a l'intention ferme et la capacité de détenir jusqu'à leur échéance.

(d) Disponibles à la vente

Le Groupe possède des actifs financiers non dérivés désignés comme disponibles à la vente lorsque ces actifs ne sont pas classés en prêts et produits à recevoir, placements détenus jusqu'à leur maturité ou actifs financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat. Les actifs disponibles à la vente sont prévus pour être détenus pendant une période indéterminée, et peuvent être ultérieurement vendus pour répondre aux besoins de liquidités ou en réponse aux fluctuations du marché concernant les taux d'intérêt ou le prix des actifs financiers.

(e) Passifs financiers

Le Groupe classe ses passifs financiers, autres que les garanties financières et les engagements de prêt, comme étant évalués au coût amorti ou à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

(iii) Sortie du bilan

Le Groupe sort du bilan un actif financier lorsque les droits contractuels afférents aux flux de trésorerie provenant de l'actif financier expirent, ou lorsqu'il cède les droits de recevoir les flux de trésorerie contractuels provenant de l'actif financier dans une opération dans laquelle quasiment tous les risques et avantages découlant de la propriété de l'actif financier sont cédés ou dans laquelle le Groupe ne transfère ni ne conserve quasiment pas tous les risques et avantages découlant de la propriété et ne conserve pas le contrôle de l'actif financier.

Le Groupe sort du bilan un passif financier lorsque ses obligations contractuelles sont acquittées, sont annulées ou expirent.

Le Groupe conclut des opérations par lesquelles il cède des actifs comptabilisés dans son bilan consolidé, mais conserve la totalité ou quasi-totalité des risques et avantages associés aux actifs cédés ou à une partie de ceux-ci. Dans ces opérations, les actifs cédés ne sont pas sortis du bilan consolidé. Les cessions d'actifs avec conservation de la totalité ou quasi-totalité des risques et avantages incluent les opérations de pension.

Le Groupe sort également du bilan certains actifs lorsqu'il passe en pertes les soldes se rapportant aux actifs réputés non recouvrables.

(iv) Compensation

Conformément à l'IAS 32, les actifs et passifs financiers sont compensés et le montant net est présenté au bilan consolidé quand, et seulement quand, le Groupe a légalement le droit de compenser ces montants et a l'intention, soit de régler le montant net, soit de réaliser l'actif et de régler le passif simultanément.

Les produits et les charges ne sont présentés en montant net que lorsque la norme IFRS le permet, ou en cas de gains et pertes découlant d'un groupe d'opérations similaires, comme dans l'activité de négoce du Groupe par exemple.

(v) Evaluation au coût amorti

Le coût amorti d'un actif ou d'un passif financier est le montant auquel cet actif ou ce passif financier est évalué lors de la comptabilisation initiale, diminué des remboursements du capital, plus ou moins l'amortissement cumulé calculé au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif de toute différence entre le montant initial comptabilisé et le montant à l'échéance, déduction faite de toute réduction pour dépréciation.

Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement à la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier les entrées ou les sorties de trésorerie futures estimées sur la durée escomptée de l'instrument financier ou, s'il y a lieu, sur une période plus courte. En calculant le taux d'intérêt effectif, le Groupe évalue les flux de trésorerie en tenant compte de toutes les conditions contractuelles de l'instrument financier, mais en excluant les pertes sur créances futures. Le calcul inclut tous les montants payés ou reçus par le Groupe, qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif d'un instrument financier, y compris les coûts de transaction et toutes autres surcotes et décotes.

(vi) Evaluation à la juste valeur

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour vendre un actif ou payé pour céder un passif dans le cadre d'une transaction ordonnée entre les participants du marché à la date d'évaluation en principal, ou, en son absence, le marché le plus avantageux auquel le Groupe a accès à cette date. La juste valeur d'un passif rend compte du risque de non-exécution qui y est associé. S'il en a connaissance, le Groupe évalue la juste valeur d'un instrument au moyen du prix coté de cet instrument sur un marché actif. Un marché est considéré actif si des transactions concernant l'actif ou le passif sont effectuées avec une fréquence et dans des volumes suffisants pour fournir en continu des informations sur les prix.

Faute de prix coté sur un marché actif, le Groupe utilise des techniques de valorisation qui optimisent l'utilisation de données observables pertinentes et minimisent l'utilisation de données non observables. La technique de valorisation retenue intègre tous les facteurs que des participants au marché prendraient en compte en établissant le prix d'une transaction. La meilleure indication de la juste valeur d'un instrument financier est en principe le prix de transaction, autrement dit la juste valeur de la contrepartie donnée ou reçue. Si le Groupe établit que la juste valeur à sa comptabilisation initiale diffère du prix de transaction et que la juste valeur n'est, ni reconnue par un prix coté sur un marché actif pour un actif ou un passif identique, ni basée sur une technique de valorisation utilisant uniquement des données de marchés observables, l'instrument financier est initialement évalué à la juste valeur, corrigée de manière à reporter l'écart entre la juste valeur à sa comptabilisation initiale et le prix de transaction. Cet écart est ultérieurement comptabilisé dans le compte de résultat consolidé sur une base appropriée pendant la durée de vie de l'instrument, mais au plus tard lorsque la valorisation peut s'appuyer intégralement sur des données observables ou à la clôture de la transaction.

Si un actif ou un passif évalué à la juste valeur a un cours acheteur et un cours vendeur, le Groupe évalue les actifs et les positions longues à un cours acheteur et les passifs et les positions courtes à un cours vendeur.

Les portefeuilles d'actifs et de passifs financiers exposés au risque de marché et au risque de crédit que le Groupe gère sur la base de l'exposition nette, soit au risque de marché, soit au risque de crédit, sont évalués sur la base du prix qui serait reçu pour vendre une position longue nette ou qui serait payé pour céder une position courte nette pour un risque particulier. Ces corrections au niveau des portefeuilles sont affectées aux actifs et aux passifs individuels sur la base de l'ajustement du risque relatif de chacun des instruments individuels du portefeuille.

La juste valeur des placements dans les fonds communs, les fonds d'investissement ou autres structures de placement repose sur la dernière valeur nette de l'actif publiée par le gérant du fonds. Pour les autres placements, une estimation raisonnable de la juste valeur est déterminée par renvoi au prix des transactions du marché récentes mettant en jeu des placements similaires, sont basés sur les flux de trésorerie actualisés escomptés.

La juste valeur d'un dépôt à vue n'est pas inférieure au montant payable à vue, actualisé à compter de la première date à laquelle le paiement du montant pourrait être exigé.

Le Groupe comptabilise les cessions entre les niveaux de hiérarchie de la juste valeur à la clôture de la période déclarative au cours de laquelle le changement a eu lieu.

(vii) Identification et évaluation des dépréciations

On procède à une appréciation à chaque date d'arrêté des comptes et à intervalles réguliers pendant l'exercice pour déterminer l'existence ou non d'éléments probants objectifs indiquant que les actifs financiers non comptabilisés à la juste valeur par le biais du compte de résultat sont dépréciés. Les actifs financiers ont subi une perte de valeur lorsque des éléments probants objectifs indiquent qu'un événement générateur de perte s'est produit après la comptabilisation initiale de l'actif et a sur les flux de trésorerie futurs de l'actif une incidence pouvant être estimée avec fiabilité.

Les éléments probants objectifs indiquant la dépréciation des actifs financiers peuvent inclure les difficultés financières significatives de l'emprunteur ou de l'émetteur, le défaut ou retard de paiement d'un emprunteur, la restructuration d'un prêt ou d'une avance par le Groupe à des conditions que le Groupe n'envisagerait pas autrement, des indications qu'un emprunteur ou un émetteur va déposer le bilan, la disparition d'un marché actif pour un titre ou d'autres données observables concernant un groupe d'actifs, telles que l'évolution défavorable de la solvabilité des emprunteurs ou émetteurs du groupe ou des conditions économiques en corrélation avec des défauts dans le groupe. Par ailleurs, dans le cas d'un placement dans un instrument de capitaux propres, la baisse importante ou prolongée de sa juste valeur en-dessous de son coût constitue également une indication objective de dépréciation.

Le Groupe examine les indications de dépréciation des prêts et avances et des titres de placement détenus jusqu'à leur échéance à la fois au niveau individuel et au niveau collectif. La dépréciation spécifique de tous les actifs importants sur le plan individuel est évaluée. Tous les actifs importants sur le plan individuel ne se révélant pas spécifiquement dépréciés doivent être évalués collectivement pour vérifier l'absence de toute dépréciation subie mais non encore identifiée. On évalue collectivement la dépréciation des actifs non importants sur le plan individuel en regroupant les actifs financiers qui présentent des caractéristiques de risque similaires.

En évaluant la dépréciation collective, le Groupe utilise les lignes directrices des IFRS et de la Banque centrale des EAU pour établir une modélisation statistique qui intègre les tendances historiques concernant la probabilité de défaut, la ponctualité des recouvrements et le montant de la perte subie, corrigées du jugement de la direction quant à la question de savoir si les conditions économiques et de crédit actuelles sont telles que les pertes effectives seront probablement supérieures ou inférieures à celles suggérées par la modélisation historique. On compare régulièrement les taux de défaut, les taux de perte et la ponctualité attendue des recouvrements futurs aux résultats réels pour s'assurer qu'ils sont toujours appropriés.

On établit la perte de valeur des actifs financiers comptabilisés au coût amorti en calculant la différence entre la valeur comptable des actifs financiers et la valeur présente des flux de trésorerie estimés actualisés au taux d'intérêt effectif initial. Les pertes de valeur sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé et apparaissent dans un compte de provision en regard de ces actifs financiers. Lorsqu'un

événement ultérieur cause la diminution du montant de la perte de valeur, la baisse de la perte de valeur est reprise par le biais du compte de résultat consolidé.

On comptabilise la perte de valeur des actifs financiers disponibles à la vente en reclassant les pertes accumulées dans la réserve de juste de valeur en résultat. Le montant reclassé est la différence entre le coût d'acquisition (net de tout remboursement du capital et amortissement) et la juste valeur actuelle, diminuée de toute perte de valeur précédemment comptabilisée en résultat. Si la juste valeur d'un titre de créance disponible à la vente déprécié augmente ultérieurement et que l'augmentation peut être objectivement corrélée à un événement se produisant après la comptabilisation de la perte de valeur, en ce cas la perte de valeur est reprise par le biais du compte de résultat. Les pertes de valeur comptabilisées en résultat pour un placement dans un instrument de capitaux propres classé comme disponible à la vente ne sont pas reprises par le biais du compte de résultat.

On établit la perte de valeur des instruments de capitaux propres non cotés comptabilisés au coût en raison de l'impossibilité d'en évaluer la juste valeur avec fiabilité en calculant la différence entre la valeur comptable des actifs financiers et la valeur présente des flux de trésorerie futurs estimés actualisés au taux de rendement actuel sur le marché d'actifs financiers similaires. Ces pertes de valeur ne sont pas reprises.

(c) Trésorerie et équivalents de trésorerie

Pour les besoins de l'état consolidé des flux de trésorerie, la trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les liquidités, les avoirs auprès des banques centrales et les créances sur les banques et les établissements financiers dont la date d'échéance originale est inférieure à trois mois, qui sont exposés à un risque négligeable de variation dans leur juste valeur et que le Groupe utilise dans la gestion de ses engagements à court terme.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont des actifs financiers non dérivés constatés au coût amorti dans le bilan consolidé.

(d) Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat

Il s'agit d'actifs financiers classés comme détenus à des fins de transaction ou désignés comme tels lors de la comptabilisation initiale.

Les actifs financiers détenus à des fins de transaction comprennent les titres de créance, bons du trésor, titres de capitaux propres, positions courtes dans les titres et fonds. Ils ont été acquis ou engagés principalement aux fins de leur vente ou de leur rachat à brève échéance, ou font partie d'un portefeuille d'instruments financiers identifiés gérés ensemble et qui présentent des indications d'un profil récent de prise de bénéfices à court terme. Par ailleurs, les dérivés ne constituant pas des instruments de couverture comptable efficaces sont comptabilisés à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

Les actifs financiers désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat s'appliquent à des groupes d'actifs financiers pour lesquels les performances sont évaluées et gérées sur la base de la juste valeur conformément à une stratégie de gestion des risques ou d'investissement documentée.

Ces actifs financiers sont initialement comptabilisés et ultérieurement évalués à la juste valeur, les coûts de transaction étant portés directement au compte de résultat consolidé. Tous les gains ou pertes réalisés ou latents sont inclus en gain net sur placements.

(e) Créances sur les banques et les établissements financiers

Il s'agit d'actifs financiers non dérivés constatés au coût amorti, diminué de toute provision pour dépréciation.

(f) Conventions de prise en pension

Les actifs acquis avec engagement simultané de les revendre à un prix fixé à une date ultérieure donnée ne sont pas comptabilisés. Le montant versé à la contrepartie en vertu de ces conventions est présenté en tant qu'opérations de prise en pension dans le bilan consolidé. La différence entre le prix d'achat et le prix de revente est traitée en intérêt créditeur couru sur la durée de la convention de prise en pension et est portée au compte de résultat consolidé au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif.

(g) Prêts et avances

Les prêts et avances sont des actifs financiers non dérivés à paiements fixes ou déterminables non cotés sur un marché actif et que le Groupe n'a pas l'intention de vendre immédiatement ou à brève échéance.

Les prêts et avances comprennent les prêts et avances consentis par le Groupe non classés comme détenus à des fins de transaction ou désignés à la juste valeur. Les prêts et avances sont comptabilisés lorsque les fonds sont versés à un emprunteur. Ils sont sortis du bilan, soit lorsque l'emprunteur rembourse ses obligations, soit lorsque les prêts sont vendus ou passés en pertes. Ils sont initialement évalués à la juste valeur (à savoir au prix de transaction initial), majorée des coûts de transaction marginaux directs ; ils sont par la suite évalués au coût amorti au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif, et corrigés des couvertures efficaces de la juste valeur pour le risque couvert, net des intérêts suspendus et des provisions pour dépréciation.

Les prêts et avances incluent les financements directs fournis aux clients, tels que les découverts, les cartes de crédit, les prêts à terme, les créances de location-financement et les billets de trésorerie.

Lorsque le Groupe est le bailleur dans le cadre d'un contrat de location qui transfère au preneur la quasi-totalité des risques et avantages associés à la propriété de l'actif, l'arrangement est classé en contrat de location-financement et une créance égale à l'investissement net dans le contrat de location est comptabilisée et présentée en prêts et avances.

En établissant si un arrangement est un contrat de location, le Groupe apprécie la substance de l'arrangement et évalue si son exécution dépend ou non de l'utilisation d'un ou plusieurs actifs spécifiques et s'il confère ou non le droit d'utiliser les actifs.

(h) Finance islamique et contrats d'investissement

Le Groupe se livre à des activités de banque islamique conformes à la Sharia par le biais de divers instruments islamiques, tels que l'Ijara, la Murabaha, la Mudaraba et la Wakala par exemple.

(i) Définitions

Ijara (crédit-bail)

L'Ijara consiste en Ijara muntahia bitamleek.

L'Ijara est une convention de financement par laquelle le Groupe (bailleur) loue ou construit un actif en fonction de la demande du client (preneur), et promet de louer l'actif pendant une période donnée moyennant certains loyers. L'Ijara peut éventuellement donner lieu au transfert de la propriété de l'actif au preneur à l'expiration du bail. Par ailleurs, le Groupe transfère au preneur la quasi-totalité des risques et avantages associés à la propriété de l'actif loué. Le produit de l'Ijara est comptabilisé sur la base du taux de profit effectif sur la durée du bail.

Murabaha (vente à prix coûtant majoré)

Contrat de vente par lequel le Groupe vend à un client des marchandises et autres actifs assortis d'une marge bénéficiaire convenue sur le prix de revient. Le Groupe achète les actifs contre une promesse du client d'acheter les éléments achetés à des conditions spécifiques. Le bénéfice découlant de la Murabaha est quantifiable au commencement de la transaction. Ce produit est comptabilisé au fur et à mesure qu'il est acquis sur la durée du contrat selon la méthode du taux de profit effectif sur le solde restant à payer.

Mudaraba (partage des bénéfices)

Contrat entre le Groupe et un client, par lequel une partie (la Rab Al Mal) fournit les fonds et l'autre partie (la Mudarib) investit les fonds dans un projet ou une activité particulière, tous bénéfices en découlant étant distribués entre les parties en fonction de parts bénéficiaires convenues avant le contrat. La Mudarib supporte la perte en cas de défaut ou de négligence ou de violation de toutes conditions de la Mudaraba ; dans les autres cas, les pertes sont supportées par la Rab Al Mal. Le produit est comptabilisé sur la base des résultats escomptés corrigés des résultats effectifs sur la distribution par la Mudarib, tandis que si le Groupe est la Rab Al Mal, les pertes sont portées à l'état consolidé des résultats du Groupe lorsqu'elles sont encourues.

Wakala

Convention entre le Groupe et un client par laquelle une partie (Rab Al Mal) fournit une certaine somme d'argent à un mandataire (Wakil), qui l'investit à des conditions spécifiques moyennant une certaine contrepartie (somme forfaitaire ou pourcentage du montant investi). Le mandataire a l'obligation de garantir le montant investi en cas de défaut ou de négligence ou de violation de toute condition de la Wakala. Le groupe peut être Wakil ou Rab Al Mal selon la nature de la transaction.

Le produit estimé de la Wakala est comptabilisé sur la base du taux de profit effectif sur la période, corrigé du produit effectif une fois reçu. Les pertes sont comptabilisées au fur et à mesure qu'elles sont subies.

(ii) Comptabilisation des produits

Ijara

Les produits de l'Ijara sont comptabilisés sur une base dégressive, jusqu'au moment où un doute raisonnable existe quant à leur recouvrabilité.

Murabaha

Les produits de la Murabaha sont comptabilisés sur une base dégressive, jusqu'au moment où un doute raisonnable existe quant à leur recouvrabilité.

Mudaraba

Les produits ou les pertes de la Mudaraba sont comptabilisés suivant la méthode de la comptabilité d'exercice s'ils peuvent être estimés avec fiabilité. A défaut, les produits sont comptabilisés à la distribution par la Mudarib, tandis que les pertes sont imputées au compte de résultat consolidé à leur déclaration par la Mudarib.

Wakala

Les produits estimés de la Wakala sont comptabilisés suivant la méthode de la comptabilité d'exercice sur la période, corrigés des produits effectifs lorsqu'ils sont reçus. Les pertes sont comptabilisées à la date de déclaration par le mandataire.

(i) Placements non détenus à des fins de transaction

Sont inclus dans les placements non détenus à des fins de transaction les actifs disponibles à la vente (dette et capitaux propres), initialement comptabilisés à la juste valeur majorée des coûts marginaux de transaction directement attribuables à l'acquisition.

Après comptabilisation initiale, ces placements sont réévalués à la juste valeur. Pour les placements qui ne font pas partie d'une relation de couverture efficace, les gains ou pertes latents sont comptabilisés en autres éléments du résultat global jusqu'à la sortie du placement ou jusqu'à ce qu'il se révèle déprécié, ce sur quoi le gain ou la perte cumulé précédemment comptabilisé en autres éléments du résultat global est inclus dans le compte de résultat consolidé de l'exercice. Pour les placements qui font partie d'une relation de couverture efficace, les gains ou pertes latents découlant d'une variation de la juste valeur sont comptabilisés directement dans le compte de résultat consolidé à hauteur des variations de la juste valeur couvertes.

Les intérêts créditeurs sont comptabilisés sur les titres de créance disponibles à la vente au moyen du taux d'intérêt effectif, sur la durée de vie escomptée de l'actif. Les surcotes et/ou décotes découlant de l'achat de titres d'emprunt sont incluses dans le calcul de leur taux d'intérêt effectif. Les dividendes sur les titres de capitaux propres sont comptabilisés dans le compte de résultat lorsque le droit au paiement a été établi.

Aux fins de comptabiliser les gains et pertes sur le change, un actif financier disponible à la vente est traité comme s'il était comptabilisé au coût amorti dans la devise étrangère. En conséquence, pour ce type d'actif financier, les écarts de change sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé.

Les placements en titres de capitaux propres non cotés dont il est impossible d'évaluer la juste valeur avec précision sont comptabilisés au coût, minoré de la provision pour dépréciation. Lors de la sortie, le gain ou la perte sur la vente est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé de l'exercice.

Sont inclus dans les placements non détenus à des fins de transaction les actifs détenus jusqu'à leur échéance, qui sont des actifs non dérivés à paiements fixes ou déterminables que le Groupe a la ferme intention et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance. Ils sont initialement comptabilisés à la juste valeur, majorée de tous coûts de transaction directement attribuables, et sont par la suite évalués au coût amorti au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif, déduction faite de toutes pertes de valeur.

La vente ou le reclassement d'une quantité plus que négligeable de placements détenus jusqu'à leur échéance aurait pour résultat le reclassement de tous les placements détenus jusqu'à leur échéance en placements disponibles à la vente, et empêcherait le Groupe de classer les titres de placement en placements détenus jusqu'à leur échéance pendant l'exercice courant et les deux exercices suivants. Cependant, les ventes et reclassements intervenant dans l'une quelconque des circonstances ci-dessous ne causeraient pas nécessairement un reclassement :

- ventes ou reclassements intervenant à une date si proche de l'échéance que les changements dans le taux d'intérêt du marché n'auraient pas d'incidence notable sur la juste valeur de l'actif financier ;
- ventes ou reclassements intervenant après que la Groupe a recouvré la quasi-totalité du capital de l'actif d'origine ; et
- ventes ou reclassements attribuables à des événements isolés exceptionnels indépendants de la volonté du Groupe et qui n'étaient pas raisonnablement prévisibles.

(j) Immeubles de placement

Les immeubles de placement sont initialement évalués au coût, coûts de transaction y compris. Suite à la comptabilisation initiale, les immeubles de placement sont constatés à la juste valeur, qui reflète les conditions du marché à la date d'arrêt des comptes. Les gains ou pertes découlant de variations de la juste valeur des immeubles de placement sont inclus en « autres produits » dans l'état des résultats consolidé de l'exercice au cours duquel ils naissent.

Les immeubles de placement sont sortis du bilan lors de leur cession ou lorsque leur utilisation est arrêtée de manière permanente et qu'aucun avantage économique futur n'est attendu de leur cession. Tous les gains ou pertes sur l'arrêt ou la cession d'un immeuble de placement sont comptabilisés dans l'état des résultats consolidé de l'exercice de l'arrêt ou de la cession.

(k) Biens et équipements

(i) Comptabilisation et évaluation

Tous les biens et équipements sont évalués au coût, minoré de l'amortissement et des pertes de valeur accumulés, le cas échéant, hormis les biens fonciers, évalués à la juste valeur. Les projets d'immobilisations en cours de construction sont initialement comptabilisés au coût et soumis à un test de dépréciation à intervalles réguliers ; une fois achevés, ils sont transférés à la catégorie de biens et équipements appropriée et ensuite amortis.

Le coût inclut les dépenses directement attribuables à l'acquisition de l'actif. Les logiciels achetés essentiels au fonctionnement des équipements connexes sont capitalisés dans le cadre de ces équipements.

Les gains et pertes sur la cession d'un bien ou équipement sont déterminés en comparant le produit de la cession du bien ou de l'équipement à sa valeur comptable, et sont comptabilisés nets dans le produit d'exploitation dans le compte de résultat consolidé.

Les dépenses ultérieures ne sont capitalisées que lorsqu'il est probable que le Groupe recevra les avantages économiques futurs y associés. Les charges courantes sont imputées au compte de résultat consolidé au fur et à mesure qu'elles sont engagées.

(ii) Amortissement

L'amortissement est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé sur une base linéaire sur la durée de vie utile estimée de tous les biens et équipements. Les terrains en pleine propriété et les immobilisations en cours de construction ne sont pas amortis.

Vie utile estimée des actifs pour l'exercice courant et l'exercice comparatif :

Immeubles et villas	20 à 50 ans
Mobilier et équipements de bureau	1 à 7 ans
Modifications des locaux	5 à 10 ans
Coffres-forts	10 à 20 ans
Systèmes et équipements informatiques	3 à 7 ans
Véhicules	3 ans

Les méthodes d'amortissement, les durées de vie utile et les valeurs résiduelles sont réévaluées à chaque date d'arrêté des comptes.

(iii) Immobilisations en cours de construction

Les immobilisations en cours de construction sont des actifs en cours de construction destinés à des fins de production, de fourniture ou administratives. Elles sont comptabilisées au coût, diminué de toute perte de valeur constatée. Le coût inclut tous les coûts directs attribuables à la conception et à la construction du bien capitalisé, conformément aux principes comptables du Groupe. Lorsque les actifs sont prêts à l'usage qui leur est destiné, les immobilisations en cours de construction sont transférées à la catégorie de biens et équipements appropriée et sont amorties conformément aux principes comptables du Groupe.

(iv) Dépréciation des actifs non financiers

A chaque date d'arrêté des comptes, le Groupe réexamine les valeurs comptables de ses actifs non financiers (autres que les immeubles de placement et les actifs d'impôt différé), pour établir la présence ou non de toute indication de dépréciation. En présence de cette indication, on estime le montant recouvrable de l'actif. L'écart d'acquisition est soumis à un test de dépréciation tous les ans.

Pour les besoins des tests de dépréciation, on regroupe les actifs dans le plus petit groupe d'actifs dont l'utilisation continue génère des entrées de trésorerie largement indépendantes des entrées de trésorerie générées par les autres actifs ou unités génératrices de trésorerie. L'écart d'acquisition découlant d'un regroupement d'entreprises est affecté aux unités génératrices de trésorerie, ou au groupe d'unités génératrices de trésorerie, qui devraient tirer avantage des synergies du regroupement.

Le « montant recouvrable » d'un actif ou d'une unité génératrice de trésorerie est, soit sa valeur d'utilité, soit sa juste valeur diminuée du coût de sa vente, le montant le plus élevé étant retenu. La « valeur d'utilité » repose sur les flux de trésorerie futurs estimés, actualisés à leur valeur présente au moyen du taux d'actualisation avant impôt qui reflète les appréciations actuelles du marché de la valeur temps de l'argent et les risques spécifiques à l'actif ou à l'unité génératrice de trésorerie.

Une perte de valeur est comptabilisée si la valeur comptable d'un actif ou d'une unité génératrice de trésorerie est supérieure à son montant recouvrable.

Les actifs sociaux du Groupe ne génèrent pas d'entrées de trésorerie séparées et sont utilisés par plus d'une seule unité génératrice de trésorerie. Les actifs sociaux sont affectés aux unités génératrices de trésorerie sur une base raisonnable et cohérente, et sont soumis à un test de dépréciation dans le cadre des tests des unités génératrices de trésorerie auxquelles les actifs sociaux sont affectés.

Les pertes de valeur sont comptabilisées en résultat. Elles sont en premier lieu affectées à la réduction de la valeur comptable de tout écart

d'acquisition affecté à l'unité génératrice de trésorerie, puis à la réduction au pro rata des valeurs comptables de tous autres actifs dans l'unité génératrice de trésorerie.

Une perte de valeur concernant l'écart d'acquisition n'est pas reprise. Pour les autres actifs, une perte de valeur n'est reprise que dans la mesure où la valeur comptable de l'actif n'est pas supérieure à la valeur comptable qui aurait été déterminée, nette d'amortissement, si aucune perte de valeur n'avait été comptabilisée.

(l) Actifs incorporels

L'écart d'acquisition représente l'excédent de la contrepartie transférée, le montant de toute participation ne donnant pas le contrôle dans l'entité acquise et la juste valeur à la date d'acquisition de toute participation en capitaux propres précédente dans l'entité acquise sur la juste valeur des actifs nets identifiables acquis. Si le total de la contrepartie transférée, de la participation ne donnant pas le contrôle comptabilisée et de la participation détenue précédemment, à la juste valeur, est inférieur à la juste valeur des actifs nets de la filiale acquise en cas d'acquisition à des conditions avantageuses, la différence est comptabilisée directement dans l'état des résultats.

Pour les besoins des tests de dépréciation, l'écart d'acquisition acquis dans un regroupement d'entreprise est affecté à chacune des unités génératrices de trésorerie, ou à chacun des groupes d'unités génératrices de trésorerie, qui devraient tirer avantage des synergies du regroupement. Chaque unité ou groupe d'unités auquel l'écart d'acquisition est affecté représente le plus bas niveau au sein de l'entité auquel l'écart d'acquisition est surveillé aux fins de gestion interne. L'écart d'acquisition est surveillé au niveau des segments opérationnels.

La dépréciation de l'écart d'acquisition est réexaminée tous les ans ou plus souvent si des événements ou des changements dans les circonstances indiquent une dépréciation potentielle. On compare la valeur comptable de l'unité génératrice de trésorerie contenant l'écart d'acquisition au montant recouvrable, étant, soit la valeur d'utilisation, soit la juste valeur, minorée des coûts de cession, le montant le plus élevé étant retenu. Toute dépréciation est comptabilisée immédiatement en charge et n'est pas reprise ultérieurement.

Hormis l'écart d'acquisition, les actifs incorporels du Groupe incluent les actifs incorporels découlant des regroupements d'entreprises. Le coût des actifs incorporels acquis dans un regroupement d'entreprises est leur juste valeur à la date d'acquisition. Les actifs incorporels acquis séparément sont évalués au coût lors de la comptabilisation initiale. Par la suite, les actifs incorporels sont comptabilisés au coût, diminué de toutes charges d'amortissement et pertes de valeur cumulées.

On établit si la durée de vie utile des actifs incorporels est, soit déterminée, soit indéterminée. Les actifs incorporels à durée de vie déterminée sont amortis sur leur durée de vie économique utile et sont soumis à un test de dépréciation chaque fois qu'il existe une indication que l'actif incorporel pourrait être déprécié. La période et la méthode d'amortissement d'un actif incorporel à durée de vie utile déterminée sont réexaminées au moins à la clôture de chaque période déclarative. Les changements dans la durée de vie utile prévue de l'actif ou dans le profil de consommation prévu des avantages économiques futurs que l'actif incorporel sont considérés modifier la période ou la méthode d'amortissement, selon le cas, et sont traités en changements dans les estimations comptables. La charge d'amortissement sur les actifs incorporels à durée de vie déterminée est comptabilisée dans l'état des résultats consolidé.

Durée de vie utile estimée des actifs incorporels pour les besoins du calcul de l'amortissement :

Marque	20 ans
Relations clients	7,5-15 ans
Dépôts de base	2,5 ans-15 ans

(m) Sûretés en attente de vente

Des biens immobiliers et autres sûretés peuvent être acquis en résultat du règlement de certains prêts et avances. Ils sont comptabilisés en actifs détenus en vue de leur vente et constatés en « Autres actifs ». L'actif acquis est comptabilisé à sa juste valeur, diminuée des coûts associés à la vente, ou à la valeur comptable du prêt (nette de provision pour dépréciation) à la date d'échange si ce dernier montant est inférieur. Les actifs détenus en vue de leur vente ne font l'objet d'aucun amortissement. Toute diminution de valeur ultérieure de l'actif acquis à sa juste valeur diminuée des coûts associés à la vente est comptabilisée en perte de valeur et est incluse dans le compte de résultat consolidé. Toute augmentation ultérieure de la juste valeur diminuée des coûts associés à la vente, dans la mesure où elle n'est pas supérieure à la perte de valeur cumulée, est comptabilisée dans le compte de résultat consolidé. La politique du Groupe en matière de cession des sûretés est conforme aux exigences réglementaires respectives des régions dans lesquelles le Groupe exerce ses activités.

(n) Dettes envers les banques et établissements financiers, comptes et autres dépôts clients et billets de trésorerie

Les dettes envers les banques et établissements financiers, les dépôts clients et les billets de trésorerie sont des passifs financiers et sont initialement comptabilisés à la juste valeur diminuée des coûts de transaction, puis évalués à leur coût amorti au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif.

(o) Conventions de mise en pension

Les actifs vendus assortis d'un engagement simultané de les racheter à un prix déterminé à une date ultérieure donnée ne sont pas sortis du

bilan. L'engagement envers la contrepartie au titre des montants reçus en vertu de ces conventions est présenté en tant qu'opérations de mise en pension dans le bilan consolidé. La différence entre le prix de vente et le prix de rachat est traitée en intérêt débiteur couru sur la durée de la convention de pension et est portée au compte de résultat consolidé au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif.

(p) Emprunts à terme et billets subordonnés

Les emprunts à terme et les obligations subordonnées incluent les obligations convertibles en capital social au gré du titulaire, le nombre d'actions émises ne variant pas avec les variations de la juste valeur, et sont comptabilisés en instruments financiers composés. On calcule la composante capitaux propres des obligations convertibles en déduisant du produit de l'émission la valeur présente des paiements futurs au titre de l'intérêt et du capital, actualisés au taux d'intérêt du marché applicable aux passifs similaires non assortis d'une option de conversion.

Les emprunts à terme et les obligations subordonnées sans option de conversion et non désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat sont des passifs financiers initialement comptabilisés à la juste valeur diminuée des coûts de transaction, puis évalués ultérieurement à leur coût amorti au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif et corrigés dans la mesure des variations de la juste valeur pour les risques couverts.

(q) Actions propres

Les propres instruments de capitaux propres acquis (actions propres) sont déduits des capitaux propres et comptabilisés au coût moyen pondéré. Aucun gain ni aucune perte n'est comptabilisé dans l'état des résultats consolidé sur l'achat, la vente, l'émission ou l'annulation des propres instruments de capitaux propres de la Banque. Tout écart entre la valeur comptable et la contrepartie, en cas de réémission, est comptabilisé en prime d'émission. Si les actions propres sont distribuées dans le cadre de l'émission d'actions gratuites, le coût des actions est imputé aux bénéfices non répartis. Les actions propres du Groupe sont privées de leurs droits de vote et ne donnent pas droit au paiement du dividende.

(r) Actifs fiduciaires

Les actifs détenus dans le cadre d'un trust ou en capacité fiduciaire ne sont pas traités en actifs du Groupe et ne sont dès lors pas inclus dans les présents états financiers consolidés.

(s) Plan d'options d'achat d'actions

A la date d'octroi, la juste valeur des options consenties au personnel est estimée et le coût est comptabilisé en coût du personnel, avec une augmentation correspondante en capitaux propres, sur la période nécessaire à l'acquisition définitive et inconditionnelle de ces options par le personnel. Le montant comptabilisé en charge est corrigé pour rendre compte du nombre d'options sur titres pour lesquelles les conditions de service connexes devraient être remplies ; dès lors, le montant définitivement comptabilisé en charge repose sur le nombre d'options sur titres qui remplissent bel et bien les conditions de service connexes et les conditions de performance non liées au marché à la date d'acquisition définitive. Ces actions peuvent contribuer au calcul du bénéfice par action dilué une fois qu'elles sont réputées être des actions ordinaires potentielles.

(t) Produits et charges d'intérêt

Les produits et charges d'intérêt sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif. Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement à la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier les entrées ou les sorties de trésorerie futures estimées sur la durée escomptée de l'instrument financier ou, s'il y a lieu, sur une période plus courte. En calculant le taux d'intérêt effectif, le Groupe évalue les flux de trésorerie en tenant compte de toutes les conditions contractuelles de l'instrument financier, mais en excluant les pertes sur créances futures. Le calcul inclut tous les montants payés ou reçus par le Groupe qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif d'un instrument financier, y compris les coûts de transaction et l'ensemble des autres surcotes et décotes. Les coûts de transaction incluent les coûts marginaux directement attribuables à l'acquisition ou à l'émission d'un actif ou d'un passif financier.

Les produits et charges d'intérêt présentés dans le compte de résultat consolidé incluent :

- l'intérêt sur les actifs et passifs financiers au coût amorti sur la base du taux d'intérêt effectif ;
- l'intérêt sur les titres de placement disponibles à la vente sur la base du taux d'intérêt effectif ;
- l'intérêt sur les titres et les instruments financiers dérivés détenus à des fins de transaction sur la base du taux d'intérêt effectif ; la tranche efficace des variations de la juste valeur des dérivés de couverture admissibles désignés en couverture des flux de trésorerie contre l'exposition aux variations des flux de trésorerie associés à l'intérêt, dans la même période que celle au cours de laquelle les flux de trésorerie couverts affectent les produits ou charges d'intérêt ; et
- la tranche efficace des variations de la juste valeur des dérivés de couverture admissibles désignés en couverture de la juste valeur contre l'exposition au risque de taux d'intérêt.

(u) Produits des activités de finance islamique

Les produits de l'Ijara sont comptabilisés prorata temporis sur la durée du contrat de location.

Les produits de la Murabaha sont comptabilisés prorata temporis sur la durée du contrat sur la base des montants du capital restant à payer. Les produits de la Mudaraba sont comptabilisés sur la base des résultats escomptés, corrigés des résultats effectifs sur distribution par la Mudarib, tandis que si le Groupe est la Rab Al Mal, les pertes sont portées à l'état des résultats consolidé du Groupe lorsqu'elles sont encourues.

(v) Part des déposants dans les bénéfices

La part des déposants dans les bénéfices est le montant comptabilisé en charge sur les fonds acceptés des banques et des clients sous la forme de dépôts wakala et mudaraba et comptabilisé en charge dans le compte de résultat consolidé. Les montants sont calculés conformément aux conditions convenues des dépôts wakala et aux principes de la Sharia.

(w) Produits des honoraires et commissions

Le Groupe reçoit des honoraires et des commissions au titre des divers services qu'il rend à ses clients. La base du traitement comptable des honoraires et commissions dépend des objets pour lesquels les montants sont encaissés ; en conséquence, les produits sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé. Les honoraires et commissions sont comptabilisés comme suit :

- les produits découlant de la prestation de services sont comptabilisés en produits au fur et à mesure que les services sont rendus ;
- les produits découlant de l'accomplissement d'un acte important sont comptabilisés en produits lorsque cet acte est accompli ;
- les produits qui forment partie intégrante du taux d'intérêt effectif d'un instrument financier sont comptabilisés en correction du taux d'intérêt effectif et constatés en « Intérêt créditeur ».

Les charges d'honoraires et commissions concernent principalement les frais de transaction et de service comptabilisés en charge au fur et à mesure que les services sont reçus.

(x) Zakat

La zakat représente la zakat payable par le Groupe pour le compte de ses actionnaires pour se conformer aux principes de la Sharia, et est approuvée par le Conseil de la Sharia. Le Groupe a nommé un Comité de la zakat chargé de recommander la distribution de la zakat.

(y) Gain / perte net(te) sur les placements et les instruments dérivés

Le gain net sur les placements et les instruments dérivés comprend les gains et pertes réalisés et latents sur les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat et les instruments dérivés, les gains et pertes réalisés sur les placements non détenus à des fins de transaction et les dividendes. Le gain net sur les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat inclut les variations de la juste valeur des actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction et les produits nets des placements désignés à la juste valeur.

Les gains et pertes découlant des variations de la juste valeur des actifs disponibles à la vente sont comptabilisés dans l'état des autres éléments du résultat global et comptabilisés dans la réserve de juste valeur, hormis les pertes de valeur, les intérêts calculés au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif et les gains et pertes de change sur les actifs monétaires directement comptabilisés dans le compte de résultat consolidé. Lorsque le placement est vendu ou réalisé, le gain ou la perte cumulé et comptabilisé précédemment en capitaux propres dans la réserve de juste valeur est reclassé au compte de résultat consolidé.

Les placements non détenus à des fins de transaction incluent les instruments disponibles à la vente et détenus jusqu'à leur échéance.

Les placements détenus jusqu'à leur échéance qui ne sont pas proches de leur échéance ne sont en principe pas vendus. Cependant, lorsqu'ils sont vendus ou réalisés, le gain ou la perte est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé.

Le produit des dividendes est comptabilisé lorsque le droit de recevoir le paiement est établi.

(z) Devises

(i) Opérations en devises

Les opérations en devises sont converties dans les monnaies de travail respectives des entités du Groupe aux taux de change au comptant à la date des opérations. Les actifs et passifs monétaires libellés en devises à la date d'arrêt des comptes sont reconvertis dans la monnaie de travail aux taux de change au comptant à la date d'arrêt des comptes. Le gain ou la perte de change sur les éléments monétaires correspond à la différence entre le coût amorti dans la monnaie de travail à l'ouverture de l'exercice, corrigée des intérêts effectifs et des paiements au cours de l'exercice, et le coût amorti dans la devise converti au taux de change à la clôture de l'exercice.

Les actifs et passifs non monétaires évalués à la juste valeur dans une devise sont convertis dans la monnaie de travail au taux de change au comptant à la date de détermination de la juste valeur. Les actifs et passifs non monétaires évalués en termes de coût historique dans une devise sont convertis au moyen du taux de change à la date de l'opération.

Les écarts de change découlant des opérations sont en principe comptabilisés en résultat. Cependant, les écarts de change découlant des opérations et survenant de la conversion des éléments ci-dessous sont comptabilisés en autres éléments du résultat global :

- instruments de capitaux propres disponibles à la vente ;
- passif financier désigné en couverture d'un placement net dans un établissement étranger, dans la mesure où la couverture est efficace ;
- les couvertures de flux de trésorerie admissibles, dans la mesure où la couverture est efficace.

(ii) Etablissements étrangers

Les activités des filiales et succursales basées en dehors des EAU, indépendantes du siège sur les plans financier et opérationnel, ne sont pas réputées faire partie intégrante des activités du siège. Les actifs et passifs des établissements étrangers sont convertis en dirhams des EAU aux taux de change applicables à la date d'arrêté des comptes. Les produits et charges des établissements étrangers sont convertis aux taux moyens, selon le cas. Les écarts de change (y compris ceux sur les opérations qui couvrent ces investissements) découlant de la reconversion des actifs nets sont portés directement au compte « Ecart de conversion » dans les autres éléments du résultat global.

En cas de cession d'un établissement étranger supposant la perte du contrôle, le montant cumulé de la réserve de conversion relatif à l'établissement l'étranger est reclassé en résultat dans le cadre des gains et pertes sur les cessions. Si le Groupe ne cède qu'une partie de sa participation dans une filiale qui inclut un établissement étranger tout en conservant le contrôle, en ce cas la proportion applicable du montant cumulé est réaffectée aux participations ne donnant pas le contrôle.

Si le règlement d'une créance monétaire due par ou à un établissement étranger n'est ni prévu ni probable dans un avenir proche, en ce cas les écarts de change survenant sur l'élément font partie de l'investissement net dans l'établissement étranger et sont comptabilisés en autres éléments du résultat global et accumulés dans la réserve de conversion dans les capitaux propres.

(aa) Charge d'impôt sur le résultat à l'étranger

La charge d'impôt sur le résultat comprend l'impôt exigible et l'impôt différé. Elle est comptabilisée en résultat, sauf dans la mesure où elle concerne des éléments comptabilisés directement en capitaux propres ou en autres éléments du résultat global.

L'impôt exigible est provisionné conformément à la réglementation fiscale des pays dans lesquels le Groupe mène ses activités, et est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé. L'impôt exigible est le montant estimé de l'impôt exigible sur le résultat imposable de l'exercice, calculé au moyen des taux d'imposition en vigueur ou sur le point d'être adoptés à la date d'arrêté des comptes, et comprend toutes corrections de l'impôt exigible au titre des exercices précédents.

L'impôt différé est comptabilisé au titre des écarts temporaires entre les valeurs comptables des actifs et des passifs pour les besoins de l'information financière et les valeurs utilisées aux fins du calcul de l'impôt. L'impôt différé n'est pas comptabilisé pour les écarts temporaires suivants : comptabilisation initiale de l'écart d'acquisition, comptabilisation initiale des actifs ou des passifs dans une opération autre qu'un regroupement d'entreprises et n'affectant le résultat, ni comptable, ni imposable, et les écarts concernant les investissements dans les filiales dans la mesure où ils ne seront probablement pas repris dans un avenir proche. On calcule l'impôt différé au moyen des taux d'imposition qui devraient s'appliquer à l'exercice au cours duquel l'actif est réalisé ou le passif est soldé, selon le droit en vigueur à la date d'arrêté des comptes.

Un actif d'impôt différé n'est comptabilisé que dans la mesure où il est probable qu'il pourra être imputé sur des bénéfices imposables futurs. La valeur comptable des actifs d'impôt différé est réexaminée à chaque date d'arrêté des comptes, et est diminuée dans la mesure où il n'est plus probable que des bénéfices imposables suffisants sur lesquels imputer tout ou partie de l'actif d'impôt différé seront disponibles.

L'évaluation de l'impôt différé reflète les conséquences fiscales qui feraient suite à la manière dont le Groupe compte, à la date d'arrêté des comptes, recouvrer ou solder la valeur comptable de ses actifs et passifs.

En calculant le montant de l'impôt exigible et de l'impôt différé, le Groupe tient compte de l'effet des expositions fiscales, y compris l'exigibilité éventuelle d'impôts et intérêts additionnels. Cette évaluation s'appuie sur des estimations et hypothèses et peut mettre en jeu une série de jugements sur des événements futurs. A la lumière de nouvelles informations éventuellement disponibles, le Groupe peut modifier son jugement concernant l'adéquation des passifs d'impôt existants ; ces changements dans les passifs d'impôt auraient un effet sur la charge d'impôt dans l'exercice au cours duquel ce calcul intervient.

(ab) Instruments financiers dérivés et couverture

Les dérivés sont initialement comptabilisés, puis ultérieurement évalués à la juste valeur, les coûts de transaction étant directement portés au compte de résultat consolidé. La juste valeur d'un instrument dérivé est l'équivalent du gain ou de la perte latent, calculé selon la valeur du marché de l'instrument dérivé ou au moyen de techniques de valorisation, les modèles de flux de trésorerie actualisés principalement.

La méthode de comptabilisation des gains ou pertes de juste valeur en résultant est variable selon que le Groupe détient l'instrument dérivé à des fins de transaction ou l'a désigné comme instrument de couverture et, dans ce dernier cas, selon la nature du risque couvert. Tous les gains et pertes résultant des variations de la juste valeur des instruments dérivés détenus à des fins de transaction sont comptabilisés dans le

compte de résultat consolidé. Lorsque des instruments dérivés sont désignés en couverture, le Groupe les classe (i) en instruments de couverture de la juste valeur, qui couvrent l'exposition aux variations de la juste valeur d'un actif ou passif comptabilisé, (ii) en instruments de couverture des flux de trésorerie, qui couvrent l'exposition aux fluctuations des flux de trésorerie imputables à un risque particulier associé à un actif ou un passif comptabilisé ou à une opération prévue très probable ou (iii) en instruments de couverture des placements nets, comptabilisés selon les mêmes modalités que les instruments de couverture des flux de trésorerie. La comptabilité de couverture s'applique aux instruments dérivés désignés comme instruments de couverture de la juste valeur ou des flux de trésorerie, dès lors que les critères sont remplis.

Dérivés incorporés

Les instruments dérivés peuvent être incorporés à un autre accord contractuel (contrat hôte). Le Groupe comptabilise un dérivé incorporé séparément du contrat hôte lorsque ce contrat hôte n'est pas lui-même comptabilisé à la juste valeur par le biais du compte de résultat, les conditions du dérivé incorporé répondraient à la définition d'un dérivé si elles étaient énoncées dans un contrat séparé et les caractéristiques économiques et les risques du dérivé incorporé ne sont pas étroitement liés aux caractéristiques économiques et aux risques du contrat hôte. Les dérivés incorporés séparément sont évalués à la juste valeur, toutes les variations de la juste valeur étant comptabilisées en résultat, sauf si elles font partie d'une relation de couverture des flux de trésorerie ou des placements nets admissible, et sont présentés séparément du contrat hôte dans le bilan consolidé.

Comptabilité de couverture

Le Groupe a pour principe de documenter, à la mise en place d'une couverture, la relation entre les instruments de couverture et les éléments couverts, ainsi que l'objectif et la stratégie de gestion du risque. Ce principe requiert également de documenter l'évaluation, à la mise en place et en continu, de l'efficacité de la couverture.

Le Groupe évalue, à la fois à la mise en place de la relation de couverture et en continu, si l'instrument ou les instruments de couverture devraient être hautement efficaces pour compenser les variations de la juste valeur ou des flux de trésorerie de l'élément ou des éléments couverts respectifs au cours de la période pendant laquelle la couverture est désignée, et si les résultats effectifs de chaque couverture se situent dans une fourchette de 80-125 %. Le Groupe, pour une couverture des flux de trésorerie d'une opération prévue, évalue si l'opération prévue va probablement avoir lieu et présente une exposition aux variations des flux de trésorerie qui pourrait à terme affecter le résultat.

Couverture de la juste valeur

S'agissant des couvertures de la juste valeur, les gains ou pertes résultant de la réévaluation de l'instrument de couverture à la juste valeur, ainsi que les variations associées de la juste valeur de l'élément couvert, sont comptabilisés immédiatement dans le compte de résultat consolidé avec les variations de la juste valeur de l'élément couvert imputables au risque couvert. La comptabilité de couverture est abandonnée lorsque l'instrument de couverture arrive à échéance ou est vendu, résilié ou exercé, ou n'est plus admissible à la comptabilité de couverture. Cependant, si, en application du droit, l'instrument dérivé est transmis par novation à une contrepartie centrale par les deux parties sans modification de ses conditions autre que les modifications nécessaires à la novation, en ce cas l'instrument dérivé n'est pas considéré comme ayant expiré ou étant résilié. Toute correction, jusqu'à cette période, de l'élément de couverture pour lequel la méthode du taux d'intérêt effectif a été employée est amortie dans le compte de résultat consolidé dans le cadre du taux d'intérêt effectif retraité de l'élément alors couvert sur sa durée de vie résiduelle.

Couverture des flux de trésorerie

Lorsqu'un instrument dérivé est désigné comme l'instrument de couverture dans une couverture de la variabilité des flux de trésorerie imputable à un risque particulier associé à un actif ou passif comptabilisé et susceptible d'affecter le résultat, la tranche efficace des variations de la juste valeur des instruments dérivée est comptabilisée en autres éléments du résultat global et présentée dans la réserve de couverture en capitaux propres. Toute tranche non efficace des variations de la juste valeur de l'instrument dérivé est comptabilisée immédiatement en résultat. Le montant comptabilisé en autres éléments du résultat global est reclassé en résultat en tant que correction de reclassement dans la même période que celle au cours de laquelle les flux de trésorerie couverts affectent le résultat et sur la même ligne dans le compte de résultat et les autres éléments du résultat global. Si le dérivé de couverture arrive à échéance ou est vendu, résilié ou exercé, ou si la couverture ne répond plus aux critères d'admissibilité à la comptabilité de couverture des flux de trésorerie, la comptabilité de couverture est actualisée de façon prospective. Cependant, si, en application du droit, l'instrument dérivé est transmis par novation à une contrepartie centrale par les deux parties sans modification de ses conditions autre que les modifications nécessaires à la novation, en ce cas l'instrument dérivé n'est pas considéré comme ayant expiré ou étant résilié.

Couvertures des investissements nets

Lorsqu'un instrument dérivé ou un passif financier non dérivé est désigné comme l'instrument de couverture dans une couverture d'un placement net dans un établissement étranger, la tranche efficace des variations de la juste valeur de l'instrument de couverture est comptabilisée en autres éléments du résultat global dans la réserve de conversion. Toute tranche non efficace des variations de la juste valeur de l'instrument dérivé est comptabilisée immédiatement dans le compte de résultat consolidé. Le montant comptabilisé en autres éléments du résultat global est reclassé au compte de résultat à la cession de l'établissement étranger.

Autres instruments dérivés

Tous les gains et pertes résultant des variations de la juste valeur des instruments dérivés non admissibles à la comptabilité de couverture ou non désignés comme tels sont comptabilisés immédiatement dans le compte de résultat consolidé comme composante du gain net sur les placements et les instruments dérivés ou en gain net sur le change.

(ac) Provisions

Une provision est comptabilisée si, en résultat d'un événement passé, le Groupe est soumis à une obligation présente, juridique ou implicite, que l'on peut estimer avec fiabilité, et qu'il est probable qu'une sortie d'avantages économiques sera nécessaire pour honorer cette obligation. Lorsque la valeur temps de l'argent a une incidence significative, les provisions sont calculées en actualisant les flux de trésorerie futurs escomptés, à un taux avant impôt qui reflète les appréciations actuelles du marché de la valeur temps de l'argent et, s'il y a lieu, les risques propres à l'obligation.

(ad) Indemnités de départ

Le Groupe verse des indemnités à ses employés lorsqu'ils cessent leurs services. Le droit à recevoir ces indemnités repose sur la durée de service des employés et sur l'achèvement d'une durée de service minimale. Les coûts prévus de ces prestations sont comptabilisés sur la durée de service.

S'agissant des employés émiratis, le Groupe cotise au régime de retraite national applicable, en pourcentage de la rémunération des employés. Les obligations du Groupe se bornent à ces cotisations, et sont constatées en charges lorsqu'elles sont exigibles.

Régime à cotisations définies

Un régime à cotisations définies est un régime de prestations postérieures à l'emploi en vertu duquel une entité paye des cotisations définies à une entité distincte ou à un organisme public, sans obligation juridique ou implicite de payer des montants additionnels. Les cotisations à payer aux régimes de retraite à cotisations définies sont comptabilisées en charge au titre des avantages sociaux dans le compte de résultat consolidé dans les périodes pendant lesquelles les employés rendent des services.

Le Groupe verse les cotisations au titre des régimes de retraite et de l'assurance maladie pour les employés admissibles aux caisses de retraite et fonds de prestations sociales conformément au droit applicable du pays dans lequel ces cotisations sont versées.

Régime à prestations définies

Un régime à prestations définies est un régime de prestations postérieures à l'emploi autre qu'un régime à cotisations définies. Le passif comptabilisé dans le bilan au titre des régimes à prestations définies correspond à la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la clôture de l'exercice, corrigée des coûts non comptabilisés des services passés. L'obligation au titre des prestations définies est calculée tous les ans par des actuaires indépendants selon la méthode des unités de crédit projetées. La valeur actuelle des engagements au titre des régimes à prestations définies est déterminée par actualisation des flux de trésorerie futurs estimés, à l'aide des taux de rendement des obligations d'entreprises de première catégorie libellées dans la devise dans laquelle les prestations seront versées et assorties d'une échéance proche de celle des engagements au titre des régimes de retraite correspondants.

Les réévaluations de l'engagement net au titre des régimes à prestations définies, comprenant les gains et pertes actuariels, le rendement des actifs du régime (hors intérêt) et l'effet du plafonnement des actifs (le cas échéant, hors intérêt), sont comptabilisées immédiatement en autres éléments du résultat global. La charge d'intérêt nette et les autres charges associées aux régimes à prestations définies sont comptabilisées en « Coût du personnel » dans le compte de résultat consolidé. Lorsque les prestations d'un régime sont modifiées ou qu'un régime est réduit, le changement qui en résulte dans la prestation liée aux services passés ou la perte sur la réduction est comptabilisé immédiatement en résultat. Le Groupe comptabilise les gains et pertes lors de la liquidation d'un régime à prestations définies lorsque la liquidation a lieu.

(ae) Rémunération des administrateurs

En application de l'article 118 de la loi n° 8 de 1984 relative aux sociétés commerciales et conformément aux statuts de la Banque, les administrateurs ont droit à une rémunération limitée à 10 % du bénéfice net, déduction faite de l'amortissement, des réserves et de la distribution des dividendes d'au moins 5 % du capital aux actionnaires.

(af) Activités fiduciaires

Les actifs détenus à titre fiduciaire, étant détenus uniquement en fiducie et le Groupe agissant uniquement en capacité de dépositaire pour le compte des clients, ne sont pas considérés comme des actifs du Groupe. Le Groupe n'a ni responsabilité ni obligation vis-à-vis du client pour les actifs qu'il détient en fiducie. En conséquence, ces actifs ne sont pas inclus dans les présents états financiers consolidés.

(ag) Bénéfice par action

Le Groupe présente son bénéfice par action (BPA) de base et dilué pour ses actions ordinaires. Le BPA de base est calculé en divisant le bénéfice attribuable aux actionnaires ordinaires du Groupe par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation pendant l'exercice. On calcule le BPA dilué en corrigeant le résultat attribuable aux actionnaires ordinaires et le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation des effets de toutes les actions ordinaires potentielles dilutives, comprenant les obligations convertibles et les options d'achat d'actions consenties au personnel.

(ah) Garanties financières

Les garanties financières sont des contrats qui imposent au Groupe d'effectuer des paiements donnés pour rembourser le titulaire de la garantie d'une perte qu'il subit lorsqu'une partie donnée manque à ses obligations à l'échéance conformément aux dispositions contractuelles.

Certains contrats de garantie financière ayant la nature d'une garantie pour défaut de crédit ne sont pas détenus à des fins de transaction en compte propre et sont considérés comme des contrats d'assurance et comptabilisés selon la norme IFRS 4.

Les autres contrats de garantie financière sont initialement comptabilisés à leur juste valeur (à savoir la prime reçue à l'émission). La prime reçue est amortie sur la durée de la garantie financière. L'engagement au titre de la garantie est ensuite comptabilisé à ce montant amorti ou à la valeur présente de tout paiement escompté (lorsqu'un paiement en vertu de la garantie est devenu probable), si ce dernier montant est supérieur. La prime reçue sur ces garanties financières est incluse en autres passifs.

Les garanties financières sont réexaminées à intervalles réguliers pour déterminer le risque de crédit auquel elles sont exposées et, s'il y a lieu, établir si une provision est nécessaire. On détermine le risque de crédit en appliquant des critères similaires à ceux retenus pour quantifier les pertes de valeur sur les prêts et avances. Si une provision se révèle nécessaire pour des garanties financières, les commissions non acquises associées comptabilisées en autres passifs dans le bilan consolidé sont reclassées à la provision appropriée.

(ai) Information sur les segments opérationnels

Un segment opérationnel est une composante du Groupe qui mène des activités commerciales dont il peut recevoir les produits et supporter les charges, y compris les produits et les charges liés à des opérations avec toute autre composante du Groupe. Tous les résultats d'exploitation des segments opérationnels sont examinés à intervalles réguliers par le Directeur général du Groupe, en qualité de principal décideur opérationnel, pour décider des moyens à allouer au segment et évaluer ses résultats pour lesquels des informations financières distinctes sont disponibles. Les résultats des segments déclarés au Directeur général du Groupe incluent les éléments directement attribuables à un segment, ainsi que ceux qui peuvent lui être affectés de façon raisonnable.

(aj) Paiements au titre des contrats de location

Les contrats de location-financement qui transfèrent au Groupe la quasi-totalité des risques et des avantages associés à la propriété de l'élément loué, sont capitalisés au commencement du contrat de bail à la juste valeur de l'actif loué ou, si ce dernier montant est inférieur, à la valeur actualisée des paiements minimaux au titre du contrat de location. Les paiements au titre du contrat de location sont répartis entre charges financières et réduction de l'engagement au titre du contrat de location, de manière à obtenir un taux d'intérêt constant sur le solde résiduel de l'engagement. Les charges financières sont imputées directement au résultat. Les actifs loués capitalisés sont amortis sur la durée de vie utile estimée de l'actif ou sur la durée du contrat de location si cette dernière durée est inférieure.

Les contrats de location prévoyant que le bailleur conserve la quasi-totalité des risques et avantages associés à la propriété de l'actif sont classés en contrats de location-exploitation. Les paiements au titre des contrats de location-exploitation sont comptabilisés en charge dans l'état consolidé des résultats de façon linéaire sur la durée du contrat de location ou sur la durée de vie utile estimée de l'actif si cette dernière durée est inférieure.

(ak) Comptabilité de la date de règlement

Les achats et ventes d'actifs financiers sont comptabilisés à la date de règlement, à savoir la date à laquelle le Groupe règle l'achat ou la vente d'un actif.

(al) Taxes et impôts

Les actifs ou passifs d'impôt exigible pour l'exercice courant sont évalués au montant qui devrait être reçu de ou payé à l'administration fiscale. Les taux d'imposition et lois fiscales utilisés pour calculer ce montant sont ceux en vigueur ou sur le point d'être adoptés à la date d'arrêté des comptes dans les pays dans lesquels le Groupe mène ses activités et dégage un bénéfice imposable. Le bénéfice imposable diffère du bénéfice constaté dans l'état consolidé des résultats ; il exclut en effet les produits imposables ou les charges déductibles dans d'autres exercices, ainsi que les éléments qui ne sont jamais imposables ou déductibles.

On calcule l'impôt sur le résultat différé selon la méthode du passif fiscal sur les écarts temporaires à la date d'arrêté des comptes entre la base

fiscale des actifs et des passifs et leur valeur comptable aux fins de l'information financière. Des actifs d'impôt sur le résultat différé sont comptabilisés pour tous les écarts temporaires déductibles et pour le report en avant des crédits d'impôt et pertes fiscales inutilisés, dans la mesure où il est probable que ces écarts temporaires déductibles et le report en avant des crédits d'impôt et pertes fiscales inutilisés pourront être imputés sur des bénéfices imposables futurs.

(am) Nouvelles normes et interprétations non encore adoptées

Plusieurs nouvelles normes, dont l'application anticipée est autorisée, sont en vigueur pour les exercices annuels ouverts après le 1^{er} janvier 2017. Cependant, le Groupe n'a pas adopté par anticipation ces nouvelles normes ou normes modifiées en préparant les présents états financiers consolidés.

Les normes ci-dessous devraient avoir une incidence notable sur les états financiers du Groupe au cours de l'exercice de première application.

IFRS 15	<p><i>Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients</i> : publiée en mai 2014, la norme établit un modèle en cinq étapes pour comptabiliser les produits tirés des contrats avec les clients. En vertu de la norme IFRS 15, les produits sont comptabilisés pour un montant qui reflète le paiement qu'une entité s'attend à recevoir en contrepartie du transfert de biens ou de services à un client. Elle remplace toutes les orientations relatives à la comptabilisation des produits, y compris la norme IAS 18 « Produits des activités ordinaires », la norme IAS 11 « Contrats de construction » et les Programmes de fidélisation de la clientèle IFRIC.</p> <p>La norme IFRS 15 s'applique aux exercices annuels ouverts à partir du 1^{er} janvier 2018, une adoption anticipée étant autorisée. Le Groupe a évalué l'incidence potentielle de cette norme, et estime qu'elle n'aura pas d'incidence notable sur ses états financiers consolidés.</p>
IFRS 16	<p>La norme IFRS 16 a été publiée en janvier 2016. En résultat de son application, tous les contrats de location seront portés au bilan, la distinction entre les contrats de location-exploitation et de location-financement étant abandonnée. En vertu de la nouvelle norme, un actif (le droit d'utiliser l'élément loué) et un engagement financier de payer les loyers sont comptabilisés. Les seules exceptions sont les contrats de location de courte durée et les contrats portant sur des actifs de faible valeur.</p> <p>La norme IFRS 16 s'applique aux exercices annuels ouverts à partir du 1^{er} janvier 2019, une adoption anticipée étant autorisée. L'évaluation de son incidence par le Groupe est toujours en cours.</p>
IFRS 9	<p>Le 24 juillet 2014, l'International Accounting Standards Board (IASB) a publié la norme IFRS 9 « Instruments financiers » (« la Norme »), en remplacement de la norme IAS 39. La Norme porte sur trois grands thèmes : classification et évaluation, dépréciation et comptabilité de couverture.</p> <p><u>Gouvernance et gestion de projet</u></p> <p>L'adoption de la norme IFRS 9 est une initiative significative pour le Groupe, et suppose la mise en œuvre de moyens financiers, de gestion des risques et technologiques importants. Le projet a été géré par le biais d'une structure de gouvernance détaillée parmi les unités en charge de la gestion des risques, des questions financières, de la technologie et des activités commerciales. Le système de contrôles internes actuel du Groupe sera affiné et révisé en cas de besoin pour répondre aux exigences de la norme IFRS 9. Le Groupe a appliqué de nombreuses composantes de son cadre de gouvernance actuel pour s'assurer que les validations et contrôles appropriés seront en place pour les nouveaux processus clés et les domaines significatifs supposant un certain degré d'appréciation. L'adoption de la norme IFRS 9 en 2018 s'est accompagnée de la modification de certains principes et procédures comptables, de changements et modifications dans les documents de contrôle interne, de la création de manuels sur les risques de crédit applicables et de l'élaboration de nouveaux modèles de risques, avec leurs méthodologies connexes, et de nouveaux processus de gestion des risques. La direction supérieure du Groupe a reçu des rapports réguliers sur les progrès accomplis par rapport au plan et sur les résultats des procédures exécutées en parallèle pendant tout l'exercice 2017.</p> <p>Les paragraphes ci-dessous résument quelques-uns des aspects les plus significatifs qui devraient probablement être importants pour comprendre l'incidence de la mise en œuvre de la norme IFRS 9 :</p> <p><u>Classification et évaluation</u></p> <p>La Norme introduit de nouvelles exigences pour déterminer la base d'évaluation des actifs financiers, s'appuyant sur les caractéristiques des flux de trésorerie des actifs et sur les modèles commerciaux en vertu desquels ils sont gérés. En conséquence, la base d'évaluation des actifs financiers de la Banque peut évoluer. La Norme a une incidence sur la comptabilité des titres de capitaux propres disponibles à la vente, en imposant une désignation, par portefeuille, entre la comptabilisation des gains latents et réalisés par le biais, soit (i) des autres éléments du résultat global sans recyclage en résultat, soit (ii) de l'état des résultats. En résultat, le montant des gains réalisés sur les titres de capitaux propres comptabilisés par le biais du résultat devrait être inférieur aux niveaux actuels et aux niveaux comptabilisés dans les exercices récents, hormis pour le portefeuille de titres privés. S'agissant des autres instruments financiers, la Banque ne prévoit pas que la mise en œuvre donnera lieu à un changement notable dans la classification et l'évaluation de ses actifs financiers, entre Coût</p>

amorti, Juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global et Juste valeur par le biais de l'état des résultats.

Comptabilité de couverture

La norme IFRS 9 incorpore également de nouvelles règles de comptabilité de couverture, dans l'intention d'harmoniser la comptabilité de couverture avec les pratiques de gestion des risques. Elle prévoit la possibilité de faire un choix de principe comptable permettant de reporter l'adoption de la comptabilité de couverture en vertu de la norme IFRS 9 et de conserver la comptabilité de couverture en vertu de la norme IAS 39. Le Groupe a décidé d'exercer ce choix de principe comptable. Le Groupe mettra cependant en œuvre dans son Rapport annuel 2018 les informations à fournir en application de la comptabilité de couverture révisée, exigées par les amendements à la norme IFRS 7 « Instruments financiers : informations à fournir » associés à la norme IFRS 9.

Dépréciation

L'adoption de la norme IFRS 9 aura une incidence notable sur la méthode de dépréciation employée par la Banque. Le modèle des pertes de crédit anticipées (ou ECL, pour *expected credit loss*) de la norme IFRS est de nature prospective, au contraire de l'approche des pertes subies actuelle. Les ECL reflètent la valeur actualisée de tous les déficits de trésorerie découlant des cas de défaut, soit (i) dans les douze mois qui suivent, soit (ii) sur la durée prévue d'un instrument financier en fonction de la détérioration du crédit depuis son origine. Les ECL reflètent l'issue pondérée de sa probabilité, au contraire de la meilleure estimation unique autorisée en application de l'approche actuelle. L'issue pondérée de sa probabilité envisage plusieurs cas de figure basés sur des projections raisonnables et justifiables.

La Banque a mis au point de nouvelles méthodologies et de nouveaux modèles tenant compte de la taille, de la qualité et de la complexité relatives des portefeuilles. La norme IFRS 9 envisage le calcul des ECL en multipliant la probabilité de défaut (ou PD, pour *probability of default*), la perte en cas de défaut (ou LGD, pour *loss given default*) et l'exposition en cas de défaut (ou AED, pour *exposure at default*).

Le modèle de dépréciation de la norme IFRS 9 utilise une approche en trois phases, basée sur l'ampleur de la détérioration du crédit depuis l'origine :

Phase 1 – Les ECL à 12 mois s'appliquent à tous les actifs financiers qui n'ont pas subi de hausse sensible du risque de crédit (ou SICR, pour *significant increase in credit risk*) depuis leur origine et ne font pas l'objet d'une dépréciation du crédit. Les ECL seront calculées au moyen d'une probabilité de défaut à 12 mois, qui représente la probabilité qu'un défaut ait lieu au cours des 12 mois qui suivent. Cette approche de phase 1 est différente de l'approche actuelle, qui estime une provision collective pour comptabiliser les pertes subies mais non constatées sur les prêts productifs.

Phase 2 – Lorsqu'un actif financier subit une augmentation sensible du risque de crédit (SICR) après son origine sans pour autant faire l'objet d'une dépréciation du crédit, il est considéré en phase 2. Les ECL sont à calculer selon la probabilité de défaut pendant la durée de l'actif, qui représente la probabilité qu'un défaut se produise pendant la durée de vie résiduelle estimée de l'actif. Les provisions sont plus élevées dans cette phase, car elles prennent en compte un risque accru et l'impact d'un horizon temporel plus éloigné par rapport aux 12 mois de la phase 1.

Phase 3 – Les actifs financiers qui présentent des signes objectifs de dépréciation seront inclus dans cette phase. De même que pour la phase 2, la provision pour pertes de crédit continuera de tenir compte de toute la durée des pertes de crédit anticipées.

Quelques-uns des principaux concepts de la norme IFRS 9 ayant le plus d'impact et exigeant un niveau élevé d'appréciation :

Evaluation de la hausse sensible du risque de crédit

L'évaluation d'une hausse sensible du risque de crédit a lieu sur une base relative. Pour évaluer si le risque de crédit auquel un actif financier est exposé s'est sensiblement accru depuis l'investissement, la Banque compare le risque qu'un défaut se produise pendant la durée escomptée de l'actif financier à la date d'arrêté des comptes au risque de défaut correspondant à l'acquisition de l'actif, au moyen des indicateurs de risque clés utilisés dans les processus de gestion des risques actuels de la Banque. A chaque date d'arrêté des comptes, le changement dans le risque de crédit sera évalué individuellement pour les risques considérés individuellement importants et au niveau des segments pour les expositions de détail. Cette évaluation est symétrique par nature, sous réserve des directives réglementaires, autorisant le retour du risque de crédit des actifs financiers en phase 1 si la hausse du risque de crédit depuis la création de l'actif a reculé et est n'est plus présumée significative.

Facteurs macroéconomiques, informations prospectives et cas de figure multiples

La norme IFRS 9 exige une estimation impartiale et pondérée de sa probabilité des pertes de crédit, par évaluation d'un éventail de résultats possibles intégrant les projections des conditions économiques futures.

L'évaluation des ECL doit incorporer des facteurs macroéconomiques et des informations prospectives, ainsi que la détermination de la présence ou non d'une hausse sensible du risque de crédit depuis l'acquisition de l'actif. L'évaluation des ECL à chaque exercice doit refléter des informations raisonnables et justifiables à la date d'arrêté des comptes à propos des événements

	<p>antérieurs, des conditions présentes et des projections des conditions économiques futures. La Banque utilisera trois cas de figure pondérés de leur probabilité pour établir les ECL.</p> <p><u>Appréciation du crédit s'appuyant sur l'expérience</u></p> <p>En application de sa méthode d'imputation par provision, la Banque doit apprécier le crédit en s'appuyant sur son expérience pour incorporer l'incidence estimée de facteurs non pris en compte dans les résultats ECL modélisés, dans toutes les périodes déclaratives.</p> <p><u>Durée escomptée</u></p> <p>En évaluant les ECL, la Banque doit tenir compte de la période contractuelle maximale pendant laquelle elle est exposée au risque de crédit. Il convient de prendre en compte toutes les conditions contractuelles en déterminant la durée escomptée, y compris les options de paiement anticipé, de prorogation et de renouvellement. Pour certaines facilités de crédit renouvelable sans échéance définie à l'avance, il convient d'estimer la durée escomptée en se basant sur la période pendant laquelle la Banque est exposée au risque de crédit et lorsque les pertes de crédit ne seraient pas atténuées par des mesures de gestion.</p> <p><u>Définition de défaut et passage en pertes</u></p> <p>La définition de défaut que suit la Banque pour évaluer la perte de valeur est conforme aux orientations de la norme IFRS 9, sans aucun recours aux hypothèses. La présomption de défaut en application de la norme IFRS 9 fait actuellement l'objet d'un examen interne et pourrait différer pour les résultats effectifs suivants en présence d'une justification raisonnable pour réfuter cette présomption. Les facteurs servant à établir si un instrument financier est ou non en défaut et leur importance peuvent évoluer dans le temps pour rendre compte des changements intervenant dans les circonstances.</p> <p><u>Incidence de la transition</u></p> <p>Le Groupe comptabilisera une correction de ses bénéfices non répartis et autres éléments du résultat global à l'ouverture de l'exercice, le 1^{er} janvier 2018, pour refléter l'application des nouvelles exigences en matière de dépréciation et de classification et évaluation à la date d'adoption ; le Groupe ne retraitera pas les périodes comparatives.</p> <p>Le Groupe estime que le montant de transition en application de la norme IFRS 9 aura pour effet de réduire les capitaux propres entre 2,8 % et 3,2 % du total des capitaux propres et le ratio Tier 1 des actions ordinaires entre 57 et 68 points de base. L'incidence estimée concerne principalement la mise en œuvre des exigences ECL. L'évaluation faite par le Groupe est provisoire et, dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle norme, le Groupe continuera d'affiner les hypothèses de ses modèles, ses principes comptables, son cadre de gouvernance et ses techniques d'estimation employées jusqu'à la déclaration du 31 mars 2018.</p> <p>Les placements disponibles à la vente du Groupe comprennent les placements dans les actions et les capitaux propres de sociétés non cotées. Dans le cadre de la disposition transitoire de la norme IFRS 9, les placements en capitaux propres seront classés en placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat et les variations de la valeur de marché du placement sont désormais comptabilisées en résultat ce qui aurait pour résultat une volatilité du résultat. Les actions des sociétés non cotées détenues à court terme sont comptabilisées en autres éléments du résultat global, sans incidence notable sur la performance du Groupe.</p> <p>Des prêts et des créances sont détenus pour recouvrer des flux de trésorerie contractuels et devraient donner naissance à des flux de trésorerie représentant uniquement les paiements du capital et de l'intérêt. Dès lors, le Groupe prévoit qu'ils continueront d'être évalués au coût amorti en vertu de la norme IFRS 9. Cependant, le Groupe va analyser plus en détail les caractéristiques des flux de trésorerie contractuels de ces instruments avant de conclure si tous remplissent ou non les critères pour l'évaluation au coût amorti en vertu de la norme IFRS 9.</p> <p><u>Comptabilité de couverture</u></p> <p>Le Groupe pense que toutes les relations de couverture existantes actuellement désignées en relations de couverture efficaces resteront admissibles à la comptabilité de couverture en vertu de la norme IFRS 9. Celle-ci ne modifiant pas les principes généraux encadrant comment une entité comptabilise les couvertures efficaces, le Groupe ne prévoit pas que son application aura une incidence notable. Le Groupe évaluera ultérieurement plus en détail les changements éventuels concernant la comptabilité de la valeur temporelle des options, des points à terme ou du spread relatif au risque de base des opérations en devises.</p> <p>La norme IFRS 9 s'applique aux exercices annuels ouverts à partir du 1^{er} janvier 2018. Hormis la comptabilité de couverture, l'application rétroactive est exigée, sans obligation de présenter des informations comparatives cependant. Concernant la comptabilité de couverture, les exigences sont le plus souvent appliquées de façon prospective, à quelques exceptions près. Le Groupe prévoit d'adopter la nouvelle norme à la date d'entrée en vigueur exigée.</p> <p><u>Statut de la mise en œuvre</u></p> <p>La mise en œuvre du projet Global IFRS 9 par le Groupe continue de progresser : la documentation des principes comptables du Groupe, l'évaluation des modèles d'entreprise et l'élaboration et la vérification des méthodologies de modélisation des risques pour le calcul de la dépréciation sont en</p>
--	--

	cours. La mise en œuvre se déroule sous la supervision du Comité de pilotage du projet, composé de parties prenantes essentielles de Finance, Risque et Technologie.
--	--

4 Gestion des risques financiers

Introduction et présentation générale

Cadre de gestion des risques

Le Groupe a pour premier objectif de gérer les risques et d'apporter un rendement aux actionnaires conformément au profil de risque accepté. Dans le cadre de ses activités commerciales courantes, le Groupe est exposé à des risques multiples, le risque de crédit, le risque de marché, le risque de liquidité et de financement, le risque de taux d'intérêt et le risque opérationnel notamment, ainsi qu'à d'autres risques comme le risque de conformité, le risque stratégique, le risque d'image, le risque d'atteinte à la sécurité de l'information et le risque d'interruption de la continuité de l'activité. Une structure bien établie de gouvernance des risques et d'attribution des responsabilités assure la supervision et la prise en charge de la gestion efficace des risques dans le Groupe. En matière de gestion des risques, le ton est donné au sommet de la hiérarchie, au niveau du Conseil d'administration. La mise en œuvre intervient par le biais d'une structure et d'un cadre de gestion des risques bien définis.

Composition du Conseil

Le Conseil d'administration est chargé de la direction, de la supervision et du contrôle du Groupe. La gestion courante du Groupe est assurée par les comités du Conseil d'administration et par le Président-directeur général (« PDG »). Le Conseil d'administration a la responsabilité générale du Groupe, y compris l'approbation et la supervision de la mise en œuvre de ses objectifs stratégiques, sa stratégie de gestion des risques, sa gouvernance et ses valeurs d'entreprise dans le cadre convenu, conformément aux structures légales et réglementaires applicables. Le Conseil d'administration se compose actuellement de neuf membres. Chaque administrateur occupe son poste pendant trois ans, et peut être reconduit dans ses fonctions pour un nouveau mandat de trois ans. Le Conseil d'administration des filiales de la Banque a vis-à-vis de leurs entités respectives les mêmes responsabilités que celles qui incombent au Conseil d'administration vis-à-vis de la Banque.

Cadre de gouvernance d'entreprise

Le Groupe dispose d'un cadre de gouvernance d'entreprise exhaustif qui met en place les règles, processus et politiques appliqués par le Conseil d'administration et la direction supérieure pour assurer la gestion du Groupe. Le Conseil d'administration pilote la mise en œuvre des normes de gouvernance d'entreprise et est le dépositaire du manuel de gouvernance d'entreprise. Les normes de gouvernance d'entreprise du Groupe imposent aux signataires de se conformer aux normes de professionnalisme et de diligence les plus rigoureuses dans l'exercice de leurs missions. Le Directeur des risques Groupe est le dépositaire du manuel de gouvernance d'entreprise.

Structure de gestion des risques

Le Conseil d'administration approuve les plans de gestion des risques pour la Banque, ses filiales, ses entités associées et ses bureaux internationaux, y compris les bureaux de représentation et les succursales à l'étranger. En vertu du pouvoir que lui a délégué le Conseil d'administration, le Comité risques et conformité du conseil (BRCC), dans le cadre de ses réunions sur la gestion des risques convoquées séparément, formule la politique de gestion des risques à haut niveau de l'entreprise, exerce les pouvoirs qui lui sont délégués en matière de gestion des risques et supervise la mise en œuvre du cadre de gestion des risques et des contrôles. Le Directeur des risques Groupe, pour l'exercice de ses fonctions, est placé sous l'autorité de ce comité.

Comités formés au niveau du conseil dans le Groupe

Comité de gestion du conseil

Le Comité de gestion du conseil (BMC) se compose de trois membres du Conseil d'administration et du PDG. Il supervise l'exécution des projets d'entreprise du Groupe conformément à la stratégie approuvée par le Conseil, et supervise et examine les aspects importants de l'activité du Groupe. Le BMC se réunit tous les trimestres ou plus souvent selon les besoins. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité risques et conformité du conseil

Le Comité risques et conformité du conseil (BRCC) se compose de trois membres du Conseil d'administration et du PDG. Il recommande et fixe la stratégie, la tolérance au risque acceptée et les directives de politique du Groupe et en surveille le respect. Le BRCC se réunit tous les trimestres ou plus souvent selon les besoins. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité d'audit du conseil

Le Comité d'audit du conseil (BAC) se compose de trois membres du Conseil d'administration et du PDG. Il supervise l'efficacité des systèmes de contrôle interne, ainsi que la qualité et l'intégrité des états financiers et de l'information financière. Le BAC se réunit tous les trimestres ou plus souvent selon les besoins. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité des rémunérations et des nominations

Le Comité des rémunérations et des nominations (REMCO) se compose de trois membres du Conseil d'administration et du PDG. Il recommande et supervise la nomination et la cessation des fonctions des administrateurs et s'il y a lieu des membres du Comité directeur du Groupe, et s'assure qu'ils s'acquittent de leurs missions dans l'intérêt des actionnaires et du Groupe. Le comité approuve et supervise également le système de rémunération, et s'assure qu'il est approprié et cohérent avec la culture, les valeurs, les résultats commerciaux et la stratégie de gestion des risques du Groupe. Le REMCO se réunit deux fois par an ou plus souvent selon les besoins. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comités formés au niveau de la direction dans le Groupe

Les comités formés au niveau de la direction ont pour mission de mettre en œuvre le cadre de gestion des risques. Fonctions principales des cinq comités de la direction :

Comité-directeur du Groupe

Le Comité directeur du Groupe (EXCO) est le comité de direction de niveau le plus élevé. Dans le cadre d'une délégation de pouvoir du Conseil d'administration, il a pour mission de gérer les aspects stratégiques et financiers et les questions relatives au capital, aux risques et aux activités d'exploitation qui concernent le Groupe. Le PDG du Groupe et l'équipe de haute direction (membres EXCO) sont principalement chargés d'exécuter la stratégie commerciale convenue et de contrôler et surveiller les risques dans les limites de la tolérance aux risques convenue. Le comité EXCO se compose de l'équipe de haute direction, sous la présidence du PDG du Groupe. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité de crédit banque d'entreprise et d'investissement

Le Comité de crédit banque d'entreprise et d'investissement (CIBCC) apporte son concours au comité EXCO dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie, des politiques et des procédures du Groupe en matière de crédit aux entreprises dans le cadre des activités de banque d'entreprise et d'investissement. Le CIBCC a pour mission de superviser les stratégies et objectifs du Groupe en matière de crédit et de prêt, y compris en identifiant et en gérant les expositions au risque de crédit du Groupe dans le cadre des activités de banque d'entreprise et d'investissement et la manière dont il répond aux tendances qui affectent ces expositions. Il participe également à l'examen de la qualité et de la performance du portefeuille de crédits du Groupe, ainsi qu'à la supervision de la fonction crédit du Groupe dans le cadre des activités de banque d'entreprise et d'investissement, y compris en analysant les politiques internes en matière de risque de crédit et de crédit et en fixant des limites pour le portefeuille. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité de crédit banque de détail

Le Comité de crédit banque détail (PBCC) apporte son concours au comité EXCO dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie de crédit concernant la banque détail. Le PBCC a été créé pour assurer un examen holistique des stratégies commerciales dans toutes les entreprises du Groupe qui rendent des services bancaires aux particuliers. Il supervise les stratégies de crédit et de prêt. Il identifie et gère la stratégie de crédit de ces entreprises et la manière dont elles répondent aux tendances qui les affectent, examine la qualité et la performance du portefeuille de crédits et supervise la fonction de gestion du risque de crédit, y compris en fixant des limites pour le portefeuille de produits. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité risques et conformité du Groupe

Le Comité risques et conformité du Groupe (GRCC) agit en vertu d'une délégation de pouvoir du comité EXCO, et apporte également son concours au BRCC. Le GRCC définit, élabore et surveille la tolérance au risque acceptée du Groupe, en tenant compte de la stratégie et des projets d'entreprise du Groupe. Il a également pour mission de mettre en valeur, de discuter et de surveiller les principales réglementations, locales et internationales, applicables à toutes les entreprises dans les pays où le Groupe est présent. Le GRCC fait remonter tous les points applicables au comité EXCO et, s'il y a lieu, au BRCC, et les informe et les conseille au besoin à propos de la tolérance au risque acceptée et du cadre de gestion des risques du Groupe, ainsi que des autres points importants concernant les risques de conformité et de crédit. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité actifs et passifs Groupe

Le Comité actifs et passifs Groupe (G-ALCO) aide le Conseil d'administration et les comités du conseil à superviser les différentes responsabilités concernant la gestion des actifs et des passifs du Groupe. Le G-ALCO est directement chargé par le BRCC de s'assurer que les risques sur les positions actifs et passifs du Groupe sont gérés avec prudence, au moyen d'une politique et de procédures rigoureuses et d'un cadre de gestion des risques approprié. Il a pour objectifs de mettre au point la gestion stratégique du bilan et d'assurer la supervision constante du risque de taux d'intérêt et du risque de liquidité, dans le but premier d'obtenir un rendement optimal tout en assurant des

niveaux de liquidité suffisants dans un cadre de contrôle des risques efficace. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité de pilotage des ressources humaines

Le Comité de pilotage des ressources humaines (HRSC) aide les comités EXCO et REMCO à mettre en œuvre des initiatives stratégiques et opérationnelles en matière de gestion des ressources humaines, dans l'optique d'une valeur à long terme. Le comité est formé de manière à offrir un lieu d'échange pour discuter et approuver les initiatives et politiques de gestion des ressources humaines, de manière à faire en sorte que les besoins de l'organisation du point de vue des employés soient pris en compte et que les changements, au besoin, soient approuvés ou soumis à l'approbation de l'organe de gouvernance concerné. Le HRSC est le promoteur formel de toutes les initiatives importantes en matière de gestion des ressources humaines dans tout FAB, en accord avec sa proposition de valeur aux employés. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité placements immobiliers

Le Comité placements immobiliers (RECO) agit dans le cadre d'une délégation de pouvoir du comité EXCO. Il supervise et approuve les activités de placement immobilier du Groupe, en accord avec les pratiques de gestion du risque de marché et du risque de liquidité et conformément aux principes applicables du Groupe en matière de gestion des risques. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité banque islamique

Le comité EXCO a nommé le Comité banque islamique (ISBC) pour superviser et diriger les activités de banque islamique que FAB mène par le biais de ses unités opérationnelles et de ses filiales Abu Dhabi National Islamic Finance et Aseel Finance. L'ISBC fournit également des indications claires sur le marché et les activités de la banque islamique, ainsi que sur les questions susceptibles de se présenter, comme les conditions et tendances du marché dans les EAU et en dehors, les réponses envisagées aux tendances et événements extérieurs qui touchent les activités islamiques, les aspects concernant la gouvernance commune ou la conformité au droit ou à la Sharia, les synergies potentielles dans toute l'organisation pour aider l'activité et faciliter son orientation et les informations récentes concernant les changements importants. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité banque internationale

Le Comité banque internationale (IBC) a été nommé dans le cadre d'une délégation de pouvoir du comité EXCO pour aider ce dernier à définir, élaborer et surveiller la stratégie holistique concernant l'activité internationale de FAB et l'évaluation des régions internationales en accord avec la stratégie de FAB et les principes applicables à l'échelle du Groupe, y compris la nécessité de satisfaire aux exigences du droit local. L'un des grands objectifs du comité est de définir et d'approuver les stratégies, les structures, la direction supérieure, la revue d'entreprise, les systèmes et les contrôles nécessaires au niveau des pays pour mener les opérations et favoriser la croissance de l'activité dans les pays concernés. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité opérations et technologie Groupe

Le Comité opérations et technologie Groupe (GOTC) a été nommé dans le cadre d'une délégation de pouvoir du comité EXCO pour apporter un leadership et une gouvernance sur les activités « Opérations et Technologie » aux entités du groupe FAB, et pour s'assurer que sa stratégie et ses plans sont mis en œuvre dans le groupe FAB. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Comité de pilotage de l'intégration

Le Comité de pilotage de l'intégration (ISC) a été nommé dans le cadre d'une délégation de pouvoir du comité EXCO pour fournir une orientation sur tous les points concernant le processus d'intégration postérieur à la fusion. C'est la principale autorité compétente pour approuver toutes les politiques et procédures concernant l'intégration postérieure à la fusion. A ce titre, tous les comités d'intégration de niveau inférieur rendent compte à l'ISC Groupe. L'ISC Groupe se réunit toutes les deux semaines, sous la présidence du PDG du Groupe. Sa composition, ses principes directeurs et ses fonctions et responsabilités détaillés sont décrits dans sa charte.

Fonctions du Groupe pour la gestion des risques et la conformité

Le Groupe dispose de fonctions Gestion des risques. Conformité et Affaires juridiques centralisées dirigées par le Directeur des risques Groupe. La fonction Gestion des risques englobe les unités Risque d'entreprise, Risque de crédit, Gestion du risque opérationnel et du risque de fraude, Gestion du risque de marché et du risque de liquidité et Gestion de la sécurité de l'information et de la continuité de l'activité. La fonction Conformité englobe les unités Conformité réglementaire, Conformité à la réglementation relative à la lutte contre le crime financier et Conformité d'entreprise. La fonction Affaires juridiques soutient les fonctions commerciales et les fonctions d'appui par le biais d'unités spécialisées.

Cadre stratégique de gestion du risque d'entreprise

Le cadre stratégique de gestion du risque d'entreprise de FAB a pour vocation de lui donner les moyens de concrétiser ses valeurs essentielles et son objet principal : être une organisation de niveau international capable d'optimiser ses rendements corrigés du risque pour toutes les parties prenantes grâce à l'instauration d'un cadre de gestion des risques appliqué à l'échelle de toute l'entreprise FAB, y compris ses succursales locales et internationales, ses filiales, ses entités associées et ses bureaux de représentation étrangers. La stratégie de gestion du risque d'entreprise a pour objectif essentiel de donner au Conseil d'administration l'assurance raisonnable que les risques qui menacent l'accomplissement par FAB de son objet principal sont identifiés, évalués, surveillés et contrôlés au moyen d'un système de gestion des risques intégré efficace. Le cadre stratégique de gestion du risque d'entreprise consiste en des documents stratégiques spécifiques portant sur tous les risques importants dans toute l'entreprise FAB : politique relative à la gestion du risque d'entreprise, politique relative à la tolérance au risque acceptée, politique de crédit dans le cadre des activités de banque d'entreprise et d'investissement, politique de crédit dans le cadre des activités de banque de détail, politique de base relative au risque de marché (avec ses politiques opérationnelles connexes), politique relative au risque de liquidité, politique relative au risque de taux d'intérêt, politique relative au risque opérationnel, politique relative au risque de fraude, politique relative au risque de conformité, politique relative à la lutte contre le blanchiment des capitaux et aux sanctions, politique relative au risque d'atteinte à la sécurité des systèmes informatiques et de l'information, politique relative à la gestion de la continuité de l'activité, politique relative aux processus internes d'évaluation de l'adéquation des fonds propres, politique relative à la validation des nouveaux produits, politique relative à la gouvernance des modèles, etc. Outre ces politiques de gestion des risques, le Groupe a également instauré, au besoin, des politiques, procédures et programmes opérationnels détaillés. La stratégie de gestion des risques d'entreprise englobe également d'autres risques comme le risque d'image et le risque de stratégie.

FAB gère les risques au moyen de trois lignes de défense comprenant des unités d'exploitation, des unités de contrôle et un audit interne. Les unités d'exploitation, qui constituent la première ligne de défense, identifient et gèrent le risque dans leurs activités courantes en s'assurant que ces activités sont conformes à la tolérance au risque acceptée du Groupe et à toutes les politiques et procédures internes applicables. La division Crédit Groupe, Risque Groupe et Juridique & Conformité, qui constitue la deuxième ligne de défense, met en place les contrôles des risques, consistant en des politiques et procédures, tout en assurant une surveillance et un examen critique indépendant de la première ligne de défense. Le Directeur des risques Groupe rend directement compte au Comité risques et conformité du conseil pour assurer l'indépendance de Risque Groupe de l'aspect commercial. L'audit interne, qui constitue la troisième ligne de défense, apporte à la direction et au Conseil d'administration l'assurance que les pratiques de gestion des risques mises en œuvre par les deux premières lignes de défense sont efficaces. Le directeur de l'audit Groupe rend directement compte au Comité d'audit du conseil.

(a) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'un client ou une contrepartie à un actif financier n'honore pas ses obligations contractuelles et fasse subir une perte financière au Groupe. Ce risque découle principalement des prêts et avances du Groupe, des créances sur les banques et les établissements financiers, des opérations de pension, des placements dans les titres de créance non détenus à des fins de transaction, des instruments financiers dérivés et de certains autres actifs.

Gestion du risque de crédit

L'identification et l'évaluation du risque de crédit dans le Groupe FAB sont assurées par le biais d'un mécanisme exhaustif comportant trois niveaux de défense. Le premier niveau de défense incombe aux unités d'exploitation, et est chargé de maintenir la qualité élevée du crédit des actifs, en accord avec la stratégie commerciale et la tolérance au risque approuvées. L'unité Crédit Groupe assure le deuxième niveau de défense. Elle évalue le risque au niveau du client et de la facilité, et tient la documentation adéquate concernant le client, la facilité et les documents de sécurité, parallèlement à l'unité Risque Groupe, qui évalue le risque de crédit au niveau du portefeuille et tient à jour les politiques relatives au risque de crédit et les modèles de notation du risque. L'audit interne fait office de troisième niveau de défense, et examine régulièrement les fonctions analyse du crédit et gestion des risques pour vérifier le respect des politiques et procédures du Groupe. L'unité examine également les documents de politique à intervalles réguliers.

S'inscrivant dans le cadre de surveillance et de contrôle du risque de crédit, une surveillance du risque régulière est assurée au niveau individuel et au niveau du portefeuille. Cette surveillance fait intervenir plusieurs paramètres, dont la qualité du crédit, les niveaux de provisionnement, les limites d'exposition dans plusieurs dimensions, la performance financière et opérationnelle, le comportement du compte, la destination finale des fonds, l'adéquation des dispositifs d'atténuation du risque de crédit, le respect des clauses financières et non financières, la performance de recouvrement et la performance du système de notation, entre autres.

Le Groupe a instauré un cadre d'atténuation du risque de crédit, en vue de réduire le risque de crédit dans une exposition, au niveau de la facilité, au moyen d'un filet de sécurité de sûretés tangibles et réalisables, y compris les garanties/ assurances tierces approuvées. Les différents types de dispositifs d'atténuation du risque de crédit comprennent les conventions de compensation, instruments de cautionnement, dérivés de crédit, lettres de crédit standby et lettres de confort. Le Groupe s'assure que toute la documentation utilisée dans les opérations garanties et pour documenter la compensation au bilan et hors bilan, les garanties, les dérivés de crédit et les instruments de cautionnement contraignent toutes les parties et est juridiquement opposable dans toutes les juridictions concernées. Le Groupe veille également à faire examiner tous les documents par l'autorité appropriée et à obtenir les opinions juridiques voulues pour s'assurer de leur opposabilité. Dans certains cas, le Groupe peut également liquider les opérations ou les céder à d'autres contreparties pour atténuer le risque de crédit.

Le Groupe utilise un système de notation interne du risque pour évaluer la qualité du crédit des entreprises emprunteuses et des contreparties. Une note est attribuée à chaque entreprise emprunteuse, y compris les comptes classés. Le système de notation du risque comporte 11 notes, subdivisées en 24 crans. Les notes 1 à 8 sont productives, et les notes 9 à 11 sont improductives. Les notes improductives

sont classées selon les critères ci-dessous :

Note	Classification	Critères	
		Prêts aux entreprises	Prêts aux particuliers
9	Prêts de qualité inférieure	Retard de paiement de 90 jours ou plus et présente une certaine perte imputable à des facteurs défavorables qui empêchent le remboursement.	Retard de paiement de 90 jours ou plus.
10	Prêts douteux	D'après les informations disponibles, le parfait recouvrement semble incertain, débouchant sur une perte sur une tranche de ces prêts.	Retard de paiement de 120 jours ou plus.
11	Pertes sur prêts probables	Probabilité de non-recouvrement, après épuisement de tous les recours disponibles.	Retard de paiement de 180 jours ou plus.

Exposition maximale au risque de crédit sans tenir compte de tout instrument de cautionnement ou autre dispositif de rehaussement de crédit

Le tableau ci-dessous indique l'exposition maximale au risque de crédit pour les éléments du bilan, y compris les instruments dérivés. L'exposition maximale est indiquée brute, avant effet de l'atténuation par utilisation de conventions de compensation et de cautionnement.

	Notes	Exposition maximale brute 2017 AED 000	Exposition maximale brute 2016 AED 000
Avoirs auprès de la banque centrale	7	136 332 892	24 329 649
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	8	18 761 276	827 558
Créances sur les banques et les établissements financiers	9	13 829 490	12 932 570
Opérations de prise en pension	10	21 346 974	5 449 019
Prêts et avances	11	345 089 058	139 685 075
Placements non détenus à des fins de transaction	12	86 057 723	26 556 764
Autres actifs	16	15 542 116	6 733 506
Total		636 959 529	216 514 141
Instruments dérivés détenus à des fins de transaction		10 874 605	1 877 755
Instruments dérivés détenus à des fins de couverture		524 827	75 248
Total		11 399 432	1 953 003
Passifs éventuels	37	152 437 597	60 155 516
Engagement	37	48 555 452	19 460 113
Total		200 993 049	79 615 629
Total de l'exposition au risque de crédit		849 352 010	298 082 773

Lorsque les instruments financiers sont comptabilisés à la juste valeur, les montants présentés ci-dessus représentent l'exposition au risque de crédit actuelle, mais non l'exposition au risque maximale pouvant naître ultérieurement en résultat de variations dans les valeurs.

Le Groupe calcule également son exposition au risque de crédit en s'appuyant sur la valeur comptable brute des actifs financiers diminuée des montants compensés, de l'intérêt suspendu et des pertes de valeur, le cas échéant. La valeur comptable des actifs financiers représente l'exposition au risque de crédit.

	Créances sur les banques et les établissements financiers		Prêts et avances		Placements dans les titres de créance non détenus à des fins de transaction	
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
Dépréciés individuellement						
Qualité inférieure	-	-	2 695 901	1 467 173	-	-
Douteux	-	-	5 035 135	997 208	-	-
Perte	-	-	4 761 119	1 791 115	-	-
Montant brut	-	-	12 492 155	4 255 496	-	-
Intérêt suspendu	-	-	(1 895 059)	(567 014)	-	-
Provision spécifique pour déprédation	-	-	(4 581 263)	(1 870 123)	-	-
Valeur comptable	-	-	6 015 833	1 818 359	-	-
En souffrance mais non dépréciés						
En souffrance comprend :						
Moins de 30 jours	-	-	1 397 938	2 186 041	-	-
31 - 60 jours	-	-	2 138 504	650 345	-	-

61 -90 jours	-	-	1 305 531	571 782	-	-
Plus de 90 jours	-	-	4 143 607	1 085 638	-	-
Valeur comptable	-	-	8 985 580	4 493 806	-	-
Ni en souffrance ni dépréciés	13 829 490	12 932 570	323 611 323	130 935 773	86 057 723	26 556 764
Provision collective pour dépréciation	-	-	(8 146 848)	(2 597 937)	-	-
Valeur comptable	13 829 490	12 932 570	330 465 888	134 650 001	86 057 723	26 556 764

Prêts et avances et placements non détenus à des fins de transaction

Les prêts et avances et les placements non détenus à des fins de transaction dépréciés sont les actifs financiers pour lesquels le Groupe établit que des signes objectifs indiquent qu'un événement de perte s'est produit après la comptabilisation initiale de l'actif, et que cet événement de perte a sur les flux de trésorerie futurs estimés de l'actif financier une incidence que l'on peut estimer avec fiabilité.

En souffrance mais non dépréciés

Les comptes en souffrance mais non dépréciés sont ceux pour lesquels les flux de trésorerie, soit du capital, soit de l'intérêt, sont en souffrance, sans que l'actif soit pour autant déprécié. Lorsque ces comptes indiquent la présence d'une insuffisance exigeant une attention particulière dans la situation financière et la solvabilité de l'emprunteur, cette insuffisance est expressément surveillée pour s'assurer que la qualité de l'actif ne se détériore pas davantage. S'agissant de cette catégorie d'actifs, le Groupe estime qu'une dépréciation spécifique n'est pas appropriée en l'état actuel.

Prêts à conditions renégociées

Les prêts à conditions renégociées sont les prêts qui ont été restructurés en raison de la détérioration de la situation financière de l'emprunteur, le Groupe faisant des concessions importantes qu'il n'aurait pas envisagées dans une autre situation. Une fois un prêt restructuré, il demeure dans cette catégorie pendant au moins douze mois, afin de dresser un bilan satisfaisant en vertu de l'accord de restructuration. Le Groupe fixe le début de cette période de douze mois à la date de signature de l'accord de restructuration. Concernant cette catégorie d'actifs, le Groupe estime qu'une dépréciation spécifique n'est pas nécessairement appropriée. A la date d'arrêté des comptes, le Groupe a renégocié les expositions ci-dessous :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Prêts renégociés	4 492 817	1 711 799

Provisions pour dépréciation

Le Groupe établit sur les actifs comptabilisés au coût amorti une provision pour pertes de valeur qui correspond à son estimation des pertes subies dans son portefeuille de prêts. Les principales composantes de cette provision sont une composante spécifique, qui concerne les expositions individuellement significatives, et une provision collective. Pour réaliser une évaluation collective de la dépréciation, le Groupe applique les directives des IFRS et de la banque centrale pour couvrir les pertes subies mais non identifiées établies pour des groupes d'actifs homogènes présentant des caractéristiques de risque similaires et indiquant la capacité des débiteurs à payer tous les montants dus conformément aux conditions contractuelles, sur la base d'une évaluation du risque de crédit ou d'un processus de notation qui tient compte du type d'actif, du secteur d'activité, de la situation géographique, du type d'instrument de garantie, de l'éventuel retard de paiement observé et d'autres facteurs pertinents. Les flux de trésorerie futurs d'un groupe d'actifs financiers faisant l'objet d'une évaluation collective de la dépréciation sont estimés sur la base d'un historique des pertes enregistrées sur des actifs présentant des caractéristiques de risque similaires à celles du groupe.

Les prêts évalués individuellement sont à classer comme dépréciés dès que des signes objectifs indiquent qu'ils ont subi une perte de valeur. Les signes objectifs de dépréciation comprennent des données observables, comme le retard de paiement contractuel du principal ou de l'intérêt ajouté à des difficultés notoires dans les flux de trésorerie des contreparties, la détérioration de la notation du crédit ou l'impossibilité de respecter les conditions contractuelles de remboursement.

Politique de passage en pertes

Le Groupe passe en pertes le solde d'un prêt ou d'un placement (et toutes provisions associées pour pertes de valeur) lorsqu'il établit que les prêts ou les placements ne sont pas recouvrables. Cette décision est prise une fois que tous les efforts possibles pour recouvrer les montants ont été déployés en vain.

Dispositifs d'atténuation du risque de crédit

Le Groupe a instauré un cadre d'atténuation du risque de crédit, en vue de réduire le risque de crédit dans une exposition, au niveau de la facilité, au moyen d'un filet de sécurité de sûretés tangibles et réalisables, y compris les garanties/ assurances tierces approuvées. Les différents types de dispositifs d'atténuation du risque de crédit comprennent les conventions de compensation, instruments de cautionnement, dérivés de crédit, lettres de crédit standby et lettres de confort. Le Groupe s'assure que toute la documentation utilisée dans

les opérations garanties et pour documenter la compensation au bilan et hors bilan, les garanties, les dérivés de crédit et les instruments de cautionnement contraignent toutes les parties et est juridiquement opposable dans toutes les juridictions concernées. Le Groupe veille également à faire examiner tous les documents par l'autorité appropriée et à obtenir les opinions juridiques voulues pour s'assurer de leur opposabilité. Dans certains cas, le Groupe peut également liquider les opérations ou les céder à d'autres contreparties pour atténuer le risque de crédit.

Estimation de la couverture garantie contre les prêts et avances non productifs :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Couverture garantie		
0-50 %	5 941 948	3 634 971
50-100 %	1 777 719	368 610
Au-dessus de 100 %	4 772 488	251 915
Total des prêts non productifs (brut)	12 492 155	4 255 496

Même si le Groupe n'a éventuellement pas récupéré un montant significatif de garantie en 2016 et 2017, conserver des droits de récupération aide le Groupe dans la restructuration et le règlement des prêts non productifs.

Le Groupe surveille les concentrations de risque de crédit par secteur d'activité, contrepartie et situation géographique. Le tableau ci-dessous présente une analyse des concentrations du risque de crédit à la date d'arrêté des comptes :

Concentrations par secteur d'activité	Prêts et avances		Placements		Conventions de pension		Engagements de prêt non tirés	
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
Agriculture	435 808	258 554	-	-	-	-	-	-
Energie	24 225 459	7 468 852	13 169 794	2 560 093	-	-	7 510 896	1 795 219
Production manufacturée	20 178 714	6 478 057	392 044	447 780	-	-	4 653 908	522 760
Construction	12 034 840	6 521 141	72 941	-	-	-	952 194	75 104
Immobilier	90 530 386	16 654 545	750 167	1 125 675	-	-	13 361 067	736 602
Négoce	22 877 522	16 863 044	126 687	-	-	-	2 170 578	1 808 187
Transport et communication	26 421 661	12 644 751	5 077 269	833 764	-	-	5 196 425	505 970
Banques	21 099 155	4 528 512	26 090 385	6 408 978	17 970 093	4 479 020	6 239 227	8 795 550
Autres établissements financiers	26 641 128	6 322 747	17 883 900	5 274 623	3 376 881	969 999	2 709 145	894 474
Services	24 228 514	23 772 663	485 699	2 051 174	-	-	2 185 704	2 508 576
Gouvernement	5 006 234	268 002	43 354 376	8 880 810	-	-	1 159 921	313 743
Particuliers - Prêts et cartes de crédit	71 221 315	37 853 660	-	-	-	-	1 754 283	269 478
Autres	188 322	50 547	375 212	1 730 126	-	-	662 104	1 234 450
	345 089 058	139 685 075	107 778 474	29 313 023	21 346 974	5 449 019	48 555 452	19 460 113

Les montants ci-dessus sont présentés bruts et ne sont pas corrigés des provisions ou de l'intérêt suspendu, le cas échéant.

Les instruments de capitaux propres sont inclus en placements lorsque le risque de crédit n'est pas applicable.

Concentration situation géographique	EAU 000 AED	Europe 000 AED	Pays arabes 000 AED	Amériques 000 AED	Asie 000 AED	Autres 000 AED	Total 000 AED
Au 31 décembre 2017							
Disponibilités et avoirs chez les banques centrales	41 841 692	57 579 526	7 174 336	31 450 850	64 650	-	138 111 054
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	6 357 372	2 007 556	4 327 245	163 758	6 359 273	105 560	19 320 764
Créances sur les banques et les établissements financiers	159 496	10 394 394	1 630 653	765 592	805 596	73 759	13 829 490
Opérations de prise en pension	2 631 845	14 204 929	3 198 329	143 116	801 455	367 300	21 346 974
Instruments financiers dérivés	2 099 778	7 527 951	1 060 508	59 158	616 860	35 177	11 399 432
Prêts et avances	225 405 728	41 443 951	26 839 708	26 629 511	21 368 849	3 401 312	345 089 058
Placements non détenus à des fins de transaction	32 994 218	16 035 290	15 681 376	11 951 579	11 084 991	710 256	88 457 710
	311 490 129	149 193 597	59 912 155	71 163 564	41 101 674	4 693 364	637 554 482
Au 31 décembre 2016							
Disponibilités et avoirs chez les	21 518 665	-	3 218 512	-	39 540	-	24 776 717

banques centrales							
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	472 297	96 866	131 607	88 282	92 038	18 434	899 524
Créances sur les banques et les établissements financiers	5 107 732	2 322 276	414 390	1 707 300	3 359 589	21 283	12 932 570
Opérations de prise en pension	1 212 812	3 979 378	-	256 829	-	-	5 449 019
Instruments financiers dérivés	906 498	917 156	75 514	652	41 576	11 607	1 953 003
Prêts et avances	101 812 066	5 556 248	5 480 982	13 580 520	11 144 021	2 111 238	139 685 075
Placements non détenus à des fins de transaction	6 868 946	2 247 595	2 918 619	8 700 291	5 944 037	1 734 011	28 413 499
	137 899 016	15 119 519	12 239 624	24 333 874	20 620 801	3 896 573	214 109 407

Concernant les placements, la concentration par situation géographique est évaluée en fonction de la situation géographique de l'émetteur du titre. Pour tous les autres, la concentration par situation géographique est évaluée selon le statut résidentiel de l'emprunteur. Les montants ci-dessus sont présentés bruts, et ne sont pas corrigés des provisions ou de l'intérêt suspendu, le cas échéant. Pour les engagements non tirés, la concentration par situation géographique est présentée à la note 37 ci-dessous.

Classification des placements en fonction de leur notation externe :

	Placements non détenus à des fins de transaction		Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
AAA	13 736 429	6 062 533	93 281	7 356
AA à A	55 568 380	10 371 173	12 451 229	549 436
BBB à B	14 561 101	9 966 687	5 924 467	270 766
CCC et moins	26 535	-	27	-
Sans notation	4 565 265	2 013 106	851 760	71 966
	88 457 710	28 413 499	19 320 764	899 524

Les placements sans notation consistent principalement en des placements dans des fonds privés et des placements dans des capitaux propres non exposés à un risque de crédit. Les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat ne sont ni en souffrance ni dépréciés.

Classification des placements en fonction de leur contrepartie :

	Placements non détenus à des fins de transaction		Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
Secteur gouvernemental	38 956 577	8 822 043	4 397 799	58 767
Secteur supranational	3 180 983	2 762 447	915 279	7 356
Secteur public	23 521 158	5 742 681	2 287 703	125 627
Secteur bancaire	15 019 621	5 961 822	11 070 764	447 156
Secteur privé	7 779 371	5 124 506	649 219	260 618
	88 457 710	28 413 499	19 320 764	899 524

Risque de règlement

Les activités du Groupe peuvent donner naissance à un risque au moment du règlement des opérations et des échanges. Le risque de règlement est le risque de perte imputable à l'omission par la contrepartie d'honorer ses obligations d'apporter des espèces, titres ou autres actifs aux conditions contractuelles convenues. Tout retard de règlement est rare et surveillé.

Risque de crédit lié aux instruments dérivés

Relativement aux instruments financiers dérivés, le risque de crédit naît de la possibilité qu'une contrepartie manque à ses obligations contractuelles, et se borne à la valeur de marché positive des instruments favorables au Groupe. La valeur de marché positive est également appelée « coût de remplacement » ; il s'agit en effet d'une estimation de ce qu'il en coûterait pour remplacer les opérations aux prix du marché en vigueur en cas de défaut d'une contrepartie. La majorité des contrats dérivés du Groupe sont conclus avec d'autres banques et établissements financiers.

(b) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que le Groupe soit dans l'incapacité d'honorer ses obligations financières à l'échéance ou qu'il n'en soit capable qu'à un coût excessif.

Le risque de liquidité découle de flux de trésorerie générés par des actifs et des passifs, y compris les instruments dérivés et autres engagements hors bilan, non appariés sur le plan de la devise, de la taille et de la durée. FAB s'assure qu'elle est à même d'honorer tous ses engagements à l'échéance sans exposer de coût excessif, tant dans le cadre de son activité ordinaire qu'en conditions de crise.

Gestion du risque de liquidité

Le Groupe a défini sa tolérance au risque de liquidité à un niveau qui lui permet de s'assurer qu'il est en position de maîtriser le risque de liquidité, en disposant d'espèces ou équivalents-espèces en quantité suffisante pour pouvoir honorer ses obligations financières, dans tous les cas de figure prévisibles et sans exposer de surcoûts importants, sur une période glissante de trois mois. La tolérance au risque est soutenue par un cadre de gestion du risque exhaustif, qui inclut des limites approuvées par le Comité actifs et passifs du Groupe (G-ALCO) pour les principaux indicateurs de financement et de liquidité, des simulations de crise et un plan de financement d'urgence.

La tolérance au risque de liquidité est également définie à un niveau qui permet d'assurer en permanence la conformité à toute la réglementation encadrant les liquidités en vigueur et proposée, émanant des régulateurs nationaux et internationaux. Elle est en outre adaptée pour soutenir les objectifs du Groupe en matière de notation de crédit externe.

Le ratio de couverture de liquidité (ou LCR, pour *Liquidity Coverage Ratio*) constitue l'un des principaux moyens pour évaluer l'adéquation des liquidités selon la réglementation mondiale. FAB déclare en interne ses montants LCR Bâle III depuis très longtemps, et a consenti des investissements importants pour s'assurer qu'un cadre de systèmes et de contrôles est en place pour se conformer à tous les aspects qualitatifs et quantitatifs de Bâle III. Par ailleurs, le Groupe veille également à se conformer à tous les moments à la réglementation de la banque centrale des EAU sur le ratio d'actifs liquides admissibles (ou ELAR, pour *Eligible Liquid Assets Ratio*).

Les limites de liquidité sont définies au niveau du Groupe, puis communiquées aux échelons inférieurs dans toute l'organisation pour s'assurer que le Groupe se conforme à sa tolérance au risque de liquidité définie. Les limites internationales sont communiquées de manière analogue pour veiller au respect de toutes exigences réglementaires locales additionnelles concernant la gestion des liquidités.

Toutes les politiques et procédures en matière de liquidités sont soumises à l'examen et à l'approbation du comité G-ALCO.

Exposition au risque de liquidité

Le tableau ci-dessous décrit le décalage des échéances des actifs et passifs contractuels sans tenir compte de l'historique de conservation du Groupe.

Profil des échéances des actifs et des passifs au 31 décembre 2017 :	Total	Jusqu'à 3 mois	3 mois à 1 an	1 à 3 ans	3 à 5 ans	Plus de 5 ans	Echéance non précisée
	000 AED	000 AED	000 AED	000 AED	000 AED	000 AED	000 AED
Actifs							
Disponibilités et avoirs chez les banques centrales	138 111 054	129 444 974	8 666 080	-	-	-	-
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	19 320 764	5 332 119	6 777 244	4 610 671	1 113 740	927 502	559 488
Créances sur les banques et les établissements financiers	13 829 490	13 827 603	1 887	-	-	-	-
Opérations de prise en pension	21 346 974	13 396 537	7 950 437	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés ¹	11 399 432	1 821 287	1 456 835	2 248 883	2 428 292	3 444 135	-
Prêts et avances	330 465 888	64 252 351	37 974 179	57 478 522	62 089 240	108 671 596	-
Placements non détenus à des fins de transaction	88 457 710	3 148 594	4 379 228	19 239 841	20 814 826	38 475 234	2 399 987
Immeubles de placement	6 927 692	-	-	-	-	-	6 927 692
Biens et équipements	3 535 501	-	-	-	-	-	3 535 501
Incorporels	19 901 374	-	-	-	-	-	19 901 374
Autres actifs	15 672 416	11 754 312	3 918 104	-	-	-	-
	668 968 295	242 977 777	71 123 994	83 577 917	86 446 098	151 518 467	33 324 042
Passifs et capitaux propres							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	30 576 336	25 375 102	4 980 891	220 343	-	-	-
Opérations de mise en pension	37 674 016	37 055 277	618 739	-	-	-	-
Billets de trésorerie	24 124 097	19 931 271	4 192 826	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés ¹	14 941 331	2 049 661	1 466 528	2 812 421	2 976 936	5 635 785	-
Comptes et autres dépôts des	395 843 664	340 455 577	50 526 974	3 622 508	1 083 074	155 531	-

clients							
Emprunts à terme	42 145 718	3 198 475	2 704 263	22 395 771	3 527 616	10 319 593	-
Obligations subordonnées	420 381	-	-	-	-	420 381	-
Autres passifs	21 033 339	15 787 256	5 246 083	-	-	-	-
Capitaux propres	102 209 413	-	-	-	-	-	102 209 413
	668 968 295	443 852 619	69 736 304	29 051 043	7 587 626	16 531 290	102 209 413
Engagements de crédit non tirés	48 555 452	8 397 720	11 189 943	15 505 443	8 394 354	5 067 992	-
Eventualités commerciales	152 437 597	63 054 997	21 827 746	24 919 436	11 349 322	31 286 096	-

¹Le Groupe dispose de la possibilité de liquider les instruments dérivés à n'importe quel moment.

Profil des échéances des actifs et des passifs au 31 décembre 2016 :	Total 000 AED	Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED	Echéance non précisée 000 AED
Actifs							
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	24 776 717	20 326 717	2 950 000	1 500 000	-	-	-
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	899 524	518 630	196 382	92 937	19 608	-	71 967
Créances sur les banques et les établissements financiers	12 932 570	12 932 570	-	-	-	-	-
Opérations de prise en pension	5 449 019	5 449 019	-	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés ¹	1 953 003	266 261	292 309	568 683	454 359	371 391	-
Prêts et avances	134 650 001	28 129 233	20 286 382	20 976 572	19 798 824	45 458 990	-
Placements non détenus à des fins de transaction	28 413 499	6 806 345	1 217 458	8 554 715	7 546 469	2 431 777	1 856 735
Immeubles de placement	6 422 502	-	-	-	-	-	6 422 502
Biens et équipements	1 528 255	-	-	-	-	-	1 528 255
Incorporels	170 398	-	-	-	-	-	170 398
Autres actifs	6 784 453	5 088 341	1 696 112	-	-	-	-
	223 979 941	79 517 116	26 638 643	31 692 907	27 819 260	48 262 158	10 049 857
Passifs et capitaux propres							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	11 585 628	2 369	3 603 259	-	-	-	-
Opérations de mise en pension	13 109 155	10 469 838	2 639 317	-	-	-	-
Billets de trésorerie	10 016 916	7 669 957	2 346 959	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés ¹	2 835 008	526 868	490 704	869 664	405 888	541 884	-
Comptes clients et autres dépôts	125 782 798	97 442 786	27 284 948	934 618	120 446	0	-
Emprunts à terme	18 294 545	5 509 500	2 387 450	4 838 511	3 572 086	1 986 998	-
Obligations subordonnées	4 698 919	4 698 919	-	-	-	-	-
Autres passifs	37 656 972	-	-	-	-	-	37 656 972
Capitaux propres							
	223 979 941	134 300 237	38 752 637	6 642 793	4 098 420	2 528 882	37 656 972
Engagements de crédit non tirés	19 460 113	12 344 459	6 418 124	374 853	260 971	61 706	-
Eventualités commerciales	60 155 516	42 796 041	6 691 209	7 720 591	1 466 588	1 481 087	-

¹Le Groupe dispose de la possibilité de liquider les instruments dérivés à n'importe quel moment.

Le tableau ci-dessous résume le profil des échéances des passifs financiers du Groupe sur la base des obligations de remboursement non actualisées contractuelles.

Passifs	Total 000 AED	Flux de trésorerie nominaux bruts 000 AED	Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED
Au 31 décembre 2017							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	30 576 336	30 728 564	25 451 000	5 057 221	-	220 343	-
Opérations de mise en pension	37 674 016	37 806 050	37 182 253	623 797	-	-	-
Billets de trésorerie	24 124 097	24 159 369	19 938 576	4 220 793	-	-	-
Comptes et autres dépôts des clients	395 843 664	397 574 720	340 875 246	51 346 184	3 864 764	1 267 010	221 516
Emprunts à terme	42 145 718	43 240 770	1 316 898	1 791 189	17 085 268	2 123 748	20 923 667
Obligations subordonnées	420 381	737 500	-	23 685	47 565	47 630	618 620

	530 784 212	534 246 973	424 763 973	63 062 869	20 997 597	3 658 731	21 763 803
Engagements de crédit non tirés ¹	48 555 452	48 555 452	8 397 720	11 189 943	15 505 443	8 394 354	5 067 992
Eventualités commerciales	152 437 597	152 437 597	63 054 997	21 827 746	24 919 436	11 349 322	31 286 096
Au 31 décembre 2016							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	11 585 628	11 631 764	6 906 884	4 724 880	-	-	-
Opérations de mise en pension	13 109 155	13 167 923	10 479 991	2 627 212	60 720	-	-
Billets de trésorerie	10 016 916	10 036 605	7 679 386	2 357 219	-	-	-
Comptes et autres dépôts des clients	125 782 798	126 693 705	94 842 685	28 234 096	2 934 060	612 520	70 344
Emprunts à terme	18 294 545	20 116 899	1 942 973	2 709 702	9 088 210	3 742 474	2 633 540
Obligations subordonnées	-	-	-	-	-	-	-
	178 789 042	181 646 896	121 851 919	40 653 109	12 082 990	4 354 994	2 703 884
Engagements de crédit non tirés ¹	19 460 113	19 460 113	12 344 459	6 418 124	374 853	260 971	61 706
Eventualités commerciales	60 155 516	60 155 516	42 796 041	6 691 209	7 720 591	1 466 588	1 481 087

¹Calculés selon le profil des échéances contractuelles.

(c) Risque de marché

Le risque de marché correspond au risque que les revenus ou le capital du Groupe fluctuent en raison des variations de la valeur d'un instrument financier imputables à des mouvements dans certains facteurs de marché, tels que les taux d'intérêt, les écarts de taux, les taux de change et les cours du marché des actions et marchandises.

Gestion du risque de marché

Le Groupe sépare son exposition au risque de marché en portefeuilles détenus à des fins de transaction, portefeuilles de placements et portefeuilles non détenus à des fins de transaction. Les portefeuilles détenus à des fins de transaction et les portefeuilles de placements sont détenus par la division Marchés mondiaux – Marchés de gros, et sont gérés sur la base de la juste valeur.

Le Comité de gestion des investissements (IMCO) a pour mission de superviser et de guider les activités de négoce et d'investissement de Marchés mondiaux. Il assure la gestion efficace des risques de marché conformément aux principes énoncés dans la politique relative à la gestion des risques de marché. Le Comité de gestion des investissements agit en capacité de sous-comité du Comité risques et conformité Groupe, à qui incombent l'autorité et la responsabilité générales de gérer le risque de marché.

Risque de marché Groupe est chargé d'élaborer et de mettre en œuvre de manière détaillée la tolérance au risque de marché acceptée et les méthodes et politiques de gestion des risques, y compris le cadre de contrôle vérifié par le Comité de gestion des investissements et soumis au GRCC au BRCC pour accord.

Exposition au risque de marché - Portefeuilles de négociation

Le principal outil d'analyse utilisé pour évaluer et contrôler l'exposition au risque de marché dans les portefeuilles du Groupe détenus à des fins de transaction, qui comprennent les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat et les dérivés de transaction, est la valeur exposée au risque (« VaR »). La VaR d'un portefeuille détenu à des fins de transaction correspond à la perte estimée qui peut résulter sur le portefeuille sur une période spécifique (période de détention) à la suite d'une fluctuation défavorable du marché avec une probabilité déterminée (niveau de confiance). Le modèle de VaR utilise la simulation historique basée sur un niveau de confiance de 99 % et suppose un jour de période de détention. A l'aide de données du marché issues des deux exercices précédents et de relations observées entre différents marchés et cours, le modèle génère un large éventail de cas de figure futurs possibles pour les fluctuations des prix du marché.

Le Groupe utilise les limites de la VaR pour le change, le taux d'intérêt et le différentiel de crédit. La structure générale des limites de la VaR est soumise à la vérification et à l'approbation du Comité de gestion des investissements, puis entérinée par le GRCC. Les limites de la VaR sont ensuite transmises aux bureaux de négociation.

La VaR est liée aux observations historiques réelles. Dès lors, il ne s'agit pas d'une estimation de la perte maximale que le Groupe pourrait subir à la suite de conditions de marché extrêmes. En conséquence de cette restriction, la VaR est complétée par d'autres structures de limitation de la position et de la sensibilité, y compris des limites visant à pallier les risques de concentration potentiels dans chaque portefeuille détenu à des fins de transaction. En outre, l'activité de transaction au niveau du Groupe et des négociateurs est soumise à des déclencheurs de mesures de la direction (ou MAT, pour *Management Action Triggers*), autrement dit à des limites fixées aux pertes maximales dont le franchissement déclenche des mesures de la part de la direction. VaR :

	2017 000 AED
VaR - Portefeuille de négociation	19 018
Change	11 596
Taux d'intérêt	13 312

Crédit	4 002
Actions	511
Avantages de la diversification	(10 403)

Les risques marchandises ne sont actuellement pas reflétés dans le modèle de la VaR. Ils sont placés sous la surveillance régulière de Risque Groupe par le biais d'un ensemble de sensibilités au risque de marché, de limites notionnelles et de déclencheurs de mesures de la direction.

Exposition au risque de marché – Portefeuilles bancaires

L'exposition au risque de marché dans les portefeuilles bancaires, qui comprennent des placements non détenus à des fins de transaction, des conventions de prise en pension et certains instruments dérivés désignés en tant qu'instruments de couverture, résulte principalement des portefeuilles de placements, des écarts de taux d'intérêt dans le portefeuille bancaire et des positions générales du Groupe sur le marché des changes.

Le principal outil d'analyse utilisé pour évaluer et contrôler l'exposition au risque de placement au sein du Groupe est la valeur exposée au risque (« VaR »). Le modèle de VaR est le même que celui utilisé pour les portefeuilles détenus à des fins de transaction. Le Groupe utilise les limites de la VaR pour contrôler le risque de placement total, y compris le change, le taux d'intérêt et le différentiel de crédit. La structure générale des limites de la VaR est soumise à la vérification et à l'approbation du Comité de gestion des investissements, puis entérinée par le GRCC et le G-ALCO. Les limites de la VaR sont ensuite transmises au différents bureaux d'investissement. VaR du risque de placement :

	2017 000 AED
VaR - Portefeuille bancaire	121 157
Change	14 794
Taux d'intérêt	55 306
Crédit	128 809
Avantages de la diversification	(77 752)

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt résulte des instruments financiers portant intérêt et reflète la possibilité que la fluctuation des taux d'intérêt aura une incidence négative sur la valeur des instruments financiers et les recettes y afférentes. Le Groupe gère principalement ce risque en surveillant les écarts de taux d'intérêt et en s'alignant sur le profil de révision des taux des actifs et passifs. Les positions soumises à un risque de taux d'intérêt sont, de manière générale, gérées au moyen des instruments dérivés utilisés pour gérer la position générale résultant des instruments financiers portant intérêt du Groupe. L'utilisation d'instruments dérivés pour gérer le risque de taux d'intérêt est décrite dans la note 38.

Le risque de taux d'intérêt est également évalué en mesurant l'incidence d'un changement raisonnable possible dans l'évolution des taux d'intérêt. Le Groupe suppose une fluctuation des taux d'intérêt de 50 points de base (2016 : 50 points de base) et estime l'incidence suivante sur le bénéfice net de l'exercice et les capitaux propres à cette date :

	Bénéfice net de l'exercice		Capitaux propres	
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
Variation de rendement	±547 255	±139 906	±494 890	±290 008

Les sensibilités aux taux d'intérêt indiquées ci-dessus ne sont données qu'à titre d'exemple et utilisent des scénarios simplifiés. Elles se fondent sur un actif portant intérêt de 498 775 millions AED (2016 : 160 575 millions AED) et un passif portant intérêt de 402 248 millions AED (2016 : 134 902 millions AED) avec une refixation de l'intérêt dans un délai de moins d'un an pour évaluer l'incidence sur le bénéfice net. L'incidence sur les capitaux propres comprend l'incidence sur le bénéfice net et la sensibilité aux taux d'intérêt sur le portefeuille disponible à la vente. La sensibilité n'intègre pas les mesures que la direction pourrait prendre pour limiter l'effet des fluctuations des taux d'intérêt.

Situation du Groupe en matière de sensibilité aux taux d'intérêt et de différentiel de taux d'intérêt en fonction des accords de révision des prix contractuels au 31 décembre 2017 :

	Total 000 AED	Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED	Non porteur d'intérêt 000 AED
Actifs							
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	138 111 054	120 755 325	8 666 080	-	-	-	8 689 649
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	19 320 764	8 785 020	5 744 846	2 363 842	1 074 972	792 596	559 488

Créances sur les banques et les établissements financiers	13 829 490	10 277 717	110 190	-	-	-	3 441 583
Opérations de prise en pension	21 346 974	13 396 536	7 950 438	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés	11 399 432	-	-	-	-	-	11 399 432
Prêts et avances	330 465 888	279 399 268	33 135 204	8 444 686	3 473 496	11 824 783	(5 811 549)
Placements non détenus à des fins de transaction	88 457 710	6 104 190	4 450 640	18 941 715	18 633 642	37 832 551	2 494 972
Immeubles de placement	6 927 692	-	-	-	-	-	6 927 692
Actifs incorporels	19 901 374	-	-	-	-	-	19 901 374
Biens et équipements	3 535 501	-	-	-	-	-	3 535 501
Autres actifs	15 672 416	-	-	-	-	-	15 672 416
	668 968 295	438 718 056	60 057 398	29 750 243	23 182 110	50 449 930	66 810 558
Passifs et capitaux propres							
Dettes envers les banques et les établissements	30 576 336	22 745 363	4 980 891	220 343	-	-	2 629 739
Opérations de mise en pension	37 674 016	37 055 277	618 739	-	-	-	-
Billets de trésorerie	24 124 097	19 931 271	4 192 826	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés	14 941 331	-	-	-	-	-	14 941 331
Comptes et autres dépôts des clients	395 843 664	259 294 389	38 848 293	5 190 391	637 712	155 531	91 717 348
Emprunts à terme	42 145 718	14 098 549	482 264	14 033 474	3 211 838	10 319 593	-
Autres passifs	21 033 339	-	-	-	-	-	21 033 339
Obligations subordonnées	420 381	-	-	-	-	420 381	-
Capitaux propres	102 209 413	-	-	-	-	-	102 209 413
	668 968 295	353 124 849	49 123 013	19 444 208	3 849 550	10 895 505	232 531 170
Différentiel au bilan		85 593 207	10 934 385	10 306 035	19 332 560	39 554 425	(165 720 612)
Différentiel hors bilan		39 660 765	(11 324 517)	7 497 522	(11 413 602)	(24 420 168)	-
Total différentiel de sensibilité aux taux d'intérêt		125 253 972	(390 132)	17 803 557	7 918 958	15 134 257	(165 720 612)
Sensibilité aux taux d'intérêt cumulée		125 253 972	124 863 840	142 667 397	150 586 355	165 720 612	-

Situation du Groupe en matière de sensibilité aux taux d'intérêt et de différentiel de taux d'intérêt en fonction des accords de révision des prix contractuels au 31 décembre 2016 :

	Total 000 AED	Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED	Non porteur d'intérêt 000 AED
Actifs							
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	24 776 717	12 085 116	2 950 000	1 500 000	-	-	8 241 601
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	899 524	899 524	-	-	-	-	-
Créances sur les banques et les établissements financiers	12 932 570	12 494 080	400 041	603	37 510	336	-
Opérations de prise en pension	5 449 019	5 449 019	-	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés	1 953 003	-	-	-	-	-	1 953 003
Prêts et avances	134 650 001	100 037 878	17 127 427	4 756 906	2 277 771	15 515 062	(5 065 043)
Placements non détenus à des fins de transaction	28 413 499	7 910 733	1 220 872	8 462 912	6 692 956	2 207 243	1 918 783
Immeubles de placement	6 422 502	-	-	-	-	-	6 422 502
Biens et équipements	1 528 255	-	-	-	-	-	1 528 255
Actifs incorporels	170 398	-	-	-	-	-	170 398
Autres actifs	6 784 453	-	-	-	-	-	6 784 453
	223 979 941	138 876 350	21 698 340	14 720 421	9 008 237	17 722 641	21 953 952
Passifs et capitaux propres							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	11 585 628	6 878 217	4 707 411	-	-	-	-
Opérations de mise en pension	13 109 155	10 453 373	2 655 782	-	-	-	-
Billets de trésorerie	10 016 916	7 669 957	2 346 959	-	-	-	-
Instruments financiers dérivés	2 835 008	-	-	-	-	-	2 835 008
Comptes et autres dépôts des clients	125 782 798	66 951 378	24 925 278	3 061 957	120 446	-	30 723 739
Emprunts à terme	18 294 545	5 926 611	2 387 450	4 569 174	3 446 346	1 964 964	-

Autres passifs	4 698 919	-	-	-	-	-	4 698 919
Capitaux propres	37 656 972	-	-	-	-	-	37 656 972
	223 979 941	97 879 536	37 022 880	7 631 131	3 566 792	1 964 964	75 914 638
Différentiel au bilan		40 996 814	(15 324 540)	7 089 290	5 441 445	15 757 677	(53 960 686)
Différentiel hors bilan		5 728 198	171 512	(1 388 234)	(1 653 480)	(2 857 996)	-
Total différentiel de sensibilité aux taux d'intérêt		46 725 012	(15 153 028)	5 701 056	3 787 965	12 889 681	(53 960 686)
Sensibilité aux taux d'intérêt cumulée		46 725 012	31 571 984	37 273 040	41 061 005	53 960 686	-

Risque de change

Le risque de change est le risque que la valeur d'un instrument financier fluctue en raison de variations dans les taux de change et découle des instruments financiers libellés dans une devise étrangère. La monnaie de travail du Groupe est le dirham des EAU. Le Conseil d'administration a fixé des limites aux positions par devise. Les positions sont surveillées de près et l'on utilise des stratégies de couverture pour s'assurer du maintien des positions dans les limites fixées. Expositions nettes significatives du Groupe en devises étrangères au 31 décembre :

	Position nette au comptant (vendeuse)/acheteuse 000 AED	Position à terme (vendeuse)/acheteuse 000 AED	Total 2017 (vendeuse)/acheteuse 000 AED	Total 2016 (vendeuse)/acheteuse 000 AED
Devise				
Dollar des Etats-Unis	27 925 843	14 267 865	42 193 708	(2 249 437)
Livre sterling	(23 056 386)	23 990 456	934 070	(57 376)
Euro	53 331 952	(50 797 102)	2 534 850	2 440 349
Dinar koweïtien	254 327	(546 777)	(292 450)	860
Riyal saoudien	(869 623)	(2 821 384)	(3 691 007)	1 717
Yen japonais	5 010 841	(4 855 121)	155 720	54 031
Franc suisse	(1 066 098)	1 131 805	65 707	3 953
Riyal qatari	497 920	(341 602)	156 318	6 489
Dinar bahreïni	640 186	(844 215)	(204 029)	379
Livre égyptienne	447 656	(391 179)	56 477	13
Dinar jordanien	582 753	(249 390)	333 363	220
Roupie indienne	2 492 980	(97 284)	2 395 696	(573 390)
Ringgit malais	(36 649)	101 635	64 986	159
Libyan Dinar	323 140	-	323 140	305 959
Autres	(5 064 504)	5 420 100	355 596	(9 303)

L'AED, le SAR et le QAR étant arrimés au dollar des Etats-Unis, l'exposition du Groupe au risque associé à ces devises est limitée à cet égard. L'exposition au risque associé aux autres devises étrangères est négligeable.

Les tableaux ci-dessous indiquent les devises sur lesquelles le Groupe avait une exposition significative aux 31 décembre 2017 et 2016 sur ses actifs monétaires, passifs et positions nettes à terme sur dérivés. L'analyse estime l'effet d'un mouvement raisonnablement possible de l'AED par rapport aux autres devises, toutes les autres variables étant maintenues constantes dans l'état consolidé des résultats.

Devise	EUR	GBP	JPY	Dinar libyen
Variation supposée dans le taux de change	1 %	1 %	1 %	1 %
Incidence sur les produits nets en taux de change :				
2017 (AED 000)	± 25,348	± 9,341	± 1,557	± 3,231
2016 (AED 000)	± 867	± 574	± 540	± 3,060

Aux 31 décembre 2017 et 2016, l'effet des variations supposées dans les taux de change sur les capitaux propres est négligeable.

Risque actions

FAB est exposée au risque actions sur ses placements en actions, par le biais de la détention, soit d'actions d'une autre entité, soit de dérivés actions tels que les contrats à terme, options ou swaps. La juste valeur des instruments fluctue avec les variations du cours des instruments actions sous-jacents. Le Groupe gère ce risque en fixant des limites Delta, Vega et Gamma. Le Groupe diversifie également ses placements en termes de répartition géographique et de concentration par secteur d'activité.

Le tableau ci-dessous estime la sensibilité de l'état des résultats du Groupe à une évolution possible des marchés actions. La sensibilité de l'état

des résultats est l'effet de la variation supposée de l'indice de référence sur la juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par le biais de l'état des résultats.

	Niveau de variation supposé	Incidence sur les produits nets 2017 AED 000	Incidence sur les produits nets 2016 AED 000
	%		
Placements comptabilisés à la juste valeur par le biais du compte de résultat			
Indices de référence :			
Indice des marchés financiers de Dubaï	5 %	23 747	-
Valeur liquidative des fonds gérés	5 %	2 786	2 549
Autres bourses d'actions	5 %	1 079	680
Non cotés	5 %	362	369
		27 974	3 598

Effet sur les capitaux propres en résultat d'une variation de la juste valeur des instruments de capitaux propres disponibles à la vente aux 31 décembre 2017 et 2016 imputable à une variation raisonnablement possible des actions, toutes les autres variables étant maintenues constantes :

	Niveau de variation supposé	Incidence sur les produits nets 2017 AED 000	Incidence sur les produits nets 2016 AED 000
	%		
Placements non détenus à des fins de transaction (hormis les placements dans les entités associées et les entreprises communes)			
Indices de référence :			
Indice de la bourse d'Abou Dhabi	5 %	11 480	789
Indice des marchés financiers de Dubaï	5 %	4 237	771
Valeur liquidative des fonds gérés	5 %	85 763	76 282
Autres bourses d'actions	5 %	6 801	5 458
Non cotés	5 %	8 230	7 468
		116 511	90 768

(d) Risque opérationnel

Le risque opérationnel correspond au risque de pertes résultant de procédures, de personnes et de systèmes inadéquats ou défectueux ou d'événements externes.

Toutes les entreprises du Groupe sont exposées au risque opérationnel. C'est à elles qu'incombe principalement la responsabilité de s'assurer que les risques sont gérés et surveillés. Elles reçoivent l'appui des fonctions Risque intégré et Gestion du risque opérationnel Groupe, en tant que « deuxième ligne de défense », afin de veiller à une gestion des risques efficace.

En outre, la fonction Audit interne Groupe, en tant que « troisième ligne de défense », effectue des vérifications. Les résultats des vérifications de l'audit interne sont examinés avec la direction des divisions respectives et des résumés sont présentés au Comité d'audit du Conseil.

Le Groupe a établi un cadre de gestion du risque opérationnel, qui regroupe des politiques et des procédures visant à identifier, évaluer, surveiller, contrôler, rapporter et gérer les risques et à signaler, identifier et corriger les incidents. Le cadre de gestion du risque opérationnel fournit l'interaction avec d'autres catégories de risques. Le cas échéant, le risque est atténué par le biais de l'assurance.

De manière générale, les événements susceptibles de donner lieu à un risque opérationnel sont classés comme suit :

- Fraude interne : risque d'activité non autorisée et de fraude perpétrée par des employés.
- Fraude externe : risque de fraude ou de violation de la sécurité du système par une partie externe.
- Pratiques des employés et sécurité sur le lieu de travail : risque de défaillances dans les relations des employés, risque pour la diversité, risque de discrimination et risques sanitaires et de sécurité au sein du Groupe.
- Dégradation d'actifs matériels : risque d'incidence sur le Groupe en raison de catastrophes naturelles.
- Clients, produits et pratiques commerciales : risque d'échec de l'évaluation de l'adéquation des clients, responsabilités fiduciaires, pratiques commerciales inappropriées, produits défectueux et activités de conseil inadéquates.
- Perturbation des activités et défaillances du système : risque d'absence de planification et d'essai de la continuité des activités et de la reprise des systèmes après sinistre.
- Gestion d'exécution, remise et procédure : risque d'échec de l'exécution de l'opération et risques associés à la prise en charge et à la

documentation des clients, à la gestion des fournisseurs, à la surveillance et à l'information financière.

Il incombe au Conseil de surveiller la gestion du risque opérationnel dans tout le Groupe. Cette responsabilité est déléguée et exercée par le biais du Comité risques et conformité Groupe, lequel représente le forum de haute direction en charge de la supervision du risque opérationnel.

Les principales responsabilités du Comité risque opérationnel en matière de gestion du risque opérationnel impliquent notamment de veiller à :

- l'approbation du cadre de gestion du risque opérationnel du Groupe et la surveillance de sa mise en place ;
- l'approbation de la stratégie et de l'orientation du risque opérationnel dans tout le Groupe ;
- l'instauration d'une structure de gouvernance efficace dans tout le Groupe.

(e) Gestion des fonds propres

Les réglementations de la Banque centrale des EAU régissent les exigences réglementaires en matière de fonds propres concernant le Groupe. En outre, les succursales et filiales étrangères peuvent être placées sous la surveillance directe de leur autorité de réglementation locale. La procédure de gestion des fonds propres du Groupe est liée à la stratégie commerciale globale visant à s'assurer que les fonds propres sont adaptés au niveau de risque inhérent aux secteurs d'activité, et entrent dans le cadre de la tolérance au risque de fonds propres de la société. Le Groupe effectue une planification des fonds propres conjointement à l'exercice de budgétisation financière.

Le Conseil et la direction définissent l'orientation stratégique à long terme du Groupe, laquelle fixe le cadre nécessaire au développement d'une planification ascendante à partir des prévisions de chaque unité d'exploitation individuelle. La planification ascendante est un intrant à la procédure de budgétisation annuelle. Elle est menée au niveau des pays et au niveau de chaque unité d'exploitation. Les résultats sont consolidés pour chaque division commerciale, puis pour l'intégralité du Groupe. Les unités d'exploitation, au sein de chaque division, préparent un bilan et des comptes de résultat prévisionnels pour l'exercice suivant en tenant compte des paramètres majeurs suivants :

- les objectifs à court terme (un an) ;
- la tolérance au risque et la stratégie de risque ;
- les taux de croissance cibles ;
- les objectifs de rendement.

Les politiques du Groupe en matière de gestion des fonds propres visent à assurer que le Groupe détient suffisamment de fonds propres pour couvrir les risques liés à ses activités et l'affectation des capitaux au sein du Groupe. L'évaluation des différents risques au sein du Groupe et de leur incidence probable intervient conjointement au processus interne d'évaluation de l'adéquation des fonds propres (ou ICAAP, pour *Internal Capital Adequacy Assessment System*), effectué annuellement. Dans le cadre de ce processus, la fonction Risque Groupe identifie les différents risques auxquels le Groupe est exposé dans le cadre de ses opérations courantes. Le Groupe évalue ensuite ces risques par rapport aux politiques et procédures, cadres et méthodes, plans d'urgence et autres procédures existants pour évaluer, gérer et atténuer l'incidence de ces risques. Enfin, le Groupe établit les besoins en fonds propres nécessaires pour couvrir ses expositions aux risques importantes.

Objectifs majeurs de la procédure de gestion des fonds propres du Groupe :

- Maintenir suffisamment de fonds propres pour respecter les exigences de fonds propres minimales fixées par la Banque centrale des EAU, et assurer la transition vers les accords Bâle III en termes de ratios de fonds propres.
- Maintenir suffisamment de fonds propres à l'appui de la tolérance au risque et des objectifs stratégiques du Groupe, conformément à un plan stratégique à long terme.
- Maintenir suffisamment de fonds propres pour supporter des scénarios défavorables, y compris les exigences de fonds propres accrues déterminées par l'ICAAP.
- Conserver la notation du Groupe.

Le Groupe effectue à intervalles réguliers des tests de résistance dans le cadre desquels le bilan et le compte de résultat sont déterminés au regard d'un scénario de référence et de scénarios défavorables. Les hypothèses adoptées dans le cadre du scénario de référence et des scénarios défavorables ont une incidence sur les facteurs de risque, et on détermine l'incidence correspondante sur l'adéquation des fonds propres. Le Groupe effectue des tests de résistance en adoptant une approche macro-économique pour prévoir les besoins en fonds propres et les niveaux de fonds propres en fonction de différents scénarios défavorables. Les tests sont considérés comme un outil important dans la planification interne des fonds propres. Le résultat du test de résistance de 2017 indique que le Groupe détient un volume adéquat de fonds propres, même en cas de scénario défavorable.

Le ratio d'adéquation des fonds propres réglementaires du Groupe, fixé par la Banque centrale des EAU au seuil minimum de 12 % (2016 : 12 %), dont la catégorie 1 doit être de 8 % (2016 : 8 %), est analysé en deux catégories, comme indiqué ci-dessous. Les ratios sont présentés hors incidence du dividende proposé :

	Bâle II 2017 000 AED	Bâle II 2016 000 AED
Fonds propres de catégorie 1		
Capital social ordinaire	10 897 545	4 500 000

Prime d'émission	53 026 643	-
Bénéfices non répartis	18 677 552	16 969 016
Réserve légale et réserve spéciale	7 081 084	11 723 501
Réserve générale et plan d'options d'achat d'actions	120 000	120 000
Réserve de conversion	(63 075)	(88 327)
« Capital notes » de catégorie 1	10 754 750	4 000 000
Déductions des fonds propres de catégorie 1	(62 586)	(5 193 391)
Participations ne donnant pas le contrôle	487 015	432 782
Moins : écart d'acquisition et actifs incorporels	(20 263 462)	(170 398)
Total	80 655 466	32 293 183
Fonds propres de catégorie 2		
Réserve de juste valeur	281 345	185 755
Dettes subordonnées admissibles	420 381	-
Provision pour dépréciation collective	5 270 024	2 113 568
Déductions des fonds propres de catégorie 2	(20 152)	-
	5 951 598	2 299 323
Total des fonds propres réglementaires	86 607 064	34 592 506
<i>Actifs pondérés du risque :</i>		
Risque de crédit	421 602 405	169 085 422
Risque de marché	28 054 810	3 077 212
Risque opérationnel	35 619 434	16 567 283
Actifs pondérés du risque	485 276 649	188 729 917
Taux des fonds propres de catégorie 1	16,6 %	17,1 %
Taux d'adéquation des fonds propres	17,8 %	18,3 %

Le Groupe et ses succursales et filiales étrangères ont satisfait à toutes les exigences externes en matière de fonds propres imposées pour toutes les périodes présentées.

	Bâle III 2017 000 AED
Fonds propres de catégorie 1	
Capital social ordinaire	10 897 545
Prime d'émission	53 026 643
Bénéfices non répartis	18 677 552
Réserve légale et réserve spéciale	7 081 084
Réserve générale et plan d'options d'achat d'actions	120 000
Réserve de juste valeur	281 345
Participations ne donnant pas le contrôle	487 015
Fonds propres de catégorie 1 admissibles (a)	90 571 184
Déductions :	
Réserve de conversion	(63 075)
Actions propres	(42 434)
Actifs d'impôt différé	(36 585)
Ecart d'acquisition et actifs incorporels	(20 263 462)
Total déductions	(20 405 556)
Moins : déduction transitoire des actions ordinaires de catégorie 1 (CET1) (b)	(16 324 445)
	74 246 739
Catégorie 1 supplémentaire	
« Capital notes » de catégorie 1	10 754 750
Déduction transitoire de la catégorie additionnelle 1 (ATI)	(2 040 556)
Catégorie 1 additionnelle (d)	8 714 194
	82 960 933
Fonds propres de catégorie 2	
Dettes subordonnées admissibles	420 381
Provision pour dépréciation collective	5 270 024
Déduction transitoire de la catégorie additionnelle 1 (ATI)	(2 040 556)
	3 649 849
Total des fonds propres réglementaires	86 610 782
<i>Actifs pondérés du risque :</i>	
Risque de crédit	421 666 579
Risque de marché	28 054 810
Risque opérationnel	35 619 434

Actifs pondérés du risque	485 340 823
Taux avec incidence de la transition :	
Taux CET 1	15,3 %
Taux de fonds propres de catégorie 1	17,1 %
Taux d'adéquation des fonds propres	17,8 %

(f) Risque pays

Le risque pays est la probabilité que des événements économiques, sociaux et politiques dans un pays étranger aient une influence négative sur la volonté ou la capacité de clients publics et/ou privés dans ce pays de régler leurs dettes à l'échéance.

Le Groupe procède à une analyse qualitative détaillée du risque pays dans le cadre du processus de décision commerciale (modélisation du risque de crédit). Les facteurs pris en compte incluent la stabilité économique, sociale et politique de chaque pays, la politique monétaire, l'évaluation du contrôle des changes, la transparence des informations, la structure des systèmes financiers et des marchés, la réglementation et la supervision bancaires, le système juridique et les normes comptables, entre autres. Les risques pays sont surveillés et contrôlés au moyen de limites pays fixées par le Groupe. Ces limites correspondent à la stratégie commerciale générale, à l'adéquation des fonds propres et aux provisions pour risques potentiels, à la notation du risque de chaque pays, au niveau de risque acceptable et aux opportunités d'affaires dans chaque pays.

(g) Risque stratégique

Le risque stratégique correspond au risque que des changements intervenant dans l'environnement dans lequel le Groupe mène ses activités et des décisions stratégiques défavorables, une mise en œuvre inadéquate des décisions ou une absence de réactivité aux évolutions sectorielles, économiques ou technologiques aient une incidence présente ou future sur les bénéfices, les fonds propres, l'image ou la réputation du Groupe. Il dépend de la compatibilité des objectifs stratégiques du Groupe, des stratégies formulées et des moyens déployés pour atteindre ces objectifs et de la qualité de la mise en œuvre.

Le Groupe observe plusieurs facteurs pour identifier et évaluer l'incidence du risque stratégique sur ses livres, y compris le niveau d'intégration de ses politiques et pratiques de gestion du risque dans le processus de planification stratégique, l'agressivité des objectifs stratégiques et leur compatibilité aux stratégies commerciales formulées, le soutien financier apporté pour permettre aux initiatives stratégiques de pallier la volatilité des bénéfices, l'efficacité de la communication et la constance de l'application des buts stratégiques, des objectifs, de la culture d'entreprise et du comportement dans tout le Groupe.

Le risque stratégique est surveillé et contrôlé dans le cadre du processus de planification stratégique. Ce processus permet au Groupe de vérifier le déroulement de la mise en œuvre des initiatives stratégiques par rapport au plan, et de s'assurer que ce déroulement est conforme au plan et à l'environnement commercial externe. Le plan stratégique est régulièrement réexaminé et actualisé dans le cadre d'un processus d'approbation, qui s'inscrit également dans le processus de planification stratégique.

(h) Risque de conformité

Le risque de conformité désigne le risque posé aux bénéfices, aux fonds propres, à l'image ou à la survie de l'entreprise résultant de la violation ou du non-respect des lois, règles, réglementations, pratiques imposées ou normes déontologiques.

Le Groupe identifie et évalue en continu ce risque inhérent à tous les produits, activités, processus et systèmes « importants », nouveaux ou existants. L'évaluation inclut l'évaluation du risque de non-conformité aux lois, règles, réglementations, pratiques imposées ou normes déontologiques. La fonction Gestion du risque d'entreprise dispose d'une unité en charge de la conformité à l'échelle du Groupe ; cette unité met au point les contrôles internes destinés à gérer ce risque, avec l'appui des fonctions Audit et Juridique.

Pour surveiller la conformité et le risque en matière de lutte contre le blanchiment des capitaux (AML), le Groupe a instauré des procédures de contrôle préalable approfondi et des processus de vérification des politiques et procédures dans tout le Groupe, et a mis en œuvre un système conformité et AML qui gère l'autorisation des noms, les activités de surveillance des opérations et des paiements, l'évaluation par le biais de check-lists conformité, etc.

Le risque de conformité est en grande partie limité par des politiques et procédures ciblées, des contrôles préalables approfondis exhaustifs menés sur place et fondés sur des check-lists et des séances de formation régulières.

(i) Risque d'image

Le risque d'image est le risque posé aux bénéfices ou aux fonds propres en résultat d'une opinion publique négative et imputable à des événements externes ou internes.

Le Groupe identifie et évalue le risque d'image en définissant clairement les types de risques à cerner, en déterminant les principales sources de risque d'image auxquelles il peut être exposé, en fonction des circonstances individuelles, en décrivant les risques identifiés en termes de nature du risque et des conséquences potentielles que le risque peut avoir sur son image. Le Groupe s'appuie également sur d'autres

informations pertinentes pour identifier les risques. Ces informations peuvent être tirées d'articles parus dans les médias, des rapports d'analyse des parties prenantes, des rapports d'audit interne et de conformité, des rapports d'exceptions ou d'autres indicateurs d'alerte précoce.

Concernant le risque d'image, outre la surveillance régulière des événements internes et externes susceptibles de poser un risque d'image éventuel, le Groupe a également instauré des processus pour suivre les risques pouvant affecter son image. Ces processus permettent au Conseil d'administration et à la haute direction de prendre des mesures correctives rapides pour pallier tout risque d'image anticipé à l'avance.

Pour gérer le risque d'image, le Groupe a instauré un mécanisme qui suppose de dresser des plans d'action pour identifier les événements pouvant déboucher sur un risque d'image et pour faciliter la surveillance des progrès accomplis. S'agissant des risques dont l'élimination complète pourrait se révéler très difficile ou trop coûteuse, le mécanisme impose l'élaboration de plans d'urgence en guise de mesures d'intervention.

5 Estimations et jugements

En appliquant les principes comptables du Groupe, la direction est tenue, conformément aux IFRS, de sélectionner les principes comptables appropriés, de les appliquer de façon systématique et de recourir à des jugements et à des estimations raisonnables et prudents qui donneraient lieu à des informations pertinentes et fiables. La direction a appliqué ces estimations et ces jugements, en se fondant sur les orientations énoncées dans les normes IFRS et dans le cadre de préparation et de présentation des états financiers de l'IASB. Les estimations et jugements pouvant avoir un effet particulièrement important sur les montants comptabilisés dans les états financiers consolidés sont exposés ci-dessous.

Sources principales d'incertitude des estimations

(a) Continuité d'exploitation

La direction du Groupe a évalué la capacité du Groupe de poursuivre son exploitation, et est convaincue qu'il dispose des moyens voulus pour poursuivre ses activités dans un avenir proche. En outre, la direction n'a connaissance d'aucune incertitude notable susceptible de jeter un doute significatif sur la capacité du Groupe de poursuivre son exploitation. Elle continue dès lors de préparer les états financiers consolidés conformément au principe de la continuité d'exploitation.

(b) Dépréciation des prêts et avances et des placements non détenus à des fins de transaction

Les pertes de valeur sont évaluées conformément aux principes comptables 3(b) (vii) et 4(a).

Le Groupe évalue en permanence la dépréciation des prêts et avances et des placements non détenus à des fins de transaction et procède à un examen trimestriel approfondi afin d'évaluer s'il convient de comptabiliser une moins-value dans le compte de résultat consolidé. La direction est notamment tenue d'exercer un jugement considérable concernant l'estimation du montant et l'échéancier des flux de trésorerie futurs en déterminant le niveau de moins-value requis. En estimant ces flux de trésorerie, la direction procède à des appréciations concernant la situation financière et autres moyens de règlement de la contrepartie et la valeur nette de réalisation de tout actif donné en garantie sous-jacente. Ces estimations se fondent sur des hypothèses concernant plusieurs facteurs, impliquant des degrés variables de jugement et d'incertitude, et les résultats réels peuvent différer, résultant en des variations ultérieures de ces moins-values.

(c) Moins-value collective

La moins-value collective est évaluée conformément aux principes comptables 3(b) (vii) et 4(a).

Outre la moins-value spécifique sur les actifs dépréciés individuellement, le Groupe conserve également une provision pour dépréciation collective sur les portefeuilles de prêts et avances ayant des caractéristiques économiques analogues et n'ayant pas été expressément identifiés comme dépréciés. En évaluant le besoin en moins-value collective, la direction tient compte des concentrations, de la qualité de crédit, de la taille du portefeuille et des facteurs économiques. Pour estimer la provision requise, on émet des hypothèses pour définir la manière dont les pertes inhérentes sont modélisées et pour établir les paramètres d'entrée requis sur la base de la situation économique historique et actuelle.

(d) Dépréciation des biens et équipements

Les pertes de valeur sont évaluées conformément aux principes comptables 3(k) (iv).

Pour établir la valeur nette de réalisation, le Groupe utilise les prix de vente établis par des sociétés d'évaluation indépendantes, possédant les qualifications professionnelles reconnues adéquates et une expérience récente au lieu et dans la catégorie des biens évalués. Les prix de vente s'appuient sur les valeurs du marché, soit le montant estimé pour lequel un bien pourrait être échangé à la date d'évaluation entre un acheteur consentant et un vendeur consentant dans une transaction de pleine concurrence.

(e) Passif éventuel survenant des actions en justice

Du fait de la nature de ses activités, le Groupe est susceptible de faire l'objet d'actions en justice survenant dans le cours normal de ses activités. La provision pour passif éventuel survenant des actions en justice se fonde sur la probabilité d'une sortie de ressources économiques et sur la fiabilité de l'estimation de cette sortie. Ces affaires s'accompagnent d'une grande incertitude et l'issue de certaines affaires individuelles ne peut être garantie.

(f) Plan d'options d'achat d'actions

On établit la juste valeur du plan d'options d'achat d'actions à l'aide du modèle de Black-Scholes. Les données de référence comprennent le prix de l'action, le prix d'exercice, la volatilité du prix de l'action, la durée de vie contractuelle de l'option, le rendement en dividendes et le taux d'intérêt sans risque.

(g) Valorisation des instruments financiers

Les techniques de valorisation d'instruments financiers peuvent exiger de la direction qu'elle estime certaines données non observables. La note 6 l'expose en détail.

(h) Plan à prestations définies

La valeur actualisée de l'obligation au titre des prestations définies dépend d'un certain nombre de facteurs établis sur une base actuarielle au moyen d'un certain nombre d'hypothèses. Les hypothèses retenues pour définir le coût net (produit) des obligations comprennent le taux d'actualisation. Tout changement dans ces hypothèses aurait une incidence sur la valeur comptable de l'obligation au titre des prestations définies.

Le Groupe détermine le taux d'actualisation approprié à la clôture de chaque exercice. Il s'agit du taux d'intérêt à utiliser pour définir la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs estimés comme étant nécessaires au règlement des obligations futures. En établissant le taux d'actualisation approprié, le Groupe tient compte du taux d'intérêt d'obligations d'entreprise de première catégorie, libellées dans la devise dans laquelle les prestations seront versées et dont l'échéance avoisine celle des obligations au titre des prestations y afférentes.

D'autres hypothèses majeures concernant les obligations au titre des prestations définies se basent en partie sur les conditions actuelles du marché. La note 21 contient de plus amples informations concernant ces hypothèses.

Principaux jugements comptables exercés dans l'application des principes comptables du Groupe :*(a) Classification des actifs et passifs financiers*

Les principes comptables du Groupe permettent de désigner les actifs et passifs financiers à l'origine dans différentes catégories comptables et dans certaines circonstances :

En classant les actifs financiers en « juste valeur par le biais du compte de résultat », « détenus jusqu'à leur échéance » ou « disponibles à la vente », le Groupe a établi qu'il respectait la description exposée dans le principe comptable 3(b) (ii).

(b) Relations de couverture admissibles

En désignant des instruments financiers en tant que relations de couverture admissibles, le Groupe s'attend à ce que la couverture soit extrêmement efficace sur la durée de vie de la relation de couverture.

(c) Etablissement de la hiérarchie de la juste valeur des instruments financiers

L'établissement de la hiérarchie de la juste valeur des instruments financiers par le Groupe est présenté à la note 6.

(d) Entités structurées

Concernant tous les fonds gérés par le Groupe, les investisseurs peuvent voter à la majorité simple pour démettre le Groupe de sa fonction de gestionnaire de fonds ; d'autre part, l'intérêt économique général du Groupe dans chaque fonds n'est pas significatif. En conséquence, le Groupe conclut qu'il agit en qualité d'agent des investisseurs dans ces fonds, et ne les a dès lors pas consolidés.

(e) Segments opérationnels

En préparant les informations concernant les segments opérationnels, la direction a émis certaines hypothèses pour parvenir à la déclaration de ces informations. La direction devrait réévaluer régulièrement ces hypothèses. Les segments opérationnels sont présentés en détail à la note 39.

6 Actifs et passifs financiers

(a) Cadre de contrôle pour la valorisation

Le Groupe a adopté un cadre de contrôle pour l'évaluation de la juste valeur. Ce cadre comprend un Comité d'évaluation qui rend compte au Comité risques Groupe. Par ailleurs, le Groupe a instauré des fonctions de contrôle à l'appui de ce cadre (Contrôle produit, Vérification indépendante des prix, Validation de modèle et Risque de marché Groupe), indépendantes de la direction « front office ». Les contrôles spécifiques sont notamment les suivants :

- indépendance de la procédure de valorisation entre les unités de prise de risque et les unités de contrôle ;
- système de valorisations ;
- vérification de la procédure observable d'établissement des prix ;
- procédure de vérification et d'approbation de nouveaux modèles et de changement des modèles ;
- analyse et étude des mouvements de valorisation quotidiens importants ; et
- vérification des données non observables significatives, des corrections d'évaluation et des changements significatifs de l'évaluation de la juste valeur des instruments de niveau 3.

La juste valeur des créances sur les banques et les établissements financiers, des opérations de prise en pension, des dettes envers les banques et les établissements financiers, des opérations de mise en pension et des comptes et autres dépôts clients qui sont principalement à court terme et émis aux cours du marché est considérée raisonnablement proche de leur valeur comptable.

Le Groupe estime que la juste valeur de son portefeuille de prêts et avances n'est pas sensiblement différente de sa valeur comptable, la majorité des prêts et avances portant des taux d'intérêt du marché variables et leur prix étant fréquemment révisé. Pour les prêts jugés compromis, les flux de trésorerie escomptés, et notamment la réalisation anticipée de la garantie, ont été actualisés en appliquant un taux adéquat et en tenant compte de la date de recouvrement. Le résultat net n'est pas sensiblement différent de la valeur comptable.

(b) Détermination des justes valeurs

La juste valeur est le montant qui serait perçu pour la vente d'un actif ou versé pour transférer un passif dans le cadre d'une transaction ordonnée entre les participants au marché à la date d'évaluation dans le capital ou, en l'absence de celui-ci, le marché le plus avantageux auquel le Groupe a accès à cette date. La juste valeur d'un passif reflète son risque de non-exécution. En conséquence, des écarts peuvent être constatés entre les valeurs comptables et les estimations de la juste valeur. La définition de la juste valeur repose sur une présomption de poursuite de l'activité du Groupe sans aucune intention ou nécessité de réduire de façon importante l'étendue de ses activités ou de s'engager dans une transaction dans des conditions défavorables.

Le Groupe évalue les justes valeurs en utilisant la hiérarchie de la juste valeur suivante, qui traduit l'importance des données servant à ces évaluations :

Niveau 1 : cours publié (non corrigé) sur un marché actif pour un instrument identique.

Niveau 2 : techniques de valorisation basées sur des données observables de manière directe (à savoir, les prix) ou de manière indirecte (à savoir, les éléments dérivés des prix). Cette catégorie inclut les instruments valorisés en utilisant les cours publiés sur des marchés actifs pour des instruments similaires ou au moyen d'autres techniques de valorisation lorsqu'il est possible d'observer directement ou indirectement toutes les données significatives à partir des données du marché.

Niveau 3 : techniques de valorisation utilisant des données non observables. Cette catégorie inclut tous les instruments pour lesquels la technique de valorisation inclut des éléments non fondés sur des données observables, lorsque les éléments non observables ont une incidence significative sur la valorisation de ces instruments. Cette catégorie inclut les instruments dont la valeur est basée sur des prix cotés d'instruments similaires, après les corrections basées sur des données observables nécessaires pour refléter la juste valeur de l'instrument.

(c) Techniques de valorisation

Tous les actifs et passifs financiers sont évalués au coût amorti, hormis les instruments dérivés, les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat et les placements disponibles à la vente, évalués à leur juste valeur en fonction des cours publiés sur un marché actif ou des prix indiqués par les contreparties ou au moyen de techniques de valorisation.

La juste valeur des actifs et passifs financiers négociés sur un marché actif est basée sur les prix cotés sur le marché ou sur les cotations de contreparties. Concernant tous les autres instruments financiers, le Groupe détermine la juste valeur au moyen de techniques de valorisation, telles que les modèles des flux de trésorerie actualisés, l'évaluation des performances d'instruments similaires pour lesquels des prix sont observables sur le marché, le modèle de Black-Scholes ou d'autres modèles de valorisation. Chaque technique de valorisation modélise le comportement de facteurs de marché sous-jacents. Ces facteurs de marché incluent les taux d'intérêt, les écarts de crédit et d'autres données, utilisés pour estimer les taux d'actualisation, le cours des obligations, les taux de change, le cours des actions et des indices actions, les volatilités et les corrélations.

L'objectif des techniques de valorisation consiste à déterminer une juste valeur qui reflète le prix de l'instrument financier à la date d'arrêté des comptes, tel que des participants au marché agissant dans des conditions de pleine concurrence l'aurait fixé.

Le Groupe a recours à des modèles de valorisation largement admis pour fixer la juste valeur des instruments financiers courants, tels que le taux d'intérêt et les swaps de devises, qui utilisent uniquement des données de marché observables. Les prix et données de modélisation observables sont généralement disponibles sur le marché des titres de créance et actions cotés en Bourse, des produits dérivés négociés en Bourse et des simples dérivés de gré à gré, tels que les swaps de taux d'intérêt. La disponibilité des prix du marché et des données de modélisation observables réduit la nécessité, pour la direction, de recourir à des jugements et à des estimations, et limite l'incertitude liée à la détermination des justes valeurs. La disponibilité des prix du marché et des données observables varie en fonction des produits et des marchés et est soumise à des variations dépendant des événements et des conditions générales spécifiques des marchés financiers.

Concernant les instruments plus complexes, le Groupe utilise des modèles de valorisation tiers mis au point à partir des modèles de valorisation admis. Ces modèles de valorisation nécessitent un jugement expert pour sélectionner le modèle de valorisation qu'il convient d'utiliser avec les données de marché et les hypothèses sous-jacentes pour déterminer la juste valeur.

Les données et paramètres de modélisation peuvent être étalonnés sur les prix du marché pour les instruments « plain vanilla », les prévisions publiées et les transactions actuelles ou récemment observées concernant des instruments similaires. Cette procédure d'étalonnage est foncièrement subjective et donne lieu à un éventail de données et d'estimations de la juste valeur possibles ; un jugement expert est dès lors nécessaire pour sélectionner le point le plus approprié dans cet éventail de possibilités.

(d) Corrections de la juste valeur

Ajustement de valeur de crédit

Le Groupe a modélisé l'ajustement de valeur de crédit (CVA) en 2016, en tenant compte des opérations soumises aux sûretés et conventions de compensation. La méthode de calcul de l'ajustement de valeur de crédit repose sur trois éléments : une hypothèse type de perte en cas de défaut est utilisée pour les expositions aux risques, la probabilité de défaut de la contrepartie est déduite à partir des écarts de crédit ou des courbes sectorielles calculées en combinant la notation, le secteur et la région et l'exposition positive escomptée est calculée au moyen de la méthode de simulation. La méthode ne tient pas compte du risque de corrélation.

Ajustements liés au modèle

Les ajustements liés au modèle sont appliqués lorsque les données du modèle sont extrêmement simplifiées ou que le modèle est limité dans le calcul de la juste valeur d'une position. Ces ajustements sont nécessaires à la correction des lacunes ou défaillances d'un modèle existant qui ont été mises au jour au cours de la procédure de vérification du modèle.

(e) Juste valeur des instruments financiers

Le tableau ci-dessous établit la classification de chaque catégorie d'actifs et de passifs financiers et leurs valeurs comptables au 31 décembre 2017 :

	Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat 000 AED	Détenus à des fins de transaction 000 AED	Disponibles à la vente 000 AED	Détenus jusqu'à leur échéance 000 AED	Prêts et créances 000 AED	Coût amorti 000 AED	Valeur comptable 000 AED
Actifs financiers							
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	-	-	-	-	138 111 054	-	138 111 054
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	11 122	19 309 642	-	-	-	-	19 320 764
Créances sur les banques et les établissements financiers	-	-	-	-	13 829 490	-	13 829 490
Opérations de prise en pension	-	-	-	-	21 346 974	-	21 346 974
Instruments financiers dérivés	524 827	10 874 605	-	-	-	-	11 399 432
Prêts et avances	-	-	-	-	330 465 888	-	330 465 888
Placements non détenus à des fins de transaction	-	-	81 312 483	7 075 467	-	-	88 387 950
Autres actifs	-	-	-	-	15 542 116	-	15 542 116
	535 949	30 184 247	81 312 483	7 075 467	519 295 522	-	638 403 668
Passifs financiers							
Dettes envers les banques et les	-	-	-	-	-	30 576 336	30 576 336

établissements financiers							
Opérations de mise en pension	-	-	-	-	-	37 674 016	37 674 016
Billets de trésorerie	-	-	-	-	-	24 124 097	24 124 097
Instruments financiers dérivés	4 975 181	9 966 150	-	-	-	-	14 941 331
Comptes et autres dépôts des clients	-	-	-	-	-	395 843 664	395 843 664
Emprunts à terme	-	-	-	-	-	42 145 718	42 145 718
Autres passifs ¹	-	1 814 526	-	-	-	18 145 142	19 959 668
Obligations subordonnées	-	-	-	-	-	420 381	420 381
	4 975 181	11 780 676	-	-	-	548 929 354	565 685 211

¹Les autres passifs détenus à des fins de transaction sont classés au niveau 1 de la hiérarchie de la juste valeur.

Le tableau ci-dessous établit la classification de chaque catégorie d'actifs et de passifs financiers et leurs valeurs comptables au 31 décembre 2016 :

	Désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat 000 AED	Détenus à des fins de transaction 000 AED	Disponibles à la vente 000 AED	Détenus jusqu'à leur échéance 000 AED	Prêts et créances 000 AED	Coût amorti 000 AED	Valeur comptable 000 AED
Actifs financiers							
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	-	-	-	-	24 776 717	-	24 776 717
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	-	899 524	-	-	-	-	899 524
Créances sur les banques et les établissements financiers	-	-	-	-	12 932 570	-	12 932 570
Opérations de prise en pension	-	-	-	-	5 449 019	-	5 449 019
Instruments financiers dérivés	75 248	1 877 755	-	-	-	-	1 953 003
Prêts et avances	-	-	-	-	134 650 001	-	134 650 001
Placements non détenus à des fins de transaction	-	-	25 942 164	2 431 305	-	-	28 373 469
Autres actifs	-	-	-	-	6 733 506	-	6 733 506
	75 248	2 777 279	25 942 164	2 431 305	184 541 813	-	215 767 809
Passifs financiers							
Dettes envers les banques et les établissements financiers	-	-	-	-	-	11 585 628	11 585 628
Opérations de mise en pension	-	-	-	-	-	13 109 155	13 109 155
Billets de trésorerie	-	-	-	-	-	10 016 916	10 016 916
Instruments financiers dérivés	653 675	2 181 333	-	-	-	-	2 835 008
Comptes et autres dépôts des clients	-	-	-	-	-	125 782 798	125 782 798
Emprunts à terme	-	-	-	-	-	18 294 545	18 294 545
Autres passifs ¹	-	-	-	-	-	4 293 545	4 293 545
	653 675	2 181 333	-	-	-	183 082 587	185 917 595

¹Les autres passifs détenus à des fins de transaction sont classés au niveau 1 de la hiérarchie de la juste valeur.

Les actifs et passifs financiers du Groupe qui sont classés en tant que prêts et créances et au coût amorti sont classés au niveau 3 de la hiérarchie de la juste valeur, étant donné l'absence de marché actif pour ces actifs et passifs. Le Groupe considère que leur juste valeur est sensiblement équivalente à leur valeur comptable nette, la majorité de ces instruments financiers ayant des taux d'intérêt variables et leur durée d'échéance étant très courte.

Instruments financiers évalués à la juste valeur – Hiérarchie

Le tableau ci-dessous présente les produits financiers évalués à leur juste valeur à la clôture de l'exercice, par niveau de hiérarchie de la juste valeur dans lequel l'évaluation de la juste valeur est classée :

	Niveau 1 000 AED	Niveau 2 000 AED	Niveau 3 000 AED	Total 000 AED
Au 31 décembre 2017				
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	17 170 765	2 131 636	7 241	19 309 642
Désignés à la juste valeur par le biais du résultat	11 122	-	-	11 122

Actifs financiers disponibles à la vente	76 177 486	3 266 871	1 868 126	81 312 483
Instruments financiers dérivés (actifs)	32 592	11 366 840	-	11 399 432
	93 391 965	16 765 347	1 875 367	112 032 679
Instruments financiers dérivés (passifs)	133 073	14 808 258	-	14 941 331
Au 31 décembre 2016				
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	841 151	50 990	7 383	899 524
Actifs financiers disponibles à la vente	22 902 396	1 363 431	1 676 337	25 942 164
Instruments financiers dérivés (actifs)	674	1 952 329	-	1 953 003
	23 744 221	3 366 750	1 683 720	28 794 691
Instruments financiers dérivés (passifs)	-	2 835 008	-	2 835 008

Pendant l'exercice, suite à l'évolution des conditions de marché pour certains titres de placement, des prix cotés sur des marchés actifs ont été disponibles pour ces titres. Par conséquent, ces titres, d'une valeur comptable de 279 millions AED classés en actifs disponibles à la vente et de 344 millions AED classés en actifs financiers détenus à des fins de transaction ont été transférés du niveau 2 au niveau 1 de la hiérarchie de la juste valeur.

Les techniques et données de valorisation utilisées dans les présents états financiers consolidés sont les mêmes que celles prescrites dans le Groupe pour et à partir de l'exercice clos le 31 décembre 2016, hormis les corrections de la juste valeur indiquées à la note 30.

Les placements de niveau 3 incluent principalement les placements dans les fonds de placement privés, et leur valorisation se fonde sur l'actif net le plus récent publié par le gestionnaire du fonds.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement des instruments évalués à la juste valeur et classés au niveau 3 :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Solde au 1 ^{er} janvier	1 683 720	1 663 598
Acquisitions	369 324	52 167
Effet du regroupement d'entreprises	13 935	-
Règlements et autres ajustements	(191 612)	(32 045)
Solde au 31 décembre	1 875 367	1 683 720

7 Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales

	2017 000 AED	2016 000 AED
Espèces disponibles	1 778 162	447 068
Banque centrale des EAU		
dépôts sur réserves en espèces	20 732 467	5 892 907
certificats de dépôt	14 987 010	13 954 750
autres soldes	4 505 644	1 226 211
Soldes chez d'autres banques centrales		
dépôts sur réserves en espèces	1 031 581	-
autres dépôts et soldes	95 076 190	3 255 781
	138 111 054	24 776 717

Les dépôts sur réserve en espèces ne sont pas disponibles pour les opérations courantes du Groupe.

8 Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat

	2017 000 AED	2016 000 AED
Placements dans les fonds en gestion	55 719	50 990
Placements en actions	503 769	20 976
Titres de créance	18 761 276	827 558
	19 320 764	899 524

Les instruments de capitaux propres incluent les placements désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat s'élevant à 11 122 000 AED (2016 : néant).

9 Créances sur les banques et les établissements financiers

	2017	2016
--	------	------

	000 AED	000 AED
Comptes-dépôts courants, à vue et à préavis	4 492 834	2 796 646
Dépôts de marge	7 491 982	1 767 346
Comptes-dépôts fixes	1 844 674	8 368 578
	13 829 490	12 932 570

10 Conventions de prise en pension

Dans le cadre de ses activités ordinaires, le Groupe conclut des conventions de prise en pension en vertu desquelles le tiers cède des actifs financiers au Groupe pour des financements à court terme. La valeur comptable des actifs financiers à la date d'arrêté des comptes s'élevait à 21 347 millions AED (2016 : 5 449 millions AED).

Aucune provision pour dépréciation n'a été comptabilisée sur les conventions de prise en pension au cours de l'exercice (2016 : néant).

Au 31 décembre 2017, la juste valeur des actifs financiers acceptés en garantie que le Groupe peut vendre ou nantir à nouveau en l'absence d'une inexécution s'élevait à 20 985 millions AED (2016 : 3 721 millions AED).

Au 31 décembre 2017, la juste valeur des actifs financiers acceptés en garantie et vendus ou nantis à nouveau s'élevait à 13 965 millions AED (2016 : 351,1 millions AED). Le Groupe est tenu de restituer des titres équivalents.

Ces transactions interviennent à des conditions courantes et habituelles dans le cadre d'activités ordinaires de prêt et d'emprunt et prêt de titres.

11 Prêts et avances

	2017 000 AED	2016 000 AED
Prêts et avances bruts	345 089 058	139 685 075
Moins : intérêt suspendu	(1 895 059)	(567 014)
Moins : provision pour dépréciation	(12 728 111)	(4 468 060)
Prêts et avances nets	330 465 888	134 650 001

	2017 000 AED	2016 000 AED
Par contrepartie :		
Secteur gouvernemental	5 006 234	268 002
Secteur public	54 586 399	14 788 945
Secteur bancaire	21 099 155	4 528 512
Secteur d'entreprise / privé	193 175 957	82 245 956
Secteur personnel / détail	71 221 313	37 853 660
Prêts et avances bruts	345 089 058	139 685 075

	2017 000 AED	2016 000 AED
Par produit :		
Découverts	15 200 956	8 458 421
Prêts à terme	216 493 775	92 095 571
Prêts commerciaux	22 970 550	7 616 625
Prêts immobiliers	32 926 373	3 507 711
Prêts hypothécaires	17 907 513	3 410 319
Prêts personnels	30 246 430	17 617 376
Cartes de crédit	8 035 270	6 789 481
Prêts automobiles	1 148 140	14 009
Autres	160 051	175 562
Prêts et avances bruts	345 089 058	139 685 075

La variation dans la provision pour dépréciation au cours de l'exercice est présentée ci-dessous :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Ouverture de l'exercice	4 468 060	4 419 577
Augmentation due à l'acquisition et autre correction	8 919 060	-
Incidence de l'harmonisation des principes comptables	325 260	-

Reprise de la provision collective pour l'exercice	(356 854)	110 228
Charge nette pour provision spécifique	2 719 151	1 469 078
Montants passés en pertes	(3 346 566)	(1 530 823)
Clôture de l'exercice	12 728 111	4 468 060

Le Groupe propose des prêts sur des placements dans des capitaux propres et des fonds d'actions. Le Groupe peut liquider ces instruments si leur couverture est inférieure au seuil convenu. La valeur comptable de ces prêts est de 9 316 millions AED (2016 : 2 645 millions AED) et la juste valeur des instruments détenus à titre de garantie sur ces prêts s'élève à 19 373 millions AED (2016 : 4 774 millions AED). Au cours de l'exercice, le Groupe a liquidé un montant négligeable de garantie censé se situer dans le ratio de couverture.

Finance islamique

Les contrats de finance islamique ci-dessous sont inclus dans les prêts et avances ci-dessus :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Ijara	7 051 924	1 008 563
Murabaha	19 500 917	9 823 352
Mudaraba	218 177	154 737
Autres	168 561	279 819
Total des contrats de finance islamique	26 939 579	11 266 471
Moins : provision pour dépréciation	(453 034)	(62 158)
Moins : bénéfice suspendu	(32 671)	(8 147)
	26 453 874	11 196 166

12 Placements non détenus à des fins de transaction

	2017 000 AED	2016 000 AED
Placements disponibles à la vente	81 312 483	25 942 164
Placements détenus jusqu'à leur échéance	7 075 467	2 431 305
Placements dans les entités associées et les entreprises communes	69 760	40 030
	88 457 710	28 413 499

Une analyse des placements non détenus à des fins de transaction par type à la date d'arrêté des comptes est présentée ci-dessous :

	2017 000 AED			2016 000 AED		
	Cotés	Non cotés	Total	Cotés	Non cotés	Total
Placements en actions	450 356	234 364	684 720	140 368	189 383	329 751
Placements dans les fonds de placement privés	-	1 703 524	1 703 524	-	1 526 984	1 526 984
Placements en titres de créance	84 330 388	1 727 335	86 057 723	24 281 152	2 275 612	26 556 764
Fonds	11 743	-	11 743	-	-	-
	84 792 487	3 665 223	88 457 710	24 421 520	3 991 979	28 413 499

Les titres de créance en vertu de conventions de mise en pension inclus en placements non détenus à des fins de transaction au 31 décembre 2017 représentent 23 781 millions AED (2016 : 12 601 millions AED).

Les placements non détenus à des fins de transaction incluent les placements dans les entités associées du Groupe ci-dessous :

	Pourcentage de participation	
	2017	2016
Green Emirates Properties PJSC	40 %	40 %
Midmak Properties LLC	16 %	16 %
Emirates Digital Wallet LLC	23 %	
MERCURY	30 %	

Green Emirates Properties PJSC (« GEP ») est une société par actions privée constituée dans l'Emirat d'Abou Dhabi. Elle a pour activité principale la gestion et le courtage de biens immobiliers aux Emirats Arabes Unis et à l'étranger.

Midmak Properties LLC (« Midmak ») est une société à responsabilité limitée constituée dans l'Emirat d'Abou Dhabi. Même si le Groupe détient 16 % des actions en circulation de Midmak, le placement est classé en entité associée, le Groupe exerçant une influence importante par le biais

de sa représentation au Conseil d'administration.

MERCURY est une société à responsabilité limitée constituée dans l'Emirat d'Abou Dhabi. Elle a pour activité l'investissement et la prestation de services de paiement.

Emirates Digital Wallet LLC, créée en 2017, est codétenue par 16 des grandes banques nationales des EAU, avec l'appui de la banque centrale des EAU.

13 Immeubles de placement

	2017 000 AED	2016 000 AED
Ouverture de l'exercice	6 422 502	8 242 190
Acquisitions	553 203	798 856
Opération de regroupement d'entreprises	45 106	
Aliénations / cessions	(273 035)	(2 612 893)
Correction de la juste valeur	179 916	(5 651)
Clôture de l'exercice	6 927 692	6 422 502

Montants comptabilisés dans l'état consolidé des résultats relativement au produit locatif net des immeubles de placement :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Produit locatif issu des immeubles de placement	34 642	150 994
Charges d'exploitation	(29 035)	(55 584)
Produit locatif net issu des immeubles de placement	5 607	95 410

Les immeubles de placement sont constatés à la juste valeur, qui représente le prix qui serait reçu en échange de la vente d'un actif ou payé en échange de la cession d'un passif dans une transaction ordonnée entre participants au marché aux conditions du marché à la date d'évaluation.

Les immeubles de placement du Groupe consistent en des terrains, immeubles et biens en cours d'aménagement à Abou Dhabi et à Dubaï. La direction a établi que ces immeubles de placement consistent en deux catégories d'actifs commerciaux et de détail, selon la nature, les caractéristiques et les risques de chaque bien.

Aux 31 décembre 2017 et 2016, la juste valeur des biens repose sur les valorisations réalisées par des experts tiers. Tous ces biens sont de niveau 3 dans la hiérarchie de la juste valeur. Les experts possèdent les qualifications professionnelles admises et voulues ainsi qu'une expérience récente concernant la situation géographique et la catégorie des immeubles de placement valorisés. Les justes valeurs ont été déterminées d'après des modèles de valorisation variables en fonction de la destination prévue des immeubles de placement, conformément aux normes dévalorisation de la Royal Institution of Chartered Surveyors (RICS).

Description des techniques de valorisation et des principales données employées pour valoriser les immeubles de placement aux 31 décembre 2017 et 2016 :

	<i>Technique de valorisation</i>	<i>Données non observables significatives</i>
Immeubles	Méthode comparable et résiduelle	Transactions comparables
Terrains	Méthode de comparaison des ventes	Prix du marché actuel d'actifs analogues
	Méthode comparable et résiduelle	Coût de construction
		Bénéfice du promoteur
		Coût de financement
Biens en cours d'aménagement	Méthode des flux de trésorerie actualisés	Taux d'actualisation
		Entrées de trésorerie
		Sorties de trésorerie

14 Biens et équipements

	Terrains, immeubles et altérations 000 AED	Systèmes et équipements informatiques 000 AED	Mobilier, équipements, coffres-forts et véhicules 000 AED	Immobilisations en cours 000 AED	Total 000 AED
Coût					

Au 1 ^{er} janvier 2016	1 284 006	491 298	157 607	128 817	2 061 728
Acquisitions	185 387	154 835	44 708	18 330	403 260
Dotations des immobilisations en cours	53 913	-	-	(53 913)	-
Aliénations, cessions et passages en pertes ¹	(367 961)	(20 546)	(7 057)	(1 480)	(397 044)
Au 31 décembre 2016	1 155 345	625 587	195 258	91 754	2 067 944
Opération de regroupement d'entreprises (note 42)	1 808 495	418 224	232 444	449 371	2 908 534
Acquisitions	40 067	553 037	69 350	285 379	947 833
Dotations des immobilisations en cours	51 015	107 907	5 624	(164 546)	-
Aliénations, cessions et passages en pertes ¹	(100 307)	(244 234)	(16 804)	(161 635)	(522 980)
Au 31 décembre 2017	2 954 615	1 460 521	485 872	500 323	5 401 331
Amortissement et pertes de valeur cumulés					
Au 1 ^{er} janvier 2016	197 840	257 050	121 106	-	575 996
Charge de l'exercice	29 648	72 087	18 125	-	119 860
Aliénations, cessions et passages en pertes ¹	(128 895)	(20 505)	(6 767)	-	(156 167)
Au 31 décembre 2016	98 593	308 632	132 464	-	539 689
Opération de regroupement d'entreprises (note 42)	477 026	405 027	185 174	-	1 067 227
Charge de l'exercice	73 318	201 851	36 250	-	311 419
Aliénations, cessions et passages en pertes ¹	(2 395)	(45 741)	(4 369)	-	(52 505)
Au 31 décembre 2017	646 542	869 769	349 519	-	1 865 830
Valeurs comptables					
Au 31 décembre 2016	1 056 752	316 955	62 794	91 754	1 528 255
Au 31 décembre 2017	2 308 073	590 752	136 353	500 323	3 535 501

¹ Corrigé de l'effet des taux de change.

15 Incorporels

	2017 000 AED	2016 000 AED
Ecart d'acquisition	17 317 445	36 868
Relations clients	1 813 517	170 000
Dépôts de base	976 038	10 000
Marque	22 000	22 000
	20 129 000	238 868
Amortissement	(227 626)	(68 470)
	19 901 374	170 398

16 Autres actifs

	2017 000 AED	2016 000 AED
Intérêt créditeur	7 195 037	1 385 187
Acceptations	5 463 959	3 906 933
Débiteurs divers et autres produits à recevoir	2 976 835	1 492 333
Actif d'impôt différé	36 585	-
	15 672 416	6 784 453

Le Groupe ne perçoit aucun risque de crédit significatif sur l'intérêt créditeur et les acceptations.

Les acceptations surviennent lorsque le Groupe est tenu d'effectuer des paiements sur des documents établis en vertu de lettres de crédit. Après acceptation, l'instrument devient un passif inconditionnel de la Banque et est par conséquent comptabilisé en tant que passif financier dans le bilan consolidé. Toutefois, chaque acceptation implique un droit contractuel correspondant de remboursement par le client, lequel est comptabilisé en tant qu'actif financier.

17 Dettes envers les banques et les établissements financiers

	2017 000 AED	2016 000 AED
Banques et établissements financiers		
Comptes-dépôts courants, à vue et avec préavis	3 445 932	806 065
Marge	1 131 317	11 394
Comptes-dépôts fixes	12 303 765	10 768 169
	16 881 014	11 585 628

Banques centrales Comptes-dépôts courants et à vue Dépôts fixes et certificats de dépôt		
	77 417	-
	13 617 905	-
	13 695 322	-
	30 576 336	11 585 628

Les dettes envers les banques et les établissements financiers sont exprimées en plusieurs devises et sont assorties d'un taux d'intérêt allant de - 0,6 % à 5,15 % (2016 : - 3,25 % à 3,08 %).

18 Conventions de mise en pension

Dans le cadre de ses activités ordinaires, le Groupe conclut des conventions de mise en pension en vertu desquelles il cède directement des actifs financiers comptabilisés à des tiers.

La valeur comptable des actifs financiers, qui est également la juste valeur des actifs financiers garantis à la date d'arrêté des comptes, s'élève à 23 784 millions AED (2016 : 12 601 millions AED) et leurs passifs financiers associés s'élève à 37 674 millions AED (2016 : 13 109 millions AED). L'écart net entre la juste valeur des actifs financiers garantis et la valeur comptable de l'opération de mise en pension est un déficit de 13 891 millions AED (2016 : déficit de 508 millions AED). Ce déficit est couvert en nantissant à nouveau les actifs financiers reçus en garantie sur les opérations de prise en pension ou par le biais d'un mécanisme d'emprunt de titres de la part du dépositaire.

19 Billets de trésorerie

La Banque a mis en œuvre deux programmes de billets de trésorerie en euro, assortis de plafonds totalisant jusqu'à 10,5 milliards USD en tout. La Banque a un programme de billets de trésorerie en dollar des Etats-Unis assorti d'un plafond de 5 milliards USD.

Les billets en circulation à la date d'arrêté des comptes s'élèvent à 24 124 097 mille AED (2015 : 10 016 916 mille AED), et arrivent à échéance à moins de 12 mois.

Le Groupe n'a enregistré aucun défaut de paiement du capital ou des intérêts ni aucun autre manquement concernant ses billets de trésorerie en 2017.

20 Comptes et autres dépôts des clients

	2017 000 AED	2016 000 AED
Par compte :		
Comptes courants	102 711 909	30 700 398
Comptes épargne	13 323 504	2 478 958
Comptes sur marge	5 744 664	1 226 395
Dépôts à préavis et à terme	239 389 966	89 381 646
	361 170 043	123 787 397
Certificats de dépôt	34 673 621	1 995 401
	395 843 664	125 782 798

	2017 000 AED	2016 000 AED
Par contrepartie :		
Secteur gouvernemental	78 639 783	7 513 728
Secteur public	74 303 858	29 938 237
Secteur d'entreprise / privé	135 281 622	65 185 805
Secteur personnel / de détail	72 944 780	21 149 627
	361 170 043	123 787 397
Certificats de dépôt	34 673 621	1 995 401
	395 843 664	125 782 798

	2017 000 AED	2016 000 AED
Par secteur géographique :		
EAU	253 909 510	89 063 630
Europe	45 941 151	2 795 887
Pays arabes	28 292 139	5 889 136
Amériques	22 494 992	10 843 200
Asie	8 711 746	14 725 736

Autres	1 820 505	469 808
Certificats de dépôt	361 170 043	123 787 397
	34 673 621	1 995 401
	395 843 664	125 782 798

Dépôts des clients islamiques

Les dépôts à terme islamiques ci-dessous sont indus dans les comptes et autres dépôts des clients ci-dessus :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Dépôts Wakala	781 321	502 672
Dépôts Mudaraba	623 727	1 177 785
	1 405 048	1 680 457

21 Emprunts à terme

	2017 000 AED	2016 000 AED
Obligations convertibles	1 830 006	-
Autres obligations à terme	40 315 712	18 294 545
	42 145 718	18 294 545

Les obligations convertibles incluent des obligations de 500 millions USD qui arrivent à échéance en mars 2018 et portent un coupon à taux fixe payé à terme échu sur une base semestrielle. La valeur de l'option de conversion était à l'origine de 108 265 mille AED. Par conséquent, elle a été classée comme part des capitaux propres en obligations convertibles - réserve d'éléments de capitaux propres.

Au cours de l'exercice, le Groupe a émis différentes obligations à taux fixes et variables. Le Groupe couvre son exposition au taux d'intérêt et au taux de change sur ces obligations. Les valeurs nominales des obligations émises au cours de l'exercice sont exposées ci-dessous :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Taux fixe		
AED	96 830	
AUD		79 513
CHF	565 454	
CNH	62 015	137 003
EUR	-	96 563
USD	-	3 107 358
Taux variable		
USD	2 227 724	9 939 138
EUR		231 752
	2 952 023	13 591 327

Le Groupe a couvert son exposition au risque de taux d'intérêt et au risque de change sur les emprunts à terme. La valeur nominale des couvertures est de 27,84 milliards AED (2016 : 7,22 milliards AED), et les risques couverts ont une juste valeur négative nette de 301,59 millions AED (2016 : juste valeur positive nette de 61,7 millions AED). Le Groupe n'a enregistré aucun défaut de paiement du capital ou des intérêts ni aucun autre manquement concernant ses emprunts à terme en 2017 et 2016.

Devise	Intérêt	2017						2016					
		Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED	Total 000 AED	Jusqu'à 3 mois 000 AED	3 mois à 1 an 000 AED	1 à 3 ans 000 AED	3 à 5 ans 000 AED	Plus de 5 ans 000 AED	Total 000 AED
AED	Indexé sur les actions	-	96 830	-	-	-	96 830	-	-	-	-	-	-
AED	EIBOR 3 mois + 80 points de base / an	-	-	49 936	-	-	49 936	-	-	49 853	-	-	49 853
AUD	Taux fixe de 3,17 % à 5,00 % / an	861 918	-	1 983 239	84 717	-	2 929 874	-	-	656 344	-	-	656 344
AUD	AUD BBSW 3 mois	-	-	57 268	71 812	-	129 060	-	-	52 517	-	-	52 517

CHF	+ 110 à 142 points de base / an Taux fixe de 0,16 % à 0,625 % / an	-	-	-	754 538	556 742	1 311 280	-	-	-	735 396	-	735 396
CNH	Taux fixe de 4,5 % à 5 % / an	73 324	355 185	572 242	-	-	1 000 751	-	-	-	-	-	-
CNY	Taux fixe de 4,50 % à 5,00 % / an	-	-	-	-	-	-	-	205 060	418 294	-	-	623 354
EUR	Taux fixe de 0,516 % à 3,00 % / an	-	-	111 017	-	580 853	691 870	-	-	-	-	421 379	421 379
EUR	EURIBOR 3 mois + (33 à 36 points de base) / an	66 128	-	263 084	-	-	329 212	-	58 136	-	-	-	58 136
JPY	Taux fixe de 2,37 % à 4,45 % / an	-	-	303 202	238 052	567 182	1 108 436	-	-	149 022	-	376 285	525 307
MXN	Taux fixe de 0,86 % à 2,60 % / an	-	-	325 853	-	347 592	673 445	-	-	315 826	-	-	315 826
MYR	Taux fixe de 0,50 % / an	-	-	-	-	1 960	1 960	-	-	-	-	-	-
MYR	Taux fixe de 4,90 % / an	-	-	453 894	-	-	453 894	-	-	-	-	-	-
SGD	Taux fixe de 2,10 % / an	-	30 249	-	-	-	30 249	-	28 138	-	-	-	28 138
USD	Taux fixe jusqu'à 5,10 % / an	1 830 007	-	10 284 027	2 134 531	8 265 264	22 513 829	1 836 500	2 387 450	3 477 479	-	453 937	8 155 366
USD	UBOR 1-3 mois + (5 à 185 points de base) / an	367 098	2 221 999	7 992 009	243 966	-	10 825 072	3 673 000	-	2 853 042	146 887	-	6 672 929
		3 198 475	2 704 263	22 395 771	3 527 616	10 319 593	42 145 718	5 509 500	2 678 784	7 972 377	882 283	1 251 601	18 294 545

Pendant l'exercice, le Groupe a émis diverses obligations à taux fixes et variables. Valeur nominale des obligations émises pendant l'exercice :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Ouverture de l'exercice	18 294 545	19 873 195
Augmentation due à l'acquisition	31 308 591	-
Nouvelles émissions	3 135 955	2 519 939
Rachats	(11 433 020)	(3 912 284)
Ecart de conversion et autres corrections	839 647	(186 305)
Clôture de l'exercice	42 145 718	18 294 545

22 Obligations subordonnées

	2017 000 AED	2016 000 AED
Emission du 10 décembre 2012 (date d'échéance : 9 décembre 2027)	420 381	-

Le Groupe a couvert son exposition au risque de taux d'intérêt et au risque de change sur les obligations subordonnées. Le Groupe n'a enregistré aucun défaut de paiement du capital ou des intérêts ni aucun autre manquement concernant ses obligations subordonnées au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2017.

23 Autres passifs

	2017 000 AED	2016 000 AED
Intérêt débiteur	6 108 042	674 520
Acceptations - Nettes d'actualisation (<i>note 16</i>)	2 506 422	1 900 952
Provision pour indemnités de départ	512 346	75 934
Charges à payer, créanciers divers et autres passifs	11 745 645	2 047 513
Impôt sur le résultat étranger	160 884	-
	21 033 339	4 698 919

Indemnités de départ

Obligation de paiement d'indemnités définies

Le Groupe propose des indemnités de départ à ses employés admissibles. Une évaluation actuarielle a été effectuée au 31 décembre 2017 par un actuaire agréé des EAU mandaté à cet effet pour confirmer la valeur actualisée de l'obligation de paiement d'indemnités définies. La valeur actualisée de l'obligation de paiement d'indemnités définies, ainsi que le coût y associé des services actuels et passés, ont été évalués au moyen de la méthode des unités de crédit projetées.

Les hypothèses majeures suivantes (taux moyens pondérés) ont été retenues pour évaluer les passifs :

	2017
Taux d'actualisation	3,39 % par an
Taux d'augmentation salariale	1,67 % par an

L'évaluation des passifs et des indemnités en vertu du plan repose sur des hypothèses démographiques concernant la mortalité, les départs et les départs à la retraite. Au vu de la nature des indemnités, lesquelles consistent en des montants forfaitaires à verser lors du départ, pour un motif ou pour un autre, un taux de réduction unique combiné a été utilisé.

Une évolution de +/- 50 points de base de l'hypothèse concernant le taux d'actualisation aurait une incidence sur le passif de 4 508 mille AED et de 15 748 mille AED respectivement. De la même manière, une évolution de +/- 50 points de base de l'hypothèse concernant l'augmentation de salaire aurait une incidence sur le passif de 15 877 mille AED et de 4 723 mille AED respectivement.

Variation de l'obligation de paiement d'indemnités de départ :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Solde au 1 ^{er} janvier	75 934	72 801
Augmentation due à l'acquisition	455 300	
Charge nette de l'exercice	47 920	19 882
Indemnités versées au cours de l'exercice	(69 761)	(16 749)
Autres corrections	2 953	
Solde au 31 décembre	512 346	75 934

Régimes à cotisations définies

Le Groupe verse pour ses employés admissibles des cotisations traitées comme des régimes à cotisations définies. La charge de l'exercice au titre de ces cotisations est de 91 472 mille AED (2015 : 21 970 mille AED). A la date d'arrêté des comptes, la pension payable de 16 576 mille AED a été classée en autres passifs.

Impôt sur le résultat étranger

Le Groupe a provisionné l'impôt sur le résultat étranger. Cette provision est conforme à l'estimation de la direction du montant total à payer, reposant sur les taux d'imposition en vigueur ou sur le point d'être adoptés à la date d'arrêté des comptes. Le cas échéant, le Groupe a procédé à des paiements d'impôts relativement à ces passifs estimés.

La charge d'impôt sur le résultat étranger au titre de l'exercice est calculée sur la base du résultat net corrigé de l'exercice. Variation de la provision :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Au 1 ^{er} janvier	42 680	18 896
Augmentation due à l'acquisition	171 411	-

Charge de l'exercice	224 989	41 846
Impôt sur le résultat étranger payé, net des recouvrements	(278 196)	(18 062)
Au 31 décembre	160 884	42 680

24 Fonds propres et réserves

Capital social

La fusion de NBAD et FGB a eu lieu par le biais d'une émission de capital représentant 5 643 millions d'actions d'1 AED aux actionnaires de FGB, dans le cadre d'une opération d'échange d'actions au taux de 1,254 action de NBAD pour chaque action de FGB. En vertu de l'opération, les actions de FGB ont été radiées de la Bourse d'Abou Dhabi et remplacées par le nouveau capital social émis. Le capital social nouvellement émis est venu s'ajouter aux actions en circulation de NBAD déjà émises (soit le capital social de l'entité absorbante à la date de la fusion) pour constituer le capital social de l'entité absorbée (First Abu Dhabi Bank).

Le tableau ci-dessous présente l'effet de la fusion sur le capital social du Groupe à la date de la fusion.

	Unités (000)	%
Actions en circulation de FGB	4 500 000	
Taux d'échange	1,254	
Nombre d'actions émises par NBAD en faveur de FGB	5 643 000	52,01
Actions en circulation de NBAD (net des actions propres)	5 207 713	47,99
Total des actions de FAB après le regroupement (net des actions propres)	10 850 713	100,00
Actions propres	46 832	
Total des actions de FAB après le regroupement	10 897 545	
Effet du regroupement d'entreprises sur le capital social	6 397 545	

La réserve générale est disponible pour distribution aux actionnaires sur recommandation du Conseil d'administration.

Le tableau ci-dessous présente l'effet du regroupement d'entreprises sur la prime d'émission :

	000 AED
Capital de FGB avant le regroupement	4 500 000
Total de la contrepartie	53 572 167
Capital après le regroupement	58 072 167
Correction de la réserve légale	5 775 564
Capital versé total	63 847 731

Le capital versé total comprend :

	000 AED
Capital social de la Banque après la fusion	10 897 545
Actions propres à la date de la fusion	(46 832)
Prime d'émission	52 997 018
Capital versé total	63 847 731

Réserve légale et réserve spéciale

Conformément aux statuts de la Banque et aux exigences de la loi de l'Union n° 10 de 1980, un transfert d'au moins 10 % du bénéfice net annuel est prévu sur une réserve légale et une réserve spéciale jusqu'à ce que ces réserves représentent 50 % du capital social libéré. La réserve légale et la réserve spéciale ne sont pas distribuables aux actionnaires.

Dividendes

Le Groupe a payé les dividendes ci-dessous pendant l'exercice clos le 31 décembre :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Dividende sur les actions ordinaires payé pendant l'exercice	4 489 524	4 423 230

Autres réserves

Les autres réserves comprennent :

(i) Réserve générale

La réserve générale est disponible pour distribution aux actionnaires sur recommandation du Conseil d'administration.

(ii) Réserve de juste valeur

La réserve de juste valeur comprend la variation nette cumulée intervenant dans la juste valeur des placements non détenus à des fins de transaction, jusqu'à la sortie du bilan ou la dépréciation du placement, et la réserve de couverture des flux de trésorerie.

	2017 000 AED	2016 000 AED
<i>Réserve de réévaluation - placements disponibles à la vente</i>		
Au 1 ^{er} janvier	413 171	410 638
Gains non réalisés nets au cours de l'exercice	635 883	319 936
Total des gains réalisés nets comptabilisés dans le compte de résultat consolidé au cours de l'exercice	(371 559)	(317 403)
Au 31 décembre	677 495	413 171
<i>Réserve de couverture - couverture des flux de trésorerie</i>		
Au 1 ^{er} janvier	(381)	(19 791)
Variations de la juste valeur	(51 904)	19 410
Au 31 décembre	(52 285)	(381)
Total au 31 décembre	625 210	412 790

La réserve de couverture comprend la tranche efficace de la variation nette cumulée de la juste valeur des instruments de couverture des flux de trésorerie se rapportant aux transactions couvertes. Aucun transfert significatif de la réserve de couverture des flux de trésorerie vers le résultat n'a eu lieu au cours de l'exercice.

(iii) Réserve de réévaluation

La réserve de réévaluation de 280 601 mille AED (2016 : 280 601 mille AED) concerne les terrains inclus en biens et équipements.

(iv) Réserve de conversion

La réserve de conversion représente les écarts de change résultant de la conversion des placements nets dans les établissements étrangers. Aucun transfert de la réserve de change vers le résultat n'a eu lieu au cours de l'exercice.

25 « Capital notes » de catégorie 1

		2017 000 AED	2016 000 AED
Obligations du gouvernement d'Abou Dhabi (EIBOR 6 mois plus 2,3 %/an)	AED	8 000 000	4 000 000
Obligations de 750 millions USD (taux de swap à 5 ans plus 3,35 %/an)	USD	2 754 750	-
		10 754 750	4 000 000

Les « capital notes » de catégorie 1 sont à durée indéterminée, subordonnées et non garanties. Elles portent un coupon fixe pendant la période initiale et sont payées semestriellement à terme échu. Le Groupe a le droit de décider, à sa seule discrétion, de ne pas payer un coupon. Le porteur d'obligations n'est pas en droit de réclamer le coupon et la décision du Groupe de ne pas verser un coupon ne constitue pas une défaillance. En outre, il existe certaines circonstances dans lesquelles le Groupe n'est pas en droit de payer un coupon à la date de règlement du coupon correspondante.

Si le Groupe décide de ne pas payer ou en cas de défaut de paiement, le Groupe (a) ne déclarera et ne payera aucune distribution ni aucun dividende ou (b) ne rachètera, n'annulera, ne réduira et n'acquerra aucun capital social ni aucun titre du Groupe de même rang ou de rang inférieur aux obligations, à l'exception des valeurs dont les conditions prévoient un rachat ou une conversion obligatoire en capitaux propres, dans les deux cas à moins ou avant que deux paiements de coupon consécutifs aient été versés intégralement.

Au cours de l'exercice, le Groupe a décidé de verser un coupon d'un montant de 381 089 mille AED (31 décembre 2016 : 138 256 mille AED).

26 Plan d'options d'achat d'actions

NBAD a introduit en 2008 un plan de rémunération en actions (le « Plan ») pour certains employés. Les actions sont définitivement acquises en trois ans et les droits peuvent être exercés pendant les trois années qui suivent la période d'acquisition. La condition majeure de l'acquisition implique que le porteur de l'option conserve son emploi dans le Groupe jusqu'au terme de la période d'acquisition. Les options expirent six ans après leur date d'octroi, qu'elles soient exercées ou non.

Le Groupe a mis en place une filiale émettant des actions lorsque l'option acquise est exercée par l'employé. Ces actions sont traitées comme des actions propres jusqu'à ce qu'elles soient exercées par les porteurs d'options.

Dans le cadre de la fusion, le Groupe a maintenu le plan aux mêmes conditions. Les employés qui exercent leurs droits en vertu du plan d'options d'achat d'actions NBAD reçoivent des actions de la nouvelle entité.

Après la fusion et jusqu'à la date du bilan, 4 399 mille options (31 décembre 2016 : néant) ont été exercées par les porteurs d'options. Dès lors, le total du capital social a augmenté de 4 399 mille AED (31 décembre 2016 : néant) et les primes d'émission de 29 626 mille AED (31 décembre 2016 : néant).

27 Intérêt créditeur

	2017 000 AED	2016 000 AED
<i>Intérêt à recevoir de :</i>		
Banques centrales	339 797	69 006
Banques et établissements financiers	452 859	160 853
Opérations de prise en pension	261 919	37 587
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	352 009	64 152
Placements non détenus à des fins de transaction	1 738 032	615 568
Prêts et avances	13 187 171	7 566 394
	16 331 787	8 513 560

28 Intérêt débiteur

	2017 000 AED	2016 000 AED
<i>Intérêt à payer à :</i>		
Banques et établissements financiers	583 820	253 341
Opérations de mise en pension	373 651	111 185
Billets de trésorerie	163 419	30 784
Comptes et autres dépôts des clients	2 648 424	1 278 398
Emprunts à terme	1 150 740	486 223
Obligations subordonnées	15 540	-
	4 935 594	2 159 931

29 Produit net des honoraires, frais et commissions

	2017 000 AED	2016 000 AED
Produit des honoraires, frais et commissions		
Financements commerciaux	855 577	515 073
Services de recouvrement	34 756	8 523
Revenu de courtage	32 806	7 911
Services de gestion d'actifs et de placements	82 837	2 214
Participation aux placements, dérivés et risques	4 516	
Prêts aux particuliers et aux entreprises	1 012 525	682 137
Cartes et services électroniques	1 595 675	687 933
Services liés aux comptes	84 023	21 616
Commission sur les virements	96 318	27 477
Autres	227 028	158 213
Total du produit des honoraires, frais et commissions	4 026 061	2 111 097
Charge d'honoraires, frais et commissions		
Commission de courtage	28 224	-
Frais de dossier	22 740	-
Frais de cartes de crédit	815 540	140 128
Prêts aux particuliers et aux entreprises	228 016	167 974
Autres	33 686	-
Total de la charge d'honoraires, frais et commissions	1 128 206	308 102
Produit net des honoraires, frais et commissions	2 897 854	1 802 995

Les frais de gestion d'actifs et des services de placement comprennent les commissions perçues par le Groupe sur les activités de fiducie lorsque le Groupe détient ou investit des actifs au nom de ses clients.

30 Bénéfice net sur le change des devises

	2017 000 AED	2016 000 AED
Bénéfice découlant des transactions et de la reconversion sur le change et les dérivés associés ¹	640 543	198 476
Opérations avec les clients	287 645	24 180
	928 188	222 656

¹ En raison de stratégies de couverture efficaces, l'effet de compensation des instruments de couverture est reflété dans le bénéfice net sur la vente de placements non détenus à des fins de transaction (note 32).

Y compris un produit d'intérêt négatif de 213 millions AED découlant de placements chez ECB.

31 Bénéfice net sur les placements et les instruments dérivés

	2017 000 AED	2016 000 AED
Bénéfice net réalisé et non réalisé sur les placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat et les instruments dérivés	294 021	80 217
Bénéfice net sur la vente de placements non détenus à des fins de transaction	371 559	317 403
Produit des dividendes	20 551	5 115
	686 131	402 735

32 Autres produits d'exploitation

	2017 000 AED	2016 000 AED
Produit issu des immeubles de placement	215 631	550 682
Produit issu des contrats de location	95 824	148 645
Autres produits	160 635	79 501
	472 090	778 828

33 Frais généraux, dépenses administratives et autres charges d'exploitation

	2017 000 AED	2016 000 AED
Coûts du personnel	2 782 316	1 282 358
Autres frais généraux et dépenses administratives	1 611 022	549 781
Amortissement (note 14)	311 418	112 293
Amortissement des incorporels (note 15)	159 156	21 118
Parrainages et dons	37 584	10 633
	4 901 496	1 976 183

34 Moins-value nette

	2017 000 AED	2016 000 AED
Provision collective pour prêts et avances	(356 854)	110 228
Provision individuelle pour prêts et avances	2 719 151	1 469 078
Recouvrements	(297 777)	(127 144)
Passage en perte d'actifs financiers dépréciés	21 354	-
Provisions pour placements et autres	843	20 852
	2 086 717	1 473 014

35 Charge d'impôt sur le résultat étranger

Outre les ajustements liés à l'impôt différé, la charge de l'exercice est calculée en fonction du bénéfice net corrigé de l'exercice, au moyen du taux d'imposition applicable dans le pays étranger en question.

Charge dans le compte de résultat consolidé pour l'exercice :

	2017 000 AED	2016 000 AED
--	-----------------	-----------------

Charge de l'exercice	224 989	41 846
----------------------	---------	--------

36 Trésorerie et équivalents de trésorerie

	2017 000 AED	2016 000 AED
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	138 111 054	24 776 717
Créances sur les banques et les établissements financiers	13 829 490	12 932 570
<i>Moins</i> : avoirs chez les banques centrales arrivant à échéance après trois mois de placement	151 940 544 (10 186 771)	37 709 287 (12 280 365)
<i>Moins</i> : créances sur les banques et les établissements financiers arrivant à échéance après trois mois de placement	(7 147 856)	(1 849 395)
	134 605 917	23 579 527

37 Engagements et imprévus

Dans le cadre de ses activités ordinaires, le Groupe réalise divers types d'opérations qui supposent de prendre certains engagements, tels que les lettres de crédit, garanties et engagements de prêt non utilisés.

Autres que ceux survenant dans le cours normal de l'activité, aucun changement ne s'est produit dans les passifs éventuels et les engagements pendant l'exercice.

	2017 000 AED	2016 000 AED
Lettres de crédit	48 863 532	14 769 639
Lettres de garantie	102 810 624	45 385 877
Garanties financières	763 441	-
Imprévus commerciaux	152 437 597	60 155 516
Engagements de crédit non utilisés	48 555 452	19 460 113
Engagements pour de futures dépenses d'immobilisation	347 537	492 827
Engagements pour de futurs placements en capitaux propres privés	985 495	1 049 799
Engagements pour des paiements de location-exploitation	169 950	-
	50 058 434	21 002 739
Total des engagements et imprévus	202 496 031	81 158 255

Les caractéristiques du risque de crédit de ces services non provisionnés sont similaires à celles des services provisionnés, tel que décrit dans la note 4 ; ils ne sont ni en souffrance ni dépréciés.

Les lettres de crédit et de garantie (« Imprévus commerciaux ») engagent le Groupe à effectuer au nom des clients des paiements subordonnés à la production de documents ou au manquement aux dispositions du contrat de la part du client.

Les engagements de consentir un crédit représentent les engagements contractuels visant à consentir des prêts et des crédits renouvelables. Ces engagements sont généralement assortis de dates d'expiration fixes ou d'autres clauses résolutoires, et peuvent impliquer le paiement d'un droit. Les engagements pouvant expirer sans avoir été utilisés, le total des montants contractés ne représente pas nécessairement les besoins de trésorerie futurs.

Les engagements au titre de paiements de location-exploitation sont payables comme suit :

	2017 000 AED	2016 000 AED
Moins d'un an	94 707	-
Entre un et cinq ans	61 662	-
Plus de cinq ans	13 581	-
Total des engagements	169 950	-

Les contrats de garantie financière comprennent des contrats sur risque de crédit conclus avec les banques et les établissements financiers pour un montant de 165 millions AED (2016 : *néant*). Ils sont principalement libellés en dollar des Etats-Unis.

Les contrats de garantie financière concernent principalement les banques et les établissements financiers.

Concentration par secteur géographique :

	Engagements de prêt non	Imprévus commerciaux
--	-------------------------	----------------------

	utilisés			
	2017 000 AED	2016 000 AED	2017 000 AED	2016 000 AED
EAU	20 758 149	8 653 096	105 597 814	45 221 453
Europe	10 837 450	3 689 740	22 886 522	2 998 876
Pays arabes	4 379 838	1 692 840	8 366 824	2 234 464
Amériques	4 070 740	-	5 843 811	46 764
Asie	3 035 226	1 379 328	8 954 804	5 497 031
Autres	5 474 049	4 045 109	787 822	4 156 928
	48 555 452	19 460 113	152 437 597	60 155 516

38 Instruments financiers dérivés

Dans le cadre de ses activités ordinaires, le Groupe conclut différents types de transactions mettant en jeu des instruments financiers dérivés. Les instruments dérivés sont des instruments financiers dont la valeur découle du prix d'éléments sous-jacents tels que les actions, obligations, taux d'intérêt, taux de change, écarts de crédit, marchandises et capitaux propres ou autres indices. Les instruments dérivés permettent aux utilisateurs d'accroître, de réduire ou de modifier l'exposition au risque de crédit ou de marché. Les instruments financiers dérivés comprennent les contrats à terme de gré à gré (*forwards*), les contrats à terme fermes (*futures*), les swaps et les options. Ces transactions sont principalement conclues avec les banques et les établissements financiers.

Contrats à terme

Les contrats de change à terme représentent des engagements d'achat de devises étrangères et/ou nationales, y compris les transactions au comptant non livrables (autrement dit, la transaction est réglée en net). Les contrats à terme sur taux sont des contrats à terme sur taux d'intérêt négociés individuellement, qui prévoient un règlement en espèces ultérieur pour l'écart entre un taux d'intérêt contracté et le taux de marché actuel, sur la base d'un montant notionnel du capital. Les contrats à terme de change et de taux d'intérêt constituent des obligations contractuelles de recevoir ou de verser un montant net basé sur les fluctuations des taux de change ou d'intérêt, ou d'acheter ou de vendre ultérieurement une devise étrangère ou un instrument financier à un prix spécifique fixé dans un marché financier organisé. Le risque de crédit concernant les contrats à terme est négligeable, puisqu'ils sont garantis par la trésorerie ou des titres négociables et que les variations de valeur des contrats à terme sont établies quotidiennement avec le change.

Swaps

Les swaps de devises et de taux d'intérêt sont des engagements d'échanger un ensemble de flux de trésorerie contre un autre. Les swaps entraînent un échange économique de devises ou de taux d'intérêt (par exemple, un taux fixe contre un taux variable) ou une combinaison de tous ceux-ci (swaps croisés). Aucun échange de principal n'a lieu, à l'exception de certains swaps croisés. Le risque de crédit du Groupe représente la perte potentielle si les contreparties manquent à leur obligation. Ce risque est surveillé de manière continue en observant la juste valeur actuelle, le montant notionnel des contrats et la liquidité du marché. Pour contrôler le niveau de risque de crédit qu'il prend, le Groupe évalue les contreparties au moyen des mêmes techniques que dans le cadre de ses activités de prêt.

Options

Les options sont des accords contractuels en vertu desquels le vendeur (l'émetteur) accorde à l'acheteur (le détenteur) le droit, mais non l'obligation, soit d'acheter (option d'achat), soit de vendre (option de vente), à ou avant une date définie ou au cours d'une période définie, un montant spécifique d'un instrument financier à un prix établi à l'avance. Le vendeur reçoit une prime de l'acheteur en contrepartie de l'hypothèse de risque. Les options peuvent être négociées en bourse ou négociées de gré à gré entre le Groupe et un client (hors cote).

Les instruments dérivés sont évalués à la juste valeur d'après les cotations publiées sur un marché actif. S'il n'existe aucun marché actif pour un instrument financier, la juste valeur est calculée à partir des prix des composantes de l'instrument dérivé à l'aide de modèles de tarification ou de valorisation appropriés, tels que les prix des contreparties, ou de techniques de valorisation, telles que la valeur actualisée des flux de trésorerie, les prix du marché, les courbes de rendement et autres données de référence du marché.

Le tableau ci-dessous présente les justes valeurs positives et négatives des instruments financiers dérivés, qui sont équivalentes à leur juste valeur, ainsi que les montants notionnels analysés selon la durée jusqu'à l'échéance. Le montant notionnel correspond au sous-jacent, au taux de référence ou à l'indice d'un dérivé et sert de base de calcul des variations de la valeur des instruments dérivés. Les montants notionnels indiquent le volume des transactions en cours à la clôture de l'exercice et ne constituent pas une indication du risque de marché ou du risque de crédit.

31 décembre 2017	Montants notionnels par durée jusqu'à l'échéance							
	Valeur de marché positive 000 AED	Valeur de marché négative 000 AED	Montant notionnel 000 AED	Moins de trois mois 000 AED	De trois mois à un an 000 AED	D'un à trois ans 000 AED	De trois à cinq ans 000 AED	Plus de cinq ans 000 AED
<i>Détenus à des fins de transaction : Dérivés de taux d'intérêt</i>								

Swaps	6 742 787	6 262 503	837 892 379	83 721 947	134 243 557	283 292 685	183 526 708	153 107 482
Forwards et futures	4 213	2 349	39 465 202	12 120 055	23 672 514	3 672 633	-	-
Options & options de swaps	399 934	281 381	73 110 496	3 267 796	7 085 758	10 556 309	10 893 947	41 306 686
<i>Dérivés de change</i>								
Forwards	2 863 604	2 730 662	370 178 971	221 271 826	112 078 707	33 509 940	2 562 315	756 183
	563 748	394 103	132 404 746	44 551 147	67 697 369	19 114 805	1 041 425	-
<i>Autres contrats d'instruments dérivés</i>	300 319	295 152	7 276 322	3 186 012	1 389 224	492 237	2 208 849	-
	10 874 605	9 966 150	1 460 328 116	368 118 783	346 167 129	350 638 609	200 233 244	195 170 351
Détenus comme couvertures de la juste valeur								
<i>Dérivés de taux d'intérêt</i>								
Swaps	500 489	4 284 555	84 701 044	1 328 588	3 732 969	19 483 570	20 063 436	40 092 481
Options de swaps	24 267	269 498	7 805 757	-	-	-	-	7 805 757
	524 756	4 554 053	92 506 801	1 328 588	3 732 969	19 483 570	20 063 436	47 898 238
Détenus comme couvertures des flux de trésorerie								
<i>Dérivés de taux d'intérêt</i>								
Swaps	2	414 382	5 023 946	-	173 736	3 850 664	999 546	-
<i>Dérivés de change</i>								
Forwards	69	6 746	2 918 877	2 918 877	-	-	-	-
	71	421 128	7 942 823	2 918 877	173 736	3 850 664	999 546	-
Total	11 399 432	14 941 331	1 560 777 740	372 366 248	350 073 834	373 972 843	221 296 226	243 068 589

31 décembre 2016	Montants notionnels par durée jusqu'à l'échéance							
	Valeur de marché positive 000 AED	Valeur de marché négative 000 AED	Montant notionnel 000 AED	Moins de trois mois 000 AED	De trois mois à un an 000 AED	D'un à trois ans 000 AED	De trois à cinq ans 000 AED	Plus de cinq ans 000 AED
Détenus à des fins de transaction :								
<i>Dérivés de taux d'intérêt</i>								
Swaps	588 981	517 092	57 769 253	1 301 604	8 291 452	11 967 781	17 903 968	18 304 448
Forwards et futures	-	-	459 125	459 125	-	-	-	-
Options & options de swaps	132 927	147 190	5 963 789	229 272	326 401	988 894	3 564 419	854 803
<i>Dérivés de change</i>								
Forwards	565 366	810 433	58 718 836	29 439 509	24 070 588	2 603 410	2 267 480	337 849
Options	378 763	495 553	18 250 870	2 864 462	7 398 289	7 178 219	533 570	276 330
<i>Autres contrats d'instruments dérivés</i>	211 718	211 065	4 571 588	1 667 668	846 311	1 576 115	481 494	-
	1 877 755	2 181 333	145 733 461	35 961 640	40 933 041	24 314 419	24 750 931	19 773 430
Détenus comme couvertures de la juste valeur								
<i>Dérivés de taux d'intérêt</i>								
Swaps	75 248	653 392	13 350 546	609 795	202 379	2 465 924	4 057 275	6 015 173
Options de swaps	-	283	65 259	-	-	65 259	-	-
	75 248	653 675	13 415 805	609 795	202 379	2 531 183	4 057 275	6 015 173
Détenus comme couvertures des flux de trésorerie								
<i>Dérivés de taux d'intérêt</i>								
Swaps	-	-	-	-	-	-	-	-
Forwards	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	1 953 003	2 835 008	159 149 266	36 571 435	41 135 420	26 845 602	28 808 206	25 788 603

Relativement aux instruments dérivés, la juste valeur positive/négative représente respectivement le gain/la perte découlant de la juste valorisation de l'instrument de transaction et de couverture. Ces montants ne sont pas des indicateurs de pertes actuelles ou futures, un montant similaire positif/négatif ayant été ajusté à la valeur comptable des prêts et avances couverts, des placements non détenus à des fins de transaction, des emprunts à terme et des obligations subordonnées.

Au 31 décembre 2016, le Groupe a perçu une garantie en numéraire de 1 017,2 millions AED sur la juste valeur positive des actifs dérivés de certaines contreparties. En parallèle, le Groupe a placé une garantie en numéraire de 7 722,1 millions AED sur la juste valeur négative des passifs dérivés.

Risque de crédit lié aux instruments dérivés

Ce risque est limité à la juste valeur positive des instruments favorables au Groupe. Ces transactions sont principalement conclues avec des banques et des établissements financiers.

Instruments dérivés détenus à des fins de transaction

Le Groupe utilise des instruments dérivés, non désignés dans une relation de couverture admissible, afin de gérer son exposition aux risques de change, de taux d'intérêt et de crédit, ou engage des positions en vue de bénéficier d'une évolution favorable des prix, des taux ou des indices. Les instruments principalement utilisés comprennent les swaps de taux d'intérêt et de devises et les contrats à terme. Les justes valeurs de ces instruments dérivés sont indiquées dans le tableau ci-dessous.

Instruments dérivés détenus en tant que couverture de la juste valeur

Le Groupe utilise des instruments financiers dérivés à des fins de couverture dans le cadre de sa stratégie de gestion des actifs et passifs, en prenant des positions compensatoires afin de réduire sa propre exposition aux fluctuations des taux de change et d'intérêt. Le Groupe utilise des swaps de taux d'intérêt pour couvrir les variations de la juste valeur résultant d'actifs portant intérêt expressément identifiés, tels que les prêts et avances, placements non détenus à des fins de transaction, emprunts à terme et obligations subordonnées. Le Groupe utilise des contrats de change à terme et des swaps de devises pour couvrir les risques de change expressément identifiés.

Instruments dérivés détenus en tant que couverture de trésorerie

Le Groupe utilise des contrats à terme pour couvrir le risque de change découlant de ses instruments financiers. Le Groupe a grandement respecté les conditions majeures des instruments dérivés pour bénéficier d'une relation de couverture efficace.

39 Informations concernant les segments d'exploitation

La structure opérationnelle comprend quatre principaux segments d'exploitation, dans différents secteurs géographiques, qui orientent la stratégie commerciale, les propositions de valeur clients, le développement des produits et des canaux et les relations client, outre leur fonction de soutien des résultats financiers du Groupe.

Segments d'exploitation

Banque d'entreprise et d'investissement (CIB)

Les activités de banque d'entreprise et d'investissement s'adressent aux entreprises et aux clients institutionnels par le biais de segments clients dédiés (Banque d'entreprise, Banque commerciale, Groupes de clients privilégiés et Etablissements financiers). CIB propose des facilités de crédit et des services de transactions internationales, de finance d'entreprise, de finance islamique et de marchés mondiaux à ses clients des EAU et internationaux.

Banque privée

L'activité cible les particuliers fortunés. La gamme de services proposés va des produits bancaires courants, comme les comptes courants, les comptes-dépôts, les cartes de crédit et les prêts, aux solutions d'investissement et produits et services bancaires complexes. Le groupe Banque privée est structuré de façon à répondre aux besoins variables de la large base de clientèle ciblée, avec les segments Détail, Clientèle fortunée, Banque privée et PME. L'activité propose divers canaux de vente et de distribution, y compris la banque mobile et en ligne, les agences et les agents de vente directe.

Filiales

L'activité inclut un modèle d'entreprise diversifié, que viennent soutenir des offres complémentaires dans les domaines de la gestion immobilière et de biens, du courtage et des prêts à la consommation conventionnels et islamiques. Cette activité englobe des filiales entièrement ou partiellement détenues par le Groupe : Dubai First, Aseel, ADNIF, FGP, ADNP, Mismak, NBAD Securities et First Gulf Libyan Bank.

Siège social

Le Groupe fournit de manière centralisée à toutes ses unités opérationnelles la gestion des ressources humaines, la technologie de l'information, les opérations, le financement, la stratégie, les relations avec les investisseurs, la gestion des risques, la gestion du crédit, les communications d'entreprise, les services juridiques et de conformité, l'audit interne, l'approvisionnement, les opérations de trésorerie et la gestion de l'intégration, ainsi qu'une aide administrative.

Secteurs géographiques

Le Groupe gère ses différents segments d'exploitation par le biais d'un réseau de succursales, de filiales et de bureaux de représentation dans deux secteurs géographiques définis : les EAU et l'International. L'activité internationale est subdivisée entre trois sous-secteurs : Moyen-Orient et Afrique (MOA), Asie-Pacifique (APAC) et Europe & Amériques (E&A).

— MOA

FAB exploite son réseau dans la région MOA en étant présente à Oman, au Bahreïn, au Qatar, en Egypte, au Soudan, au Koweït, au Liban, en Jordanie et en Libye.

— APAC

FAB mène ses activités dans la région Asie en étant présente à Singapour, à Hong Kong, en Corée, en Chine, en Malaisie et en Inde.

— E&A

FAB mène ses activités en Europe et dans les Amériques en étant présente aux Etats-Unis d'Amérique, au Brésil, au Royaume-Uni, en France et en Suisse.

	Secteur d'exploitation					Secteur géographique				
	Banque d'entreprise et d'investissement 000 AED	Banque privée 000 AED	Filiales 000 AED	Siège social 000 AED	Total 000 AED	EAU 000 AED	Moyen-Orient en Afrique 000 AED	Europe et Amériques 000 AED	Asie - Pacifique 000 AED	Total 000 AED
Pour l'exercice clos le 31 décembre 2017										
Intérêt créditeur net	5 156 214	4 330 597	514 366	1 395 016	11 396 193	10 097 926	469 649	574 330	254 288	11 396 193
Produit net autre que l'intérêt créditeur	2 754 503	1 492 222	721 569	15 970	4 984 264	4 353 583	298 250	191 805	140 626	4 984 264
Produit d'exploitation	7 910 717	5 822 819	1 235 935	1 410 986	16 380 457	14 451 509	767 899	766 135	394 914	16 380 457
Dépenses administratives et autres charges d'exploitation	1 556 779	2 060 853	488 210	795 654	4 901 496	4 229 458	270 110	252 289	149 639	4 901 496
Perte de valeur nette	296 647	1 584 569	503 000	(297 499)	2 086 717	1 985 085	83 435	7 486	10 711	2 086 717
Bénéfice avant impôt	6 057 291	2 177 397	244 725	912 831	9 392 244	8 236 966	414 354	506 360	234 564	9 392 244
Charge d'impôt sur le résultat étranger	135 963	65 523	21 973	1 530	224 989	3 864	91 605	103 310	26 210	224 989
Bénéfice net de l'exercice	5 921 328	2 111 874	222 752	911 301	9 167 255	8 233 102	322 749	403 050	208 354	9 167 255
Au 31 décembre 2017										
Actif total du segment	450 430 907	97 980 652	21 782 636	126 431 598	696 625 793	544 299 763	21 240 671	129 441 066	23 406 626	718 388 126
Solde réciproques					(27 657 498)					(49 419 831)
Actif total					668 968 295					668 968 295
Passif total du segment	438 220 833	95 001 870	11 430 776	49 762 901	594 416 380	456 642 109	13 808 673	126 033 661	19 694 270	616 178 713
Solde réciproques					(27 657 498)					(49 419 831)
Passif total					566 758 882					566 758 882

	Secteur d'exploitation					Secteur géographique				
	Banque d'entreprise et d'investissement 000 AED	Banque privée 000 AED	Filiales 000 AED	Siège social 000 AED	Total 000 AED	EAU 000 AED	Moyen-Orient en Afrique 000 AED	Europe et Amériques 000 AED	Asie - Pacifique 000 AED	Total 000 AED
Pour l'exercice clos le 31 décembre 2016										
Intérêt créditeur net	3 073 078	2 533 174	278 628	468 749	6 353 629	6 043 498	89 015	22 961	198 155	6 353 629
Produit net autre que l'intérêt créditeur	1 533 284	601 370	1 073 199	(639)	3 207 214	2 886 964	170 607	8 386	141 257	3 207 214
Produit d'exploitation	4 606 362	3 134 544	1 351 827	468 110	9 560 843	8 930 462	259 622	31 347	339 412	9 560 843
Dépenses administratives et autres charges d'exploitation	385 472	515 602	248 936	826 174	1 976 184	1 873 813	38 601	2 803	60 967	1 976 184
Perte de valeur nette	162 163	955 674	336 736	18 441	1 473 014	1 741 667	59 914	5 896	(334 463)	1 473 014
Bénéfice avant impôt	4 058 727	1 663 268	766 155	(376 504)	6 111 646	5 314 982	161 107	22 648	612 909	6 111 646
Charge d'impôt sur le résultat	15 041	-	26 805	-	41 846	15 041	-	26 805	-	41 846

étranger										
Bénéfice net de l'exercice	4 043 686	1 663 268	739 350	(376 504)	6 069 800	5 299 941	161 107	(4 157)	612 909	6 069 800
Au 31 décembre 2016										
Actif total du secteur	129 074 064	33 887 920	14 133 347	74 231 790	251 327 121	220 535 977	8 522 667	1 049 293	16 328 544	246 436 481
Solde rétroactif					(22 456 540)					(22 456 540)
Actif total					223 979 941					223 979 941
Passif total du secteur	124 413 036	32 627 745	5 809 079	50 820 289	213 670 149	191 341 995	4 776 987	743 783	11 916 744	208 779 509
Solde rétroactif					(27 347 180)					(22 456 540)
Passif total					186 322 969					186 322 969

40 Bénéfice par action

On calcule le bénéfice par action en divisant le bénéfice net de l'exercice, minoré du paiement des « capital notes » de catégorie 1, par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises au cours de l'exercice, tel qu'indiqué ci-dessous :

	2017	2016
Bénéfice de base par action		
Bénéfice de l'exercice (000 AED)	9 132 648	6 026 226
Moins : paiement sur les « capital notes » de catégorie 1 (000 AED)	(381 089)	(138 256)
Bénéfice net après paiement des « capital notes » de catégorie 1 (000 AED)	8 751 559	5 887 970
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires		
Nombre d'actions émises/réputées en circulation depuis l'ouverture de l'exercice (en milliers)	5 643 000	5 643 000
Nombre moyen pondéré d'actions réputées à émettre sur acquisition inversée (en milliers)	3 923 620	-
Nombre moyen pondéré d'actions exercées en vertu du plan d'options d'achat d'actions (en milliers)	3 473	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires (en milliers)	9 570 093	5 643 000
Bénéfice de base par action (AED)	0,91	1,04
Bénéfice dilué par action :		
Bénéfice net après paiement des « capital notes » de catégorie 1 (000 AED)	8 751 559	5 887 970
Plus : intérêt sur les obligations convertibles (000 AED)	25 683	-
Bénéfice net de l'exercice pour le calcul du bénéfice dilué par action (000 AED)	8 777 242	5 887 970
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires (en milliers)	9 570 093	5 643 000
Effet des actions ordinaires dilutives potentielles émises (en milliers)	97 861	-
Nombre moyen pondéré d'actions dilutives en vertu du plan d'options d'achat d'actions (en milliers)	5 125	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation pour le bénéfice dilué par action (en milliers)	9 673 079	5 643 000
Bénéfice dilué par action (AED)	0,91	1,04

41 Parties liées

Des parties sont considérées liées si l'une des parties a la capacité de contrôler l'autre partie ou d'exercer une influence sensible sur cette autre partie dans la prise des décisions financières ou opérationnelles. Les parties liées comprennent l'actionnaire principal, les administrateurs et le personnel essentiel de direction du Groupe. Le personnel essentiel de direction comprend les membres du comité directeur (EXCO) du Groupe qui prennent part au processus de planification et de décision stratégique du Groupe. Les modalités de ces transactions sont approuvées par la direction du Groupe et interviennent aux conditions convenues par le Conseil d'administration ou la direction.

	2017			2016
	Haute direction et entités connexes 000 AED	Principaux actionnaires 000 AED	Total 000 AED	Total 000 AED
Solde avec les parties liées à la date d'arrêté des comptes :				
Actifs financiers	1 481 279	11 394 596	12 875 875	3 740 172
Passifs financiers	8 116 999	8 547 073	16 664 072	7 632 844
Passifs éventuels	1 558 212	11 834 686	13 392 898	1 828 369

Transactions réalisées avec les parties liées pendant l'exercice :

	2017		2016	
Intérêt créditeur	67 968	226 179	294 147	82 222

Intérêt débiteur	132 511	2 035	134 546	120 408
------------------	---------	-------	---------	---------

Aucune provision pour dépréciation n'a été comptabilisée sur les prêts et avances consentis aux parties liées ou les passifs éventuels émis en faveur des parties liées pendant l'exercice (2016 : néant).

42 Regroupement d'entreprises

Le 7 décembre 2016, les actionnaires de First Gulf Bank (« FGB ») et National Bank of Abu Dhabi (« NBAD ») ont approuvé la fusion de FGB et NBAD. La fusion est intervenue via un échange d'actions, au taux de 1,254 actions de NBAD pour 1 action de FGB. La fusion est comptabilisée en acquisition inverse.

Les actions de FGB ont été radiées de la Bourse d'Abou Dhabi et NBAD a émis 5 643 millions de nouvelles actions en faveur des actionnaires de FGB. Après la finalisation de la fusion, les actionnaires de FGB détenaient environ 52 % de la banque combinée et les actionnaires de NBAD environ 48 %.

La fusion est comptabilisée conformément à l'IFRS 3 « Regroupement d'entreprises ». Cette norme impose l'identification d'un acquéreur dans tout regroupement d'entreprises et l'application des principes comptables relevant de la comptabilité des acquisitions. FGB a été identifiée comme étant l'« acquéreur comptable » dans cette opération. Les principes de l'acquisition inverse ont été appliqués pour refléter l'acquisition de NBAD par FGB, en vigueur le 1^{er} avril 2017.

La fusion avait pour objet de donner naissance à une nouvelle banque disposant de l'assise financière, de l'expertise et du réseau mondial nécessaires pour accélérer la croissance dans l'économie des EAU et donner un nouvel élan aux relations commerciales internationales du pays.

a. Prix d'acquisition

Le prix d'acquisition est établi à 53 572 millions AED, sur la base du cours de clôture de l'action de FGB à la Bourse d'Abou Dhabi le 30 mars 2017, soit 12,90 AED par action.

Le prix est calculé comme suit :

Actions en circulation de FGB (en milliers)	4 500 000
Divisé par : pourcentage de participation des actionnaires de FGB dans le Groupe	52,01 %
Nombre total d'actions dans le Groupe (en milliers)	8 652 881
Multiplié par : pourcentage de participation des actionnaires de NBAD dans le Groupe	47,99 %
Nombre d'actions émises par FGB aux actionnaires de NBAD (en milliers)	4 152 881
Multiplié par : cours de l'action de FGB à la date de l'opération	12,90
Prix total (000 AED)	53 572 167

b. Coûts d'intégration

Le Groupe a exposé des coûts liés à l'intégration (honoraires de consultants et d'avocats externes et coûts de contrôle préalable approfondi) de 463 millions AED. Ces coûts sont inclus en « Frais généraux, dépenses administratives et autres charges d'exploitation » dans le compte de résultat consolidé.

c. Approche et méthodes de valorisation

Relations clients

L'approche du revenu a été employée pour évaluer la juste valeur des relations clients de NBAD en tant qu'actif incorporel à la date de l'opération. L'approche du revenu valorise la relation client à la valeur actualisée des bénéfices futurs qu'elle devrait générer pendant sa durée de vie économique utile résiduelle.

Dans le cadre de l'approche du revenu, la méthode dite des surprofits multipériodes (ou MEEM, pour *Multi-period Excess Earnings Method*) a été employée. C'est une méthode couramment admise pour valoriser les relations clients.

La MEEM est une application particulière de la méthode des flux de trésorerie actualisés. La valeur d'un incorporel est adoptée comme valeur actuelle des flux de trésorerie supplémentaires (après impôt) attribuables uniquement à l'actif incorporel en question, déduction faite des charges liées à l'actif concerné (CAC).

Le principe sur lequel s'appuient les CAC est qu'un actif incorporel « loue » à un tiers hypothétique tous les actifs dont il a besoin pour produire les flux de trésorerie résultant de son développement, que chaque projet ne loue que les actifs dont il a besoin (y compris l'élément de goodwill), et non ceux dont il n'a pas besoin, et que chaque projet verse au propriétaire des actifs une juste rémunération sur (et, le cas

échéant, de) la juste valeur des actifs loués.

Ainsi, tous les flux de trésorerie nets restant après déduction des CAC sont attribuables à l'actif incorporel en question étant valorisé. Les flux de trésorerie après impôt supplémentaires attribuables à l'actif incorporel en question sont ensuite actualisés à leur valeur actuelle.

Dépôts de base

L'approche du revenu a été employée pour estimer la juste valeur des dépôts de base en tant qu'actif incorporel à la date de l'opération. L'approche du revenu valorise les dépôts de base à la valeur actualisée des économies futures qui devraient être réalisées sur leur durée de vie économique utile résiduelle. Dans le cadre de l'approche du revenu, la MEEM a été utilisée. C'est une méthode couramment admise pour valoriser les dépôts de base.

d. Actifs acquis et passifs pris en charge identifiables

Le tableau ci-dessous résume la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge à la date d'acquisition.

	31 mars 2017 000 AED
Actifs	
Disponibilités et avoirs auprès des banques centrales	112 819 619
Placements à la juste valeur par le biais du compte de résultat	16 077 659
Créances sur les banques et les établissements financiers	9 356 896
Opérations de prise en pension	17 876 372
Instruments financiers dérivés	9 290 077
Prêts et avances	207 807 269
Placements non détenus à des fins de transaction	47 105 716
Autres actifs	8 917 134
Immeubles de placement	45 106
Biens et équipements	1 841 308
Actifs incorporels - Relations clients	1 643 517
Actifs incorporels - Dépôts de base	966 038
Total actifs	433 746 711
Passifs	
Dettes envers les banques et les établissements financiers	40 983 859
Opérations de mise en pension	6 600 187
Billets de trésorerie	11 976 634
Instruments financiers dérivés	11 727 613
Comptes et autres dépôts des clients	272 994 885
Emprunts à terme	31 308 591
Autres passifs	14 399 305
	389 991 074
Obligations subordonnées	365 234
« Capital notes » de catégorie 1	6 754 750
Plan d'options d'achat d'actions	235 798
Obligations convertibles - composante capitaux propres	108 265
Total passifs	397 455 121
Actif net de NBAD à la date d'acquisition attribuable à ses titulaires d'actions ordinaires	36 291 590

e. Ecart d'acquisition et incorporels

Pour calculer l'écart d'acquisition, le Groupe a supposé la valeur comptable des actifs et passifs financiers de NBAD au 31 mars 2017 égale à leur juste valeur :

	000 AED
Contrepartie totale	53 572 167
Valeur nette des actifs de NBAD	(36 291 590)
Ecart d'acquisition	17 280 577

Le Groupe dispose de douze mois après la date d'acquisition pour procéder à l'affectation du prix d'achat, décrivant en détail la façon dont la juste valeur des actifs et passifs financiers de NBAD a été déterminée. Une affectation du prix d'achat exhaustive a été réalisée, et les présents états financiers en reflètent les résultats. L'affectation du prix d'achat est quasiment terminée, et nous ne pensons pas que les variations de la juste valeur des actifs et passifs financiers de NBAD acquis entre aujourd'hui et le 31 mars 2018 seront significatives.

f. Effet sur les résultat du Groupe

Entre la date d'acquisition et le 31 décembre 2017, NBAD a contribué aux résultats du Groupe pour 7 257 millions AED pour ce qui concerne le revenu et les produits d'exploitation et pour 4 030 millions AED pour ce qui concerne le bénéfice. Si l'acquisition avait eu lieu le 1^{er} janvier 2017, la direction estime que le résultat d'exploitation et le bénéfice consolidés de l'exercice auraient été de 19 533 millions AED et 10 915 millions AED respectivement. Sur une base analogue, les chiffres comparatifs pour 2016 auraient été de 20 302 millions AED et 11 322 millions AED respectivement. En calculant ces montants, le Groupe a supposé que les corrections de la juste valeur, établies de façon provisoire, nées à la date d'acquisition auraient été les mêmes que si l'acquisition avait eu lieu le 1^{er} janvier 2017.

43 Changements dans les principes comptables

Avant la fusion entre FGB et NBAD, les deux banques tenaient leurs livres comptables et préparaient leurs états financiers conformément aux IFRS et se conformaient à la réglementation de la banque centrale émiratie.

Après la fusion, la direction de FAB a entamé un processus visant à harmoniser ces principes comptables de manière à établir un ensemble commun de principes comptables que FAB devra adopter. Ce processus a donné lieu à l'harmonisation des trois grands principes ci-dessous :

— *Harmonisation des barèmes de notation.* Les barèmes de notation du risque client de NBAD et de FGB ont été harmonisés pour créer un ensemble de barèmes que FAB devra appliquer. L'harmonisation de ce principe a pour principale vocation de donner aux utilisateurs des états financiers des informations financières plus stables et plus cohérentes. Aucune information nouvelle n'a été utilisée en établissant les barèmes de notation modifiés et pour la correction calculée en résultat de l'harmonisation de ce principe.

— *Corrections de la juste valeur.* Les principes comptables concernant les corrections de la juste valeur, les réserves d'offres/soumissions par exemple, ont été harmonisés pour la banque regroupée. Les normes comptables autorisent les entités à choisir des conventions de fixation des prix ou des méthodes pratiques pour établir la juste valeur des instruments. Le Groupe a harmonisé les corrections de la juste valeur pour s'assurer que les conventions de fixation des prix qu'il utilise fournissent une approximation plus fiable du prix de sortie des titres détenus.

— *Comptabilisation du produit des frais et honoraires.* Le Groupe a harmonisé les principes comptables de la Banque pour établir de façon systématique les frais et honoraires comptabilisés initialement ou amortis sur la durée de vie des prêts et avances et autres produits financiers proposés par la Banque.

Les changements dans les principes comptables ont été pris en compte de façon rétrospective par le biais d'une correction des bénéfices non répartis à l'ouverture.

44 Activités fiduciaires

Au 31 décembre 2017, le Groupe détenait des actifs en dépôt ou en capacité fiduciaire pour ses clients pour un montant de 7 782,85 millions AED (2016 : néant). En outre, le Groupe rend des services de dépositaire à certains de ses clients.

Les actifs sous-jacents détenus à titre de dépositaire ou en capacité fiduciaire sont exclus des présents états financiers consolidés du Groupe.

45 Structures de titrisation

Le Groupe a créé des structures de titrisation (ou SPE, pour *Special Purpose Entities*), ayant pour objet d'exercer des activités de gestion de fonds et de placement pour le compte des clients. Le Groupe ne contrôle pas les titres et placements gérés par les SPE et ne retire pas de bénéfice de leurs opérations, hormis les commissions et honoraires. En outre, le Groupe ne donne aucune garantie relativement à ces structures et ne prend en charge aucune de leurs obligations. A ce titre, les présents états financiers consolidés du Groupe ne comprennent pas les actifs, passifs et résultats d'exploitation des SPE. Les SPE sont les suivantes :

Raison sociale	Activités	Pays de constitution	Participation 2017
One share PLC	Société de placement	République d'Irlande	100 %
NBAD Private Equity 1	Gestion de fonds	Iles Caïmans	58 %
NBAD (Cayman) Limited	Gestion de fonds	Iles Caïmans	100 %

46 Chiffres comparatifs

Outre l'effet des changements dans les principes comptables décrits à la note 43, certains chiffres comparatifs ont été reclassés, le cas échéant, dans un souci de conformité à la présentation adoptée dans présents états financiers consolidés.

Rapport des commissaires aux comptes indépendants

Aux actionnaires de First Abu Dhabi Bank P.J.S.C.

Rapport d'audit des états financiers consolidés

Opinion

Nous avons audité les états financiers consolidés ci-joints de First Abu Dhabi Bank P.J.S.C. (la « Banque ») et de ses filiales (le « Groupe »), qui comprennent le bilan arrêté au 31 décembre 2017, le compte de résultat consolidé, l'état consolidé du résultat global, l'état consolidé des changements dans les capitaux propres et l'état consolidé des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes d'accompagnement, qui comportent une description des principes comptables significatifs et autres informations explicatives.

A notre avis, les états financiers consolidés ci-joints donnent une image sincère, à tous les égards substantiels, de la situation financière consolidée du Groupe au 31 décembre 2017 et de ses résultats financiers consolidés et de ses flux de trésorerie consolidés pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes d'information financière internationales (« IFRS »).

Base de notre opinion

Nous avons procédé à notre audit conformément aux normes d'audit internationales (« ISA »). Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont décrites plus en détail sous l'intitulé *Responsabilités des commissaires aux comptes concernant l'audit des états financiers consolidés* de notre rapport. Nous sommes indépendants du Groupe, conformément au Code d'éthique des experts-comptables du Conseil des normes internationales de déontologie comptable (« Code IESBA ») et aux normes déontologiques des Emirats Arabes Unis applicables à notre audit des états financiers consolidés. Nous avons par ailleurs honoré nos autres obligations déontologiques dans le respect de ces exigences et du Code IESBA. Nous estimons que les éléments probants obtenus sont suffisants et adéquats pour nous permettre de nous forger une opinion.

Éléments clés de l'audit

Les éléments clés de l'audit sont les éléments qui, selon notre appréciation professionnelle, revêtent la plus grande importance dans le cadre de l'audit des états financiers consolidés de l'exercice. Nous avons traité ces éléments dans le cadre de notre audit des états financiers consolidés dans leur globalité, et en nous forgeant notre opinion sur ceux-ci. Nous n'exprimons pas d'opinion séparée à leur sujet.

Dépréciation des prêts et avances

Voir note 11 des états financiers consolidés

La dépréciation est un domaine subjectif, du fait du degré d'appréciation appliqué par la direction en déterminant la provision pour dépréciation. En raison de l'importance des prêts et avances et de l'incertitude inhérente à leur estimation, ce point est considéré un élément clé de l'audit.

On applique un certain jugement pour déterminer les paramètres et hypothèses appropriés qu'il convient d'utiliser pour calculer la dépréciation, comme, par exemple, l'éventualité d'une défaillance de certains clients, l'évaluation des nantissements concernant les financements garantis et la viabilité des flux de trésorerie futurs des entre vises clientes.

Notre réponse

Dans le cadre de notre audit, nous avons évalué les contrôles exercés sur l'approbation, l'enregistrement et le suivi des prêts et avances, ainsi que les méthodologies, données et hypothèses utilisées par le Groupe pour apprécier l'adéquation des provisions pour dépréciation pour les prêts et avances évalués individuellement pour calculer les dépréciations évaluées collectivement.

Nous nous sommes appuyés sur notre connaissance de la situation locale pour évaluer les tendances constatées dans l'environnement de crédit local, et nous avons examiné l'impact probable sur les expositions du Groupe pour concentrer nos vérifications sur les principaux domaines de risque.

1) Pour les entreprises, nos procédures ont inclus :

- vérification des contrôles principaux exercés sur le processus interne de notation et de suivi du crédit, de manière à vérifier que les catégories de risque attribuées aux contreparties sont correctement identifiées et actualisées en temps voulu ;
- vérification approfondie d'un échantillon de notations de crédit, de manière à vérifier l'adéquation de ces notations à un moment donné ; et
- réalisation d'évaluations du crédit pour un échantillon de facilités, dans les catégories de crédit insuffisant, douteux, perte et liste de surveillance. Nous avons évalué le caractère raisonnable des projections concernant les flux de trésorerie recouvrables, la réalisation des nantissements et autres sources possibles de paiement/règlement. Nous avons comparé les hypothèses majeures aux progrès réalisés par rapport aux plans d'affaires, ainsi qu'à notre propre connaissance des secteurs d'activité et de l'environnement commercial concernés. Nous avons également comparé ces hypothèses, si possible, aux données externes, telles que les résultats commerciaux et les estimations Immobilières, pour évaluer le caractère suffisant de la valeur des instruments de cautionnement détenus par la Banque.

2) Pour les clients particuliers, le processus de dépréciation repose sur des modèles prenant en compte le nombre de jours écoulés depuis la date d'échéance pour chaque client. Dans le cadre de notre audit, nous avons examiné la base sur laquelle la direction s'appuie pour établir si une créance financière est considérée comme douteuse, et nous en avons évalué le caractère raisonnable au moyen de la connaissance que nous avons des prêts et avances du Groupe et du secteur d'activité dans son ensemble.

3) Concernant la provision pour dépréciation (collective) du portefeuille, nous avons :

- vérifié les contrôles principaux exercés sur l'impact des données sous-jacentes dans les modèles ;
- évalué la méthodologie employée et les principales hypothèses retenues pour déterminer l'estimation ; chaque fois que possible, nous avons comparé les principales hypothèses retenues aux données commerciales, financières et économiques extérieures disponibles ; et
- s'agissant des spéculations subjectives, nous avons invité la direction à nous fournir les éléments prouvant que ces spéculations sont fondées.

4) A propos des principaux systèmes sous-jacents utilisés pour le traitement des transactions, nous avons demandé à nos spécialistes en informatique de vérifier une sélection de contrôles automatisés intégrés à ces systèmes.

5) Nous avons évalué les informations contenues dans les états financiers consolidés pour nous assurer qu'elles rendent compte de façon adéquate de l'exposition du Groupe au risque de crédit.

Comptabilité des acquisitions

Voir note 42 des états financiers consolidés

Le 7 décembre 2016, les actionnaires de National Bank of Abu Dhabi PJSC (« NBAD ») et de Finit Gulf Bank PJSC (« FGB ») ont approuvé la fusion des deux banques (l'« opération »), avec effet au 1^{er} avril 2017. Cette opération a été comptabilisée conformément à la norme IFRS 3 Regroupement d'entreprises, qui exige de la comptabiliser au moyen de la méthode d'acquisition. En résultat, cette opération a été comptabilisée en tant qu'acquisition inverse, FGB étant considérée l'acquéreur comptable de NBAD.

L'affectation du prix d'acquisition, à exécuter dans le cadre de la comptabilité des regroupements d'entreprises, est complexe et subjective par nature. Notamment, du fait de la nature spécialisée de la plupart des actifs incorporels, il n'est pas toujours possible de calculer la juste valeur au moyen de l'approche du marché. Dès lors, la direction a émis plusieurs hypothèses au moyen des méthodes, hypothèses et techniques de valorisation appropriées. En raison de l'impossibilité de déterminer avec certitude la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge, les données utilisées pour calculer l'affectation du prix d'acquisition et toutes les informations financières connexes, ce point est considéré un élément clé de l'audit.

Notre réponse

Nous avons demandé à nos spécialistes de la valorisation de participer à l'audit de l'affectation du prix d'acquisition. Nous avons vérifié le caractère adéquat des méthodes, hypothèses et techniques de valorisation employées pour évaluer les actifs et les passifs, l'identification adéquate des unités génératrices de trésorerie et le caractère adéquat de la durée de vie utile affectée aux actifs incorporels identifiés, en tenant compte de l'utilisation prévue de ces actifs.

Dans le cadre de notre audit, nous avons :

- validé les corrections de la juste valeur comptabilisées par la direction, en confirmant leur conformité aux exigences de la norme IFRS 3 ;
- vérifié le bien-fondé des hypothèses retenues par la direction pour établir les unités génératrices de trésorerie ;
- évalué les hypothèses de la direction concernant la comptabilité de la transaction en tant qu'acquisition inverse conformément aux exigences de la norme IFRS 3 ;
- vérifié le processus suivi et les contrôles exercés pour s'assurer de la présence et de l'exactitude des actifs et des passifs à la date de fusion ; et
- évalué le caractère adéquat des informations financières connexes.

Systèmes Informatiques et contrôles exercés sur la déclaration des informations financières

A la suite de la fusion, nous avons évalué les systèmes informatiques du Groupe, y compris les contrôles exercés sur la déclaration des informations financières, en raison du risque accru d'erreur survenant d'une part de l'intégration de plusieurs systèmes comptables et déclaratifs financiers (« systèmes ») dans l'exercice courant, et d'autre part du maintien de systèmes séparés après la fusion, conformément au déroulement progressif du plan d'intégration des systèmes, avec pour résultat la présence d'éléments manuels dans le processus de consolidation d'informations financières provenant de sources diverses. Ces systèmes dépendent d'une technologie complexe, du fait du volume important et de la diversité des transactions exécutées quotidiennement, et il existe un risque que les procédures comptables automatisées et les contrôles internes associés ne soient pas conçus avec une précision suffisante et ne fonctionnent pas avec efficacité. En raison de la complexité inhérente à l'environnement informatique, accrue par les changements apportés aux systèmes suite à la fusion ce point est considéré un élément clé de l'audit.

Notre réponse

Notre approche de l'audit s'appuie sur des contrôles automatisés. Dès lors, nos procédures sont conçues pour vérifier l'accès aux systèmes informatiques et le contrôle auquel ils sont soumis. Nous avons procédé à une combinaison de vérifications des contrôles et de vérifications approfondies pour déterminer si nous pouvions nous fier à l'exhaustivité et à l'exactitude des informations produites par le système. Nous avons demandé à nos spécialistes de l'audit des systèmes informatiques de participer à l'audit des systèmes Informatiques du Groupe.

Dans le cadre de notre audit, nous avons :

- évalué et vérifié la conception et l'efficacité opérationnelle des contrôles exercés sur l'intégrité permanente des systèmes informatiques concernés par la déclaration des informations financières ;
- examiné le plan de la direction concernant l'intégration des systèmes informatiques à la suite de la fusion ;
- examiné le cadre de gouvernance régissant l'organisation des systèmes informatiques du Groupe et vérifié les contrôles exercés sur le développement et la modification des programmes, sur l'accès aux programmes et aux données et sur les opérations informatiques, y compris au besoin les contrôles compensatoires ;
- évalué l'environnement de sécurité informatique ;
- identifié et évalué les procédures de migration et les processus manuels en préparant une vue unique de la Banque à partir de deux plateformes séparées ; et
- vérifié le processus de consolidation et rapproché les informations sur les éléments audités des travaux de consolidation du Groupe pour vérifier l'exhaustivité des informations dans les systèmes de déclaration des informations financières utilisés pour préparer les états financiers consolidés.

Autres points

Les états financiers consolidés du Groupe arrêtés au, et concernant l'exercice clos le, 31 décembre 2016 ont été audités par le commissaire aux comptes précédent, dont le rapport daté du 31 janvier 2017 exprime une opinion d'audit inchangée.

Autres informations

La direction est responsable des autres informations. Les autres informations comprennent la lettre du Président (mais ne comprennent pas les états financiers consolidés et notre rapport d'audit), que nous avons reçue avant la date du présent rapport, ainsi que le Rapport annuel de la Banque, qui devrait nous être communiqué après cette date.

Notre opinion sur les états financiers consolidés ne concerne pas ces autres informations, et nous n'exprimons aucune sorte de conclusion en matière d'assurance à leur sujet.

Dans le cadre de notre audit des états financiers consolidés, il nous incombe de prendre connaissance de ces autres informations et, à cet égard, d'évaluer si elles sont en substance cohérentes avec les états financiers consolidés ou avec les renseignements que nous avons recueillis au cours de l'audit, ou si elles semblent au contraire comporter des erreurs substantielles.

Si, sur la base de nos travaux concernant les autres informations que nous avons obtenues avant la date du présent rapport, nous concluons qu'elles comportent des erreurs substantielles, nous avons l'obligation d'en faire état. Nous n'avons rien à signaler à cet égard.

Obligations de la direction et des personnes en charge de la gouvernance à l'égard des états financiers consolidés

La direction a l'obligation de préparer et de présenter de manière fidèle des états financiers consolidés, conformément aux normes internationales d'information financière (ou IFRS, pour International Financial Reporting Standards) et dans le respect des dispositions applicables de la loi fédérale des EAU n° 2 de 2015. Il incombe également à la direction d'exercer les contrôles internes qu'elle juge nécessaires pour permettre la préparation d'états financiers consolidés exempts d'erreurs substantielles, qu'elles soient imputables à une fraude ou à une erreur.

En préparant les états financiers consolidés, il incombe à la direction d'apprécier la capacité du Groupe de poursuivre ses activités. Elle doit par ailleurs, s'il y a lieu, faire connaître les éléments en rapport avec la continuité d'exploitation et établir les comptes en partant de l'hypothèse de la continuité d'exploitation, sauf si elle a l'intention de liquider le Groupe ou de mettre un terme ses activités ou si aucune alternative réaliste ne s'offre à elle.

Les personnes en charge de la gouvernance sont chargées de superviser le processus d'information financière du Groupe.

Obligations des commissaires aux comptes en matière d'audit des états financiers consolidés

Nos objectifs consistent à déterminer avec une assurance raisonnable que les états financiers consolidés dans leur globalité sont exempts d'inexactitudes significatives, imputables à une fraude ou à une erreur, et à établir un rapport d'audit qui exprime notre opinion. Une assurance raisonnable correspond à un degré d'assurance élevé, mais ne garantit pas qu'un audit mené conformément aux normes ISA décèlera toujours une inexactitude éventuelle. Les inexactitudes peuvent résulter d'une fraude ou d'une erreur, et sont considérées significatives si, individuellement ou globalement, elles sont raisonnablement susceptibles d'influencer les décisions économiques prises par les utilisateurs sur la base des présents états financiers consolidés.

Dans le cadre notre audit, mené conformément aux normes ISA, nous exerçons notre jugement professionnel et nous faisons preuve d'esprit critique tout au long de l'audit. Par ailleurs :

— Nous identifions et évaluons le risque de présence d'inexactitudes substantielles dans les états financiers consolidés, qu'elles soient imputables à une fraude ou à une erreur, nous mettons au point et exécutons des procédures d'audit répondant à ces risques et nous recueillons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de ne pas déceler une inexactitude substantielle résultant d'un acte de fraude est plus élevé que celui de ne pas déceler une inexactitude substantielle résultant d'une erreur, la fraude pouvant s'accompagner de collusion, d'établissement de faux, d'omissions intentionnelles, de fausses déclarations ou de soustraction au contrôle interne.

— Nous acquérons une connaissance du contrôle interne concerné par l'audit, de manière à élaborer des procédures d'audit adaptées aux circonstances, mais non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne du Groupe.

— Nous évaluons l'adéquation des principes comptables appliqués et le caractère raisonnable des estimations comptables utilisées et des déclarations de la direction les concernant.

— Nous nous prononçons sur le caractère judicieux de l'adoption, par la direction, de l'hypothèse de la continuité d'exploitation, et, en fonction des éléments probants recueillis, sur l'existence ou non d'une incertitude significative concernant les événements ou conditions susceptibles de jeter un doute important sur la capacité du Groupe de poursuivre ses activités. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous avons l'obligation d'attirer l'attention dans notre rapport d'audit sur les informations correspondantes contenues dans les états financiers consolidés ou, si ces informations sont inadéquates, de modifier notre opinion. Nos conclusions reposent sur les éléments probants recueillis jusqu'à la date de notre rapport d'audit. Cependant, des événements ou conditions ultérieurs peuvent conduire le Groupe à cesser ses activités.

— Nous apprécions la présentation générale, la structure et le contenu des états financiers consolidés, y compris les Informations qui y sont déclarées, et nous évaluons s'ils donnent une présentation fidèle des opérations et événements sous-jacents.

— Nous recueillons des éléments probants suffisants concernant les informations financières des entités ou des activités commerciales appartenant au Groupe pour nous permettre d'exprimer une opinion sur les états financiers consolidés. Il nous incombe de diriger, de superviser et de réaliser l'audit du Groupe. Nous assumons l'entière responsabilité de notre opinion d'audit.

Nous informons les personnes en charge de la gouvernance, entre autres, du périmètre et du calendrier prévus de l'audit et de toute constatation d'audit importante, et notamment de toute lacune significative affectant le contrôle interne que nous relevons pendant notre audit.

Nous adressons également aux personnes en charge de la gouvernance une déclaration attestant que nous avons satisfait à toutes les exigences déontologiques en matière d'indépendance. Nous les informons par ailleurs de tous les liens et autres aspects pouvant raisonnablement être perçus comme susceptibles d'influer sur notre indépendance et, s'il y a lieu, des dispositifs de protection correspondants.

Parmi les éléments communiqués aux personnes en charge de la gouvernance, nous déterminons lesquels ont revêtu la plus grande importance dans l'audit des états financiers consolidés de l'exercice courant et qui constituent dès lors des éléments clés l'audit. Nous les décrivons dans notre rapport d'audit, sauf si le droit s'oppose à leur publication ou si, dans des circonstances extrêmement rares, nous établissons qu'il convient de ne pas les communiquer dans notre rapport au motif qu'il y a raisonnablement lieu de craindre que les conséquences défavorables de cette divulgation l'emportent sur ses effets favorables du point de vue de l'intérêt public.

Autres exigences légales et réglementaires

Par ailleurs, conformément à la Loi fédérale des EAU n° 2 de 2015, nous déclarons ce qui suit :

- i) nous avons obtenu toutes les informations que nous jugeons nécessaires pour le besoins de notre audit ;
- ii) les états financiers consolidés ont été établis conformément, à tous les égards substantiels, aux dispositions applicables de la loi fédérale des EAU n° 2 de 2015 ;
- iii) le Groupe a tenu une comptabilité adéquate ;
- iv) les informations financières présentées dans la lettre du Président, dans la mesure où elles concernent les présents états financiers consolidés, sont corroborées par les registres comptables du Groupe ;
- v) comme l'indiquent les notes 8 et 12 accompagnant les états financiers consolidés, le Groupe a acquis ou investi dans des actions au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2017 ;
- vi) la note 41 accompagnant les états financiers consolidés divulgue les opérations importantes conclues avec les parties liées et leurs conditions d'exécution ;
- vii) selon les informations qui nous ont été communiquées, nous n'avons relevé aucun élément susceptible de nous amener à supposer que le Groupe a commis pendant l'exercice clos le 31 décembre 2017 une infraction à l'une quelconque des dispositions de la loi fédérale des EAU n° 2 de 2015 ou, s'agissant de la Banque, à ses statuts, d'une manière susceptible d'affecter de façon sensible ses activités ou sa situation financière consolidée arrêtée au 31 décembre 2017 ; et
- viii) la note 33 accompagnant les états financiers consolidés divulgue les cotisations sociales versées pendant l'exercice.

Par ailleurs, conformément aux exigences de la loi fédérale des EAU n° 10 de 1980, telle que modifiée, nous déclarons avoir obtenu toutes les informations et explications que nous jugeons nécessaires pour les besoins de notre audit.

signature :

KPMG Lower Gulf Limited,
Richard Ackland,
Agrément n° 2015,
Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis),
Le 29 janvier 2018.